

34 65

THE FRENCH ALPHABET, T IN A VERY SH

by a most easie w
French naturally,
so write it truly, and

Toget
THE TREASURY
tongue, containing
Proverbs, Parables,
and Golden sayings
French Authors, as in

The one diligently compiled,
the ed and set in order, a
manner, for the benefit o
rous of the French

By G.D.L.C.



LON

1639

Printed by GEORGE
in Blacke-J







ATRES-ILLVSTRE, ET TRES-HEROIQVELE

Sieur HENRY WALLOPPE Chevalier
& Tresorier General de la Serenif-
sime Majesté en Irlande.



ONSIEVR, le principal
but où doibuent viser
toutes nos actions, est
d'avoir plus d'esgard au
bien public; qu'à nostre
propre utilité. Et combien
que tous ne soyent suffi-
sans de profiter en choses
grandes, ils ne doibuent
neantmoins avoir honte de s'employer es pe-
tites. Car comme il n'y a membre, qui pour quel-
que excellence qu'il puisse avoir, ne paye tribut
de servitude au corps, dont il est une partie, aussi
n'y a il nul (s'il n'est du tout monstre en nature)
qui ne vueille ou doibue procurer, en tout ce qui
luy sera possible, l'avancement du Corps de la
Republique, dont luy mesme est un membre.
A ceste cause, encore que le flambeau ardent
de la guerre civile, qui maintenant consume

EPISTRE.

Notre pauvre France, ait tellement bruslé les ailes
 de mes Estudes; & rompu le col à ma fortune,
 qu'il ma du tout desrobé les moyens de luy
 faire quelque bon service toutesfois je n'ay
 voulu viure du tout inutile, sinon, à ma patrie au,
 moins à ceux, qui au lieu d'icelle m'ont aymé,
 embrassé, & chery. Estant doncq réfugié à l'om-
 bre favorable du Sceptre de sa Serenissime Ma-
 jesté, qui est le uray port de retraicte, & Asyle
 assené de ceux, qui faisans profession de l'Evan-
 gile, souffrent ores persecution sous la Tyrannie
 de l'Antichrist, j'ay tasché, de tout mon pouvoit,
 de faire en sorte par mes lab-urs, que cette No-
 ble Nation, qui maintenant nous sert de mere &
 de nourrice, peust tirer quelque profit d'iceux,
 afin que par ce moyen je peusse eviter le vice
 enorme de l'ingratitude; vice autant detestable,
 que l'hospitalité, & largesse est lovable. Or en-
 tre toutes les belles, & rares vertus, dont la No-
 blese Angloise se rend tant renommée par tout
 le monde, admirée des Estrangers, & honorée
 en son pais, est l'Estude des bonnes lettres, &
 cognoissance des langues, qui leur sont si fami-
 lieres & communes, qu'il sen trouve peu parmy
 eux non seulement entre les Seigneurs, & Gentil-
 hommes, qui n'en parlent trois ou quatre pour
 le moins, mais aussi entre les Dames, & Damoi-
 selles, exercice veritablement lovable, par le-
 quel toute vertus honore & se rend immortelle,

&

EPISTRE.

& sans lequel nulle autre n'est parfait, ny digne
d'estre aucunement estimé. Or c'est ce qui, outre
la singulière affection, que naturellement ils por-
tent aux estrangers, & la grande courtoisie, dont
ils ont accoustumé de les traicter, leur fait faire,
tant d'estat des François, si bien qu'il y en a fort
peu, qui n'en ait un avec luy. Ce qui m'a esmeu,
voyant nostre Nation leur estre tant redevable,
de leur faire (pour l'obligation de mon particu-
lier) ce petit Traicte, que j'ay intitulé, *The*
French Alphabet, par lequel j'espere qu'ils trou-
veront cy après la langue Françoisse aussi aisée à
prononcer, que cy devant ils l'estimoient mal
aisée & difficile. Je m'en raporte néanmoins
(Monsieur) à ce meur & sain jugement dont a-
vec la balance de la raison, vous avez accoustu-
mé de peser justement de toutes choses. Vous
dy-se. à qui la langue Françoisse est aussi naturelle,
que la vostre propre. C'est pourquoy je prens
la hardiesse deluy faire voir le jour sous vostre
nom, m'assurant que si vous daignez le courir
du manteau de vostre accoustumée faveur, & le
prendre en vostre protection, les griffes de l'en-
vie ne le pourront aucunement offencer. Et ce
qui m'a esmeu de le vous dedier plustost qu'à
nul autre, est que, des il y a trois ans passez,
que j'eue cest honneur d'estre cogneu de vous, &
que de vostre grace il vous plût me faire tant
de faveur de me donner accès en vostre maison

EPISTRE.

par le moyen de Monsieur HENRY WALLOPPE
vostre fils aîné, qui suivant les glorieuses tra-
ces de vos heroïques vertus, se fait par les belles
parties, qui sont en luy, non seulement aymer
d'un chacun, mais aussi donne esperance à tous
de produire des savaves fleurs du printemps
de la douce jeunesse, de beaux, & savoureux
fruits de la vertu, à l'honneur, & gloire de Dieu,
au service loyal de son Prince, & au bien, &
profit de sa patrie. je voy reluyre en vous tant
d'estincelles de l'ancienne & uray Noblesse, &
depuis en ay de plus en plus remarqué tant
d'effects, que j'ay pensé ne lui pouvoir choisir
plus favorable parrain. Je vous supplie donc af-
fectueusement de l'avoir pour agreable, & luy
faire aussi bon accueil que tres-humblement je
le vous presente, donc je ne fay aucune doubte,
veu qu'entre les vertus, qui vous font respec-
ter de tous en generall, & honorer d'un chacun en
particulier, la singuliere douceur & mansuetu-
de, qui vous accompagne, & vous rend si affe-
ctionné aux Estrangers, & specialement aux
François, m'en assure. Et en cest endroit, je prieray
Dieu.

Monsieur, vous donner en sante, tres-heureuse,
& longue vie. De Londres ce 11. d'Aoust,

1592.

Vostre tres-humble, & tres-affectionné
serviteur, G. Delamoyne N.

AN A-

AN AGRAMMEDU DICT SIEUR

HENRY WALLOPPE.

L'HONEUR L'APPEYE.

2. 1. 1. 2. 3. 6. 4. 10. 8. 12. 11. 1. 5. 14.

QUATRAIN.

Quand Lacheis ourdit lefil de vostre vie,
Clotho, sous vostre Nom chantoit de vous ainsi:
Il ira triomphant du Temps, & de l'Envie,
Puis que L'HONEUR L'APPEYE, & le maintient aussi.

SONNET ACROSTICHE.

Honneur fils des Vertus, & frere de Lovange;
Est nourry du Nectar, qui s'influe des cieux;
Né de parens distins, il vit entre les Dieux,
Rendant divin celuy, qui sous son bras se range
Voyez il rien plus grand? il fait (merveille estrange)
Vivre apres le trepas les hommes vertueux;
Voyez il les pousse encor, d'un vol audacieux,
Vins leur Soleil couché, d'Athion jusque au Gange.
L'homme est trois fois heureux, qui l'essuy pour appuy-
Le Temps, qui sappe tout, n'a de pouvoir sur luy,
Ores qu'il soit toujours assully de l'Envie.
Partant HENRY WALLOPPE est seur contre le Temps
Puis que LHONEUR L'APPEYE, & bien honnant les ans
Perennise son Nom, & decore sa vie.

G. Delamotte N.



AN EPISTLE TO THE READER, WARNING HIM OF THE METHOD THAT

he ought to keepe in learning the
French tongue.



TH E first and chiefest degree of learning (gentle Reader) is a mutuall love and agreement betweene him that doth teach and him that doth learne: I hope that both are both in you and me. In you, because you seeke for me, and having found me keepe me in your company, and delight to talke with me. In me, because I have with very great paines and care, compiled this booke, onely for you; I spare no time to do you good, and preferre your furtherance before mine owne studies. But before we go any further, it is my duty to teach you faithfully the methode that you ought to keepe, if you will shortly reape the fruite of your hope, and gather the sweet premises of my liberall promise, you being then so desirous to be taught of me, as I am willing to instruct you, I do not doubt, but you will be so carefull to observe both my method and my rules, so wary to performe the same, and so constant to continue in them,

at

T O T H E R E A D E R.

as I have borne painefull and earnest to invent them, diligent to prescribe, and am willing to further you by them. They be few, and so the more easie to learne, and lesse hard to practise: and thus much for our mutuall love. And as for the other you meane to learne quickly, and I purpose to teach you speedily, and so we agree. But as I have taken great paines in gathering these rules, so you must spare no labour in learning them, and so we shall agree too. For, do not thinke that my booke is able by it selfe to make you a good Frenchman: except for your part you will play the diligent student; as for it, it will teach you faithfully. There is nothing though never so easie, if one go unwillingly about it, and besides be not well taught, but he shall find it most hard. There is nothing though never so hard, if one go with a desire to it, and earnest labour about it, use diligence in it, and be well taught, but is quickly learned, and found most easie. Therefore if you willingly observe my rules, and carefully keepe my method, I do not doubt, but you shall find the french tongue so easie, as other before have tried it hard; and shall receive such benefit therby, that you will never repent to have learned of me, nor I to have taught you. For, I hope, that shortly you shall receive the fruit of your hope, the profit of your labour, and I thank for the reward of my paines.

The first thing I desire you to observe is, that you will vouchsafe to learn perfectly, & above all things,
both

AN EPISTLE

both your letters and your syllables. Be not loth to spend three or foure daies about them: for those foure daies will do you more profit, than foure moneths spent without the learning of them.

Secondly, when you have them perfectly, begin to reade: but before, spell foure or five times every word though never so small, one after another: and for the beginning take but three or foure lines at once, or more or lesse according as your capacity can reach, and your patience permit. And in your spelling and reading, let not passe any letter nor syllable, without bringing them to the tryall of your rules, to know if either they must be sounded, after the english fashion or no, what difference there is betweene them, what letter must be pronounced, and what not: and why it is pronounced or not. I have spokē of them particularly, so that if you have need of any of them, you shall finde them in their order, and the generall rules after.

Thirdly, when you can reade truly, and pronounce perfectly, than go about to english it: you have in this book the English translation word for word to teach it you. When you understand it, and are able to English it, then copy out the French, and write it in some paper booke, the which you shall have provided for that purpose. Than after having shut your French Alphabet, write under the French the English that you can give to it: that being done, conserve your translation with your book, & amend your faults, if you have committed any. After that, lay away from you the
French

TO THE READER.

French, & try if you can put your English translation into French againe. Continue this order for a month, every day repeating three or foure times, both your letters and your syllables, and reading and Englishing as many times your old from the beginning, till your latter lesson; least in learning the one, you should forget the other, and besides that, the old may be a helpe for the new. Being once able to read and pronounce perfectly with your rules two or three leaues of your booke, at the most, I can assure you that there is not any French book, though never so hard, but you shall be able to read and pronounce it as truly as can be wished. For, in lesse than one leafe of your book, all your rules are to be observed, three or foure times at least. For there is no word, but in it is one or two rules to be noted. This way will seem to you at the beginning very hard, and so though it be more painefull than hard, it is indeed the hardest of the French tongue, except it be faithfully taught and also diligently learned. But though in it self it be without teaching, not only the hardest, but also, as if it were impossible to attaine, you shall find it the most easie, if you will learne, and be ruled by these rules.

Fourthly, when you know all the rules of your true pronounciation, and can exactly observe them in reading, then go forward speedily in your book, and every day translate it out of French into English, and out of English into French, as much as you can, repeating often your old, lest you should forget it. This is the
only

AN EPISTLE

onely readiest way to instruct you, and not onely in the right reading, and naturall pronounciation of the French tongue, and in the perfect knowledge and understanding of the same, but also to make you write it truly, and speake it accordingly. Without changing of method, keepe this order still, not letting passe any day without learning something; and you shall find, in lesse than five or six weeks, your labour and diligence afford you such profit and advancement, that you will wonder at it, and much greater than I dare promise you.

Furthermore, when you are pretily furthered in it, get you acquainted, if it be possible, with some French-man, to the end you may practise with him, by daily conference together, in speech and talke, what you have learned. And if you be in place, where the Frenchmen have a Church for themselves, as they have in London, get you a French Bible, or a new Testament, and every day go both to their Lecture and Sermons. The one will confirme and strengthen your pronounciation; and the other cause you to understand when one doth speake.

Finally, if you have a desire both to understand perfectly the hardest and most eloquent French, and to speake it naturally, you must provide you some French Dictionary, and the hardest booke you can finde; than translate it after the manner that I have prescribed you before: or if you will not

take

TO THE READER.

take the pains to translate (though it be the surest and shortest way) read it diligently, and pick out in some book, both the hardest words; and the best phrases to serve your turne, either to speak or to write, when you have need of them.

But because without Grammar it is almost impossible to speake perfectly, but with very great labour, and long tract of time; if this my French Alphabet, whom I send you for an harbinger, of my great love, and good will I beare you can find any favour at your hands, I will shortly send you a FRENCH TUTOR, that will teach you in a short and easie a way as may be, both by the perfect knowledge of the parts of your speeches and Syntaxe, not onely to speake perfectly, but also to know if one doth not speake well, to reprove him when he doth speake ill, and to teach him how to amend his bad speech; a thing which yet before hath never bene taught. The promise is great, but the performance shall not be lesse, if this be acceptable unto you. If I satisfie you, I do satisfie my selfe, desiring the one, because I wish for the other. But if my wishes do not answer your expectation; I pray you let your favourable courtesie wash my fault in the streames of the good will I beare you: And in that devotion, I bid you
farewell;

A TABLE OF THE THINGS

contained in this Booke.

| | |
|---|--------|
| O F the letters in generall. | pag. 2 |
| Of the single Syllables. | 8 |
| Of the double Syllables. | 12 |
| Of the pronounciation. | 16 |
| Of the Division of the letters. | 20 |
| Of the Vowels. | 28 |
| Of the Consonants. | 44 |
| Of the generall Rules. | 62 |
| Of the Distinctions. | 70 |
| That all Frenchmen do not speake well French. | 74 |
| Whether Frenchmen speake faster then English men or no. | 76 |
| Of the Pronounciation of the tongues in generall. | 78 |
| Wherefore there be many letters written, that are not pronounced. | 80 |
| That it is impossible to learne to speak true French without Rules. | 92 |
| Of the difference of the speech which is in France. | 94 |
| Of the difference which is betweene those that learne French in England, and those that learne in France. | 98 |
| Of the difference of the true French, and the law French. | 104 |

Of

THE TABLE.

| | |
|------------------------|-----|
| Of the Latin tongue. | 108 |
| Of the French tongue. | 112 |
| Of the Italian tongue. | 114 |
| Of the Spanish tongue. | 116 |
| Of the English tongue. | 118 |

The second part.

| | |
|--------------------------------|-----|
| Of Familiar Speeches. | 124 |
| Of the Kindred. | 124 |
| Of the Time. | 126 |
| Of the Number. | 128 |
| Of the Day. | 128 |
| Of the Week and the Months. | 130 |
| Of the Weather. | 130 |
| Of the Seasons. | 130 |
| Of Meat and Drink. | 132 |
| To buy and sell. | 136 |
| Of the Tailor. | 140 |
| Of the Shoe-maker. | 144 |
| Of the Barber. | 144 |
| Of the Play. | 148 |
| Of the Musick. | 150 |
| Of the night and going to bed. | 150 |
| Of the Rising of men. | 152 |
| Of the rising of women. | 154 |
| Of the Inne. | 156 |
| Of Travelling. | 158 |

THE FRENCH

Of the letters in generall.



*IR, will it please you to do me
so much favour (or would
you take the pain) to
teach me to speak French?
With all my heart, if you
have a desire to it.*

I desire nothing more.

If you desire it you shall learne it quickly.

If you please to take some pain,

*there is nothing, though never so hard,
but by labour it may be made easie.*

You say true, I believe you.

And as for me I am contented to

take some pain, so that

in the end it be not lost; and that I may

*receive afterward, both pleasure
and profit therby.*

Make no doubt therof, I warrant you,

I will do the best I can

that you may not be frustrated,

*both of your hope, and of the fruit of your
labours.*

I thank you with all my heart.

You shall do me a great pleasure,

I will not be ungratefull for it.

I will indeavour my selfe to requite it.

ALPHABET.

Des lettres en genetal.



Onsieur, vous plaist il me faire
tant de faveur (ou voudriez
vous prendre la peine) de
m'apprendre à parler François?
Tres-volontiers, si vous
en avez envie.

Je ne desire rien plus.

Si vous le desirez, vous l'apprendrez bien tost.

S'il vous plaist de prendre un peu de peine,

il n'y a rien si difficile,

qui par labeur ne soit facile.

Vous dites tray, je vous en croy.

Et pour mon regard, ie suis content de

prendre quelque peine, pourveu qu'elle

ne soit en fin perdue; & que l'en puisse

recepuoir apres & le plaisir,

& profit.

N'en doutez point, je vous en assure,

je feray tout ce qu'il me sera possible;

pour faire que vous ne soyez frustré

& de vostre attente, & du fruit de voz

labeurs.

Je vous remercie de bien bon cœur.

Vous me ferez un singulier plaisir;

Je n'en feray point ingrat.

Je le sçauray bien recognoître.

I make no doubt therof.

I will leave that to your courtesie.

Did you never learne before?

No, so little as nothing well.

It is the better, I am very glad of it.

It will be the more easie for you to learn,
and for me to teach it you.

Go to, let us begin then.

When it pleaseth you.

Let us begin with our letters.

Of the pronounciation of the letters

are made the syllables,

and of the syllables are made the words.

He that once can pronounce well his letters,

cannot chuse but to pronounce well

the hardest words.

And he that will learne to roade,

without knowing first

how perfectly to pronounce

both his letters and syllables,

shall never reade well.

ALPHABET.

J'en'en fay point de doute.
Je m'en remets du tout à vostre courtoisie,
N'apprintes vous jamais devant?
Nenny, si peu que rien, bien.
Tant mieux, j'en suis bien aise.
Il vous sera plus aisé d'apprendre,
& à moy de vous enseigner.
Or sus, commençons donc.
Quand il vous plaira.
Commençons par les lettres,
De la prononciation des lettres,
se forment les syllabes,
& des syllabes se font les mots.
Qui une fois peut bien prononcer ses lettres,
ne peut qu'il ne prononce bien
les mots les plus difficiles.
Et qui veut apprendre à lire.
sans premierement sçavoir
parfaitement prononcer
& les lettres & les syllabes,
ne lira jamais bien.

| <i>Lettres.</i> | <i>Pronunciatio.</i> | <i>Valeur.</i> | <i>Exemp.</i> |
|-----------------|----------------------|----------------|---------------|
| Aa | awc | a | part |
| Bb | bê | b | bat |
| Cc | cé | c | car |
| Dd | dé | d | dit |
| Ee | é | e | donné |
| Masculin. | | | |
| Ee | e | e | donne |
| Feminin. | | | |
| Ff | cf | f | fort |
| Gg | ge | g | grand |
| Hh | ah | h | hanter |
| Ii | ce | ce | il faut |
| Ll | cl | l | lors |
| Mm | cm | m | mon |
| Nn | en | n | non |
| Oo | owc | o | obstiné |
| Pp | pé | p | par |
| Qq | ku | q | qui |
| Rr | er | r | ric |
| Ss | cf | s | santé |
| Tt | te | t | tort |
| Uu | u | u | un |
| Xx | ex | x | xerxes |
| Yy | igrec | y | luy |
| Zz | zed | z | zele |

ALPHABET.

7

Lettres

doubles Prononciation. Valeur Exemple. Prononciation.

| | | | | |
|----|-------------|----|--------|--------|
| &c | et | &c | &c | é |
| ct | cète | ct | acte | acte |
| st | esté | st | triste | triste |
| fs | double esse | fs | presse | presse |
| ff | double ef | ff | effort | effort |
| fi | effi | fi | fin | fin |
| fl | efel | fl | fleur | fleur |
| fl | escl | fl | fresle | frêle |

Titres.

| | | | | |
|---|------------|-------|-------|---------|
| ā | atitre | am an | blāc | blanc |
| ē | etitre | em en | être | entre |
| ī | ititre | im in | prit | print |
| ō | otitre | om on | bō | bon |
| ū | utitre | um un | hūble | humble |
| ṑ | pétitre | pre | ṑnier | premier |
| p | pétranché | per | ṑmis | permis |
| p | pétrouffé | pro | ṑmis | promis |
| ḡ | ku titre | que | ḡ | que |
| ḡ | ku tranché | qui | ḡ | qui |
| ʹ | escrochue | us | noʹ | nous |

THE FRENCH
Of the single syllables.

SIR, can you say your liſſon?
Have you learned to pronounce
your letters?

Yea, as well as I can.

I have done nothing els but study it
since you did heare me yesterday.

It is very well done, I am glad then.

Go to, let me heare you how you do pronounce,
I will, I am content.

Say then, begin. ſpeak aloud,
pronounce diſtinctly, Softly.

Make no haſt: open your mouth.

That is very well: that is well ſaid.

Repeat it once again.

Do I pronounce it well? Yea, you pronounce well.

Help me, I pray you;

How do you pronounce that letter?

Before me go any farther, you muſt
pronounce perfectly your letters,

Now that you can tell your letters well,
learne your ſyllables, ſay after me.

ALPHABET.

Des syllabes simples.

Monsieur, sçaves vous vostre leçon ?
Avez vous appris à prononcer
vos lettres ?

Ovy, le mieux qu'il m'est possible.

Je n'ay fait autre chose qu'estudier
depuis que vous me feistes dire hier.

C'est tresbien fait, i'en suis bien aise.

Or-sus, que je voye comment vous prononcez.

Je le veux i'en suis content.

Dites doncq, commencez, parlez haut,
prononcez distinctement. Tout beau.

Ne vous hastez point, ouvrez la bouche.

Voyla qui va bien, cela est bien dict.

Repetez encores une fois derechef.

Prononce-je bien? Ovy, vous prononcez bien.

Aydez moy, je vous prie :

Comment se prononce ceste lettre ?

Devant que passer outre, il faut que vous
prononciez vos lettres parfaitement.

Maintenant que vous sçavez vos lettres
apprenez vos syllabes, dictes apres moy,

IO

THE FRENCH

| | | | | | |
|-----|----|-----|-----|-----|------|
| a | è | e | i | o | u |
| Ba | bé | be | bi | bo | bu |
| Ca | cé | ce | ci | co | cu |
| Da | dé | de | di | do | du |
| Fa | fé | fe | fi | fo | fu |
| Ga | gé | ge | gi | go | gu |
| Ha | hé | he | hi | ho | hu |
| Ia | ié | ie | ij | io | iu |
| La | lé | le | li | lo | lu |
| Ma | mé | me | mi | mo | mu |
| Na | né | ne | ni | no | nu |
| Pa | pé | pe | pi | po | pu |
| Qua | | que | qui | quo | qu'v |
| Ra | ré | re | ri | ro | ru |
| Sa | sé | se | si | so | su |
| Ta | té | te | ti | to | tu |
| Va | vé | ve | vi | vo | vu |
| Xa | xé | xe | xi | xo | xu |
| Za | zé | ze | zi | zo | zu |

Ab
Ac
Ad
Af
Ag
Ah
Al
An
An
Ap
Ar
As
At
Ax
Az

ALPHABET.

II

| | | | | |
|----|----|----|----|----|
| Ab | eb | ib | ob | ub |
| Ac | ec | ic | oc | uc |
| Ad | ed | id | od | ud |
| Af | ef | if | of | uf |
| Ag | eg | ig | og | ug |
| Ah | eh | ih | oh | uh |
| Al | el | il | ol | ul |
| Am | em | im | om | um |
| An | en | in | on | un |
| Ap | ep | ip | op | up |
| Ar | er | ir | or | ur |
| As | es | is | os | us |
| At | et | it | ot | ut |
| Ax | ex | ix | ox | ux |
| Az | ez | iz | oz | uz |

THE FRENCH Of the double syllables,

Good morrow sir,
how do you?

At your service,
and at your commandement.

I am at yours, I will obey you.

You are welcome; how now?

can you pronounce your syllables?

Yea, as I think; I cannot tell.

Will it please you to heare me? I am content.

Where is your booke? There it is: here it is,

Say now. You say very well.

You pronounce very well. It pleaseth you
to say so; it is to incourage me.

I do not doubt, but in few daies you
shall pronounce, and reade perfectly,
so that you remember well
the pronounciation of both your letters,
and of your syllables.

But because there be some other syllables
to learne, let us learne them perfectly
before we begin to reade.

As it please you:

I will follow your counsell.

Des syllabes composées.

Bon iour monsieur,
comment vous portez vous?

A vostre service;
& à vostre commandement.

Je suis à vostre, ce sera moy qui vous obeiray.

Vous estes bien venu; & bien,
sçavez vous maintenant vos syllabes?

Ouy, que je pense, je ne sçay.

Vous plaist il voir? I'en suis content

Où est vostre liure? Le voila, le voicy.

Or dites maintenant. Vous triomphez.

Vous prononcez tres bien. Il vous plaist
de dire ainsi, c'est pour me donner courage.

Je ne doute point, qu'en peu de iours,
vous ne prononciez & lisiez parfaitement,

pourveu que vous vous resouveniez bien
de la prononciation & de vos lettres,

& de vos syllabes.

Mais d'autant qu'il y a d'autres syllabes
à apprendre, apprenons les parfaitement,
devant que commencer à lire :

Tout ce qu'il vous plaira :
je suiuray vostre aduis.

| | | | | | |
|-------|-------|--------|--------|-------|-------|
| Ail | air | aux | ains | art | arc |
| Bail | bail | blanc | biens | bœuf | bleu |
| Cail | cuis | ciel | coy | corps | ceux |
| Dieu | duit | dail | doit | dort | dans |
| Eau | eux | eut | est | et | es |
| Fail | faux | frais | foy | faint | fut |
| Gail | guy | grand | gna | gnons | gue |
| Hait | huy | hors | hait | heurt | hant |
| Jail | jean | jeu | jour | j'ay | j'oy |
| Lard | luy | l'œil | lehrs | loy | luist |
| Mail | muy | meurt | mais | moy | miel |
| Niel | neud | nous | n'ay | n'it | nuist |
| Oeil | œuf | est | ou | ours | oit |
| Pain | prou | prompt | puis | peut | pieu |
| Quand | qu'on | quel | qu'il | qu'un | quart |
| Rail | rit | rend | rien | roy | rut |
| Sail | sevel | seul | fainct | soit | suist |
| Tail | tuil | tort | teinct | toict | tout |
| Vail | vueil | veuz | vain | voit | vit |

Orr

ai
ain
au
ci
eu
em
en
ien
entel
er
es
oi,
om
on
ch
th
ca
ça
qu
tio

Orthographe. Prononciation. Exemple. Prononciation Anglois.

| | | | |
|---|----------|----------------|-----------|
| ai | é ou ea | pais mais, | peace mēs |
| ain | cin | ainſy | cinſy |
| au | o long | auffy | offy |
| ci | é | ſeigner | ſegner |
| eu | u | feu | fu |
| em | am | femme | famīe |
| en | an | ſouvent | ſouvant |
| ien | ien | rien miē | rien mien |
| ent. 3. perſon et of the plurall of verbes. | | ayment | aymet |
| el | e long | belle | bélle |
| er | e long | terre | térre |
| es | e long | eſtre | étre |
| oi, oy, | o e long | voir, moy voët | moë |
| om | oun | nom | noun |
| on | oun | mon | moon |
| ch | sh | choſe | ſhoſe |
| th | t | Athac | atée |
| ca | ka | car | kar |
| ça | ſa | viença | viénſa |
| qu | k | qui | ki |
| tion | cion | action | accion |

THE FRENCH Of the pronounciation.

S *It is what is the cause that the pronounciation of the French tongue doth differ so much from the English pronounciation?*

And that although one can read English well, yet he cannot read French? All the difference is in the pronounciation of the letters. Is it possible? Yea;

For we do pronounce our letters otherwise then you yours.

For you know (as I have said before) that of the pronounciation of the letters, is made the pronounciation of the syllables; and of the pronounciation of the syllables is made the pronounciation of the words: and of the true pronounciation of the words is made the true pronounciation of the French tongue; and likewise of others: so that it becometh alwayes to begin with the letters, and not to go any further, till one hath learned them perfectly; as being the first degree of learning, and sure ground whereupon is builded the knowledge of any tongue whatsoever.

It will be very hard for me to forget our pronounciation for to learne yours.

It needs not that you should forget yours;

but

De la prononciation.

M Onſieur, d'ou vient que la prononciation
de la langue Francoiſe differe tant
de la prononciation de l'Anglois?
Et qu'encor qu'on puiſſe bien lire en
Anglois, on ne le peut en Francoiſe.
Toute la difference eſt en la prononciation
des lettres. Eſt il poſſible? Ouy.
Car nous prononçons tout autrement nos
lettres, que vous les vôtres.
Car vous ſçavez (comme j'ay dit devant)
que de la prononciation des lettres
ſe fait la prononciation des ſyllabes,
& de la prononciation des ſyllabes
ſe fait la prononciation des mots,
& de la vraye prononciation des mots,
ſe fait la vraye prononciation de la langue
Francoiſe, & ainſi des autres.
ſi bien qu'il faut toujours commencer par
les lettres, & ne paſſer point outre qu'on
ne les ait parfaitement apprins.
comme eſtant le premier degre d'apprendre
& le ſur fondement ſur lequel eſt baſſy
la cognoiſſance de quelque langue que ce ſoit.
Il eſt fort difficile d'oublier noſtre
prononciation, pour apprendre la vôtre.
Il n'eſt pas de beſoin que vous oubliiez la vôtre

but it is necessarie that you should
remember ours.

Rome was not built in one day.

That will be done by little and little, in time.

Being able to pronounce perfectly your
letters, and to give the true sound
and fit accent,

it will be afterward very easie for you to reade :

Being able once to reade
and pronounce perfectly,

it will be very easie for you to understand it.

And being able once to understand it,

it will be very easie for you to speake it.

One cannot speake,

what he cannot understand :

and one cannot understand, what he can

neither read nor pronounce.

You say true without doubt.

One must then begin with the pronounciation
of the letters : for the *profe* is double.

It will avails you not onely to reade truly
but also to write perfectly.

For the selfe same rules that shew you
the one, will teach you the other.

So that if you will keepe well this order,
no word; though never so hard, but in lesse then
in a few nights or a fortnight, you shall
pronounce it as well as any Frenchman borne :

A L P H A B E T.

79

mais est necessaire que vous vous
resouveniez de la nostre.

Rome ne fut pas toute bastie en vn iour.

Cela se fera peu à peu & avec le temps.

Pouuant vne fois parfaictement prononcer vos
lettres & leur donner le son

& l'accent propre,

il vous sera puis apres fort aisé de lire

Pouuant vne fois parfaictement lire,

& prononcer,

il vous sera fort aisé de l'entendre :

Et le pouuant vne fois parfaictement entendre,

il vous sera fort aisé de le parler.

L'on ne scauroit parler,

ce que l'on n'entend point :

& l'on ne scauroit entendre, ce que l'on ne

peut ou lire ou prononcer.

Vous dites vray, sans doute.

Il faut donc commencer par la prononciation

des lettres : car le profit en est double.

Il vous servira non seulement à bien lire,

mais aussi à parfaictement escrire.

Car les mesmes reigles, qui vous montreront

l'un, vous enseigneront l'autre.

De sorte que si vous gardez cest ordre, il n'y

a mot si difficile qu'en moins de huit

ou quinze iours, vous ne prononciez

aussi bien q'un François naturel ;

and in three weekes, or within a moneth.

at the most, you shall be able

to write it truly.

Is it possible! I wonder at it.

notwithstanding I beleue you

for your reasons are likely

and for as much as before we goe any further,

I would faine know, if I can pronounce my letters,

and what difference there is betweene your

pronunciation and ours, I pray you

aske me, and I will answer you.

It is well said, I am content.

Of the Division of the Letters:

How many letters are there
in the French tongue?

There are two and twentie.

Which be they? A, b, c, d, e, f, &c.

Into how many parts are they divided?

Into two parts.

Which be they?

Vowels, and consonants.

What is a vowel?

A vowel is a letter which of it selfe

hath a voice, and is pronounced with it selfe.

How many vowels are there?

Six, to wit, a, e, i, o, u, y.

What

& qu'en trois semaines ou un mois
au plus tard vous en puissiez
parfaitement escrire.

Est il possible vous me faictes esmerveiller
toutes fois ie vous en croy
car vous raisons sont vray semblables.
Et d'autant que devant que passer outre,
ie desire sçavoir, si ie sçay bien mes lettres,
& quelle difference il y a entre vostre
prononciation & la nostre, ie vous prie
de m'interroguer, & la ie vous respondray.
C'est bien dit, j'en suis content.

De la Division des lettres.

Combien y a il de lettres
en la langue Francoise?

Il y en a vingt & deux.

Qui sont elles? *A, b, c, d, e, f, &c.*

En combien de parties sont elles diuisees?

En deux parties.

Qui sont elles?

Voyelles & consonantes.

Qu'est-ce qu'une voyelle?

Une voyelle est une lettre, qui de soy mesme

a voix, & se prononce d'elle mesme comme.

Combien y il de voyelles?

Six, a sçauoir, *A, e, i, o, u, y.*

What is a consonant?

A consonant is a letter which hath neither sound nor voice without one of the vowels, as b, c, d, &c. the which cannot be pronounced without the vowel e.

How many consonants are there?

Fifteen: that is to say, b c d f g l m n p

q r s t x z

wherefore do you leave out h?

Because it is neither a vowel nor a consonant.

What is it then?

It is an aspiration, by the which the word

wherein it is, is pronounced with greater

vehemencie then it would be otherwise.

as hanter and not anter.

Into how many parts

are the consonants divided?

Into two, to wit,

Mutes and Liquids.

What is a Mute?

A Mute is a consonant,

which before another consonant,

except before l and r, is never

pronounced, either in the beginning,

or in the midst, or in the end, either of a word

or of a syllable, as

vous me faictes grand tort certes :

Reade, Vous me faictes grand tort certes.

Qu'est-ce qu'une consonante ?
 Une Consonante est une lettre qui n'a
 nul son ou voix sans l'une des voyelles
 comme *b, c, d, &c.* qu'on ne sçanroit prononcer
 sans la voyelle *e*.

Combien y a il de Consonantes ?

Quinze : c'est à sçavoir *b, c, d, f, g, h, i, m, n, p,*
q, r, s, t, x,

Pourquoy laissez vous *h* ?

Parce que *h*, n'est ny voyelle ny consonante.

Qu'est ce donc ?

H, est une aspiration, par laquelle le mot
 où elle se trouve se prononce avec plus
 de vehemence, qu'on ne seroit autrement ;
 comme *hanter* ; & non pas *anter*.

En combien de parties
 sont diuisees les Consonantes ?

En deux parties, à sçavoir,
 Muettes & Liquides.

Qu'est ce qu'une Muette ?

Une Muette est une consonante,
 qui deuant une autre consonante,
 excepté deuant *l*, ou *r*, n'est iamais
 prononcée, soit au commencement,
 soit au milieu, soit à la fin, ou d'un mot,
 ou d'une syllabe ; comme.

Vous me faites grand tort certes ;

Lisez, vous me faites grand tort certes ;

Give me an example or two, wherein the

Mutes are pronounced before l and r
craindre, plaindre, front, fiente, grand, grand
to be understood when l and r
in the selfsame syllable,

for if it be otherwise, they be
as grand liou, hau roc.

It must be read, gran lieu, hau roc.

P and x be also pronounced
in the middle of a word,

but not in the end, as excès,

excepter, exprimer, &c.

Is there any other exception of the Mutes?

Yes; for though l be a Mute, yet it is
alwayes pronounced

in the words which are taken out of the

Latine tongue; aceltimer, esprit, testifier, &c.

You must except, Chrestien, honestie,

tesmoing, Crespin, beste, teste, prestre,

and all the verbe estre, &c.

This exception hath no power

but in the Latine words onely,

for in the true French words l is never

pronounced before any

other consonant, as brusler, mesline,

eslire, tousiours, meschant, eschapper, &c.

They must be pronounced brûler, même,

tousiours, méchant, échapper.

How

Donnez moy une exemple ou deux, où les
muettes sont prononcées deuant *l*, & *r*,
craindre, plaindre, front, fleute, grand, &c.

Et encore cela s'entend quand *l*, & *r*, sont
dans la mesme syllabe que la consonante,
car autrement elles ne sont point prononcées,
comme *grand lieu, haut roc*,

Il faut lire, *grand lieu, han roc*,

P & *x*, sont aussi prononcées
au milieu d'un mot,
mais non pas à la fin, comme *exces*,
excepter, exprimer, &c.

N'y a il point d'autres exception des muettes?

Si a car *s*, encore qu'elle soit muette est
toujours prononcée
aux mots qui sont dérivés des
Latins, comme *estimer esprit, testifier, &c.*

Il faut excepter *Chrestien, honeste*,
tesmoing, Crespin, beste, teste, prester,
& tout le verbe, *estre, &c.*

Ceste exception n'a lieu
qu'aux mots Latins seulement,
car aux vrayes mots François, *s*, n'est jamais
prononcée deuant une
autre consonante, comme *brusler, mesms*,
eslire, toujours, meschant, eschapper, &c.

Il les faut prononcer *bruler, meme, eslire*,
pariours, méchant, échapper.

How many mutes are there?

Eleven, to wit, b c d f g p q s t x z.

What is a Liquid?

A Liquid is a consonant

which is alwaies pronounced

either in the beginning, or in the midst,

or in the end of a word or syllable;

as vn mal, sur mal, bon renom.

You must except l, before s, t, or x, at the end

either of a syllable, or of a word,

as hault, fault, fils, &c.

pronounce haut, faux, fis, &c.

How many Liquids be there?

Foure, to wit, l m n r.

Is there not any vowell

that can be a consonant?

Yes. which be they?

I, and v, when there followeth another vowell,

being in the beginning

either of a word, or of a syllable, as

ie, Jesus, i'ay, tousiours,

vous, auoir, scavoir; & v, having r following

as viure, vray, &c.

For if they be either in the midst, or

at the end of a syllable, they be not

consonants as cogneue, folie, &c.

What difference is there betweene i and y?

None concerning their pronunciation,

Combien y a il de Muettes ?

Onze, asçaudir *b c d f g p q r t x z*.

Quest-ce qu'une liquide ?

Vne liquide est vne consonante

qui est tousiours prononcée,

soit au commencement, soit au milieu,

soit à la fin d'un mot ou d'une syllabe,

comme *un mal, sur mal, bon renom*.

Il faut excepter, *l*, devant *r*, ou *x*, à la fin

ou d'une syllabe, ou d'un mot,

comme *haut, faulx, file*,

prononcez *haut faulx, file*, &c.

Combien y a il de liquides ?

Quatre, asçavoir *l, m, n, r*,

N'y a il point de voyelles

qui puissent estre consonantes ?

Si a Quelles ?

I, & v, quand ils ont quelque autre voyelle

apres eux estant au commencement

ou d'un mot, ou d'une syllabe, comme

ie, Iesua, i'ay, tousiours,

vous, auoir, seauoir, & v, ayant *r*, apres luy,

comme *viure, vray*, &c.

Car s'ils sont ou au milieu, ou

à la fin d'une syllabe, ils ne sont pas

consonantes, comme *cogruie, faulx*, &c.

Quelle difference y a il entre *i* & *y* ?

Nullle quant à la prononciation,

but very great concerning their writings, notwithstanding
what difference I pray you.

I, is alwayes put in the beginning
of a word or of a syllable, as
iamais, tousiours, and then it is a consonant
or in the midst of a syllable, having *e* on us that
a consonant following, as *mais*, *mais*,
fait, lieu, and then it is a vowel.

Y is alwayes either by it self, as *yail*,
or in the midst of a word,
having a vowel following for
know it from *i*, consonant, as
voyant, yeux, and not
or it is in the end of a word, as
i' auray.

We must except these words, *quib*, *ici*, *cei*, *ici*.

Of the vowels.

HOW do you pronounce the letter *a*.
A is pronounced plain and long,
this English word *awe*, to be in *awe*,
ma, *ta*, *sa*, *la*, *bat*, *part*, *blame*, &c.

How do you pronounce the dipthong *ai*.
ai, is pronounced like this English word *hai*,
having taken away *h*, or else like *ow*,
or else like the English dipthong *oi*.

mais grande quant à l'orthographe,
 Quelle, ie vous prie.
 Il est tousiours mis au commencement
 d'un mot ou d'une syllabe comme
iamais tousiours, & lors est consonante
 ou au milieu d'une syllabe ayant, *e*, ou
 une consonante apres luy, comme *mis, mais,*
fait, lieu, & lors est voyelle.
 Il est tousiours ou à par soy, comme *y, a, il*,
 ou au milieu d'un mot, ayant une voyelle apres pour le
 distinguer de *i*, consonante comme *ayant*,
voyant, yeux, & non *aiant, voiant, ieux*,
 ou à la fin d'un mot comme *i, ay, iray,*
i auray.

Il faut excepter ces mots, *qui, si, voi, sei, &c.*

Des voyelles.

Comment prononcez vous la lettre *a* ?
A se prononce ouuert & long, comme
 ce mot Anglois *awe, to be in awe*, comme
ma, ta, sa, la, bat, part, blanc, &c.

Comment prononcez vous la diphthongue *ai* ?
Ai se prononce comme ce mot Anglois *haie*,
 ayant osté *h*, comme *e*, neutre,
 ou comme la diphthongue Angloise *ea*,

as *paix, mais, iamaiz, faire,*
We must pronounce as if it were written,
Peas, meas, iameas, feare, or fere, &c.

ain.

How do you pronounce ain?

Ain is pronounced like ein, as ainzi,
pain, main, pronounce einzi, pein,
mein, &c.

au.

How do you pronounce au?

Au is pronounced like an o long,
or else like this English word owe, as
aussi, Paul, d'autant, aucun,
pronounce ôsly, Pol, d'ôtant, ôcun.

ay.

How do you pronounce ay?

Ay will be pronounced like é masculin long.
as i' ay, feray, i' iray,
reade ié, feré, i' ire:

Except say, may, gay, cathay,
fontenay, partenay, l'aunay, where ay is
sounded like e neutre.

c.

How do you pronounce c?

Diversly. Why?

Because there be three kinds of c.

Which be they?

é masculine, c feminine, e neutre.

E Mascu-

come paix, mais, iamaiz, faire.

Il faut prononcer comme s'il estoit escript.

pace, mes iameas, feare, &c.

ain.

Comment se prononce ain ?

Ain se prononce ein, comme ainfi,

pain, main, prononcez ein/y, pein,

mein, &c.

au.

Comment se prononce au ?

Au se prononce comme o long,

ou ce mot Anglois ome comme

aussi, Paul, a' autant, aucun,

prononcez, offi, Pol, dotant, ocun.

ay.

Comment se prononce ay ?

Ai se prononce comme é masculin long :

comme iay, feray, i'iray,

prononcez i' è feré i'iré,

Exceptez say, may, gay, cathay,

fontenay, partenay, l' annay, ou ay se

prononce, comme e neutre.

e.

Comment prononcez vous e ?

Diuerfement, Pourquoy ?

Pour-ce qu'il y en a de trois sortes.

Qui sont ils ?

e masculin, e féminin, & e neutre,

é masculin.

How shall one know é masculine?

é masculine is noted with an accent
over his head, as this é.

How do you pronounce é masculin?

It is pronounced like the e at the end of the Latin
word amare, or like e, of this English word
the; comme paré, pré, bonté, beauté, &c.

e féminin.

How is é féminin to be knowne?

e féminin is knowne when it hath not
any accent over his head, as this e.

How is e féminin pronounced?

It is very hard for the strangers of the

French tongue, in their beginning,

to pronounce e féminin, because it is

peculiar to the Frenchmen only, so that

the pronunciation thereof cannot be

learned, but in hearing them to sound it.

It is almost sounded like e of the English

words, able, table, possible,

amiable: all the difference is

that the englishmen do pronounce it as

if it were before l, and they smother it

in their mouth, pressing the palate

with their tongue, where contrariwise the

Frenchmen do give him his sound

after l, opening a little their mouth

*e masculin.*Comment cognoissez vous *e* masculin?*E* masculin est noté d'un accent sur la teste, comme *e*.Comment se prononce *e* masculin?Il se prononce comme *e* de la fin de ce motLatin *amare* : ou comme *e* du mot Anglois*The* comme, *paré*, *pré*, *bonié*, *beauté*, &c.*e féminin.*Comment se cognoist *e* féminin?*E* féminin est cogneu quand il n'a aucun accent sur la teste, comme *e*.Comment se prononce *e* féminin?*E* féminin se prononce au commencement

avec difficulté, par les estrangers de la

langue Françoisse, d'autant qu'il est

peculier au François seulement, si bien

qu'il en faut apprendre

la prononciation d'eux :

il se prononce presque comme

e de ces mots Anglois *able*, *table*, *possible*,*amiable*; toute la difference est,

que les Anglois le prononcent comme

s'il estoit devant *l*; & l'estouffent

en la bouche, en pressant leur palais

avec leur langue, ou au contraire les

François luy donnent sa prononciation

apres *l*, en ouvrant un peu la bouche

to give him issue out *as donne,*
faute, porte, race, each of these words
being two syllables.

E neutre.

How is e neuter to be known?

E neuter is noted no more then
 e feminin, but it is alwaies
 before either l or r, or t. That is to be understood
 when e is in the selfe same syllable that
 either l or r, or t be, as
belle, terre, estre, &c.

Except the plurall of the nounes
 which do end their singular number with e feminin,
 as *choses, toutes, belles, &c.*
 in the which e remaineth feminine
 except the words of one syllable, as
des, les, mes, ses, tes, es, in the which
 e is neuter.

How do you pronounce e neuter?

E neuter is sounded both plaine and long, as
 these English words, *haie, may,* taking away
 h from *hai*, and m from *may*, or els like
 the diphthong ea of this word *peace,*
 as *elle, ferme, presic, &c.*
 pronounce *ealle, fearme, preast.*

Is there not any word wherein the three
 e can be found?

Yes, as this word *honesteté,* wherof the first

pour luy donner forte, comme *donne*
faute, porte, race, un chacun de ces mots
estant de deux syllabes.

E neutre.

Comment se cognoist *e neutre*?

E neutre n'est point noté, non plus que
e féminin, mais il est tousiours
devant ou *l*, ou *r*, ou *s*. Cela s'entend
quand il est en la mesme syllabe qu'est
ou *l*, ou *r*, ou *s*, comme
belle, terre, estre, &c.

Exceptez le plurier des noms
qui se finissent au singulier par *e féminin*,
comme *choses, toutes, belles, &c.*
ausquels *e demuer* tousiours *feminin*,
excepté les mots d'une syllabe, comme
des, les, mes, ses, tes, es; auxquels
e est neutre.

Comment se prononce *e neutre*?

E neutre se prononce ouvert & long, comme
ces mots Anglois *haie* ou *may*, en étant
h de *haie*, & *m* de *may*; ou bien comme
la dipthongue *ea* en ce mot *peace*
comme *elle, ferme, preste, &c.*
prononcez *ealle, fearme, preast.*

N'y a il point de mots où les trois
e se trouvent?

Si a comme *honesteté* dont le premier

e is neuter, because it is before *i*,
 & it is pronounced long: the seconde *e* is feminin,
 because he hath no accent over his head,
 and is pronounced short: and the last
 is masculin, noted with an accent, and is sounded
 like English *e*.

How do you pronounce *e* before *m* or *n*?

E before *m* or *n* is pronounced like an *a*
 so that *e* in the self same syllable
 that *m* or *n* is, as *femme*, *entre*,
prendre; pronounce them as if they
 were written, *famme*, *antre*, *prandre*.

Hath this rule no exception?

Yes: we must except when *i* is before *e*,
 for then *e* is pronounced like
e and not like *a*,

as *bien*, *mien*, *tien*, *sien*, *rien*, *vien*.

That is to be understood when both *i* and *e* be
 in the same syllable that *n* is in: for if it be not
 in the same syllable *e* is sounded accor'ing to
 the generall rule, so wit, like an *a*;

as *sapience*, *audience*, *conscience*, &c.
 in which words or their like

e is sounded like *a*, although that
i be before *e*, because *i* is not in the
 same syllable wherein is *e*. You must then
 pronounce, *sapiance*, *audiance*,
conscience, &c.

Hath

e est neutre, à cause qu'il est devant s,
& se prononce long: le second féminin,
à cause qu'il n'est point noté d'un accent,
& se prononce brief: & le dernier
masculin, noté, & se prononce comme
e ou Anglois ou Latin.

Comment se prononce e devant m ou n ?
E devant m ou n se prononce comme vn a,
pourveu que e soit en la mesme syllabe
que m, ou n, comme femme, entre,
prendre; il les faut prononcer come s'ils
estoynt escripts faname, antre, prandre.

Ceste reigle n'a elle point d'exception ?

Si a: il faut excepter, quand i va devant e,
car lors e est prononcé comme
e, & non pas comme a,

comme bien, mien, tien, sien, rien, vien.

Cela s'entend quand, i & e sont en la
mesme syllabe que n, car s'il n'est en la
mesme syllabe, e se prononcé selon la
reigle generale c'est asçavoir comme a,
comme sapience, audience, conscience, &c.
d'ans lesquels mo's, ou leurs semblables,
e est prononcé comme a encore qu'il
ait i devant, à cause que i n'est pas en la
mesme syllabe, que e il faut donc
prononcer sapiance, audiance,
conscience, &c.

Haſt not the generall rule of *c* before *n*
any other exception?

Yes. What is it?

It is, that *c* before *n* in the third
perſon of the plurall of verbes
is never pronounced
like *a*, but like *e*.

Why?

Because *n* is never pronounced
in the third perſon of the plurall of
verbs, in the which *c* muſt be ſounded feminine, as
firent, ſautent, danſent, avoyent,
pronounce firet, ſautet,
danſet, avoyet.

ci.

How do you pronounce the dipthong *ci*?

Ei is pronounced like *é* masculine, as
ſeigner, ſeize, péigner, &c.
ſound ſéger, ſéze, pégnér, &c.

Haſt not this rule any exception?

Yes. How many? Two.

Which is the firſt?

The firſt is of theſe words *vei*, and *fei*,
& of thoſe that are derived of them, as *veit*, *feit*,
veirent, *feirent* wherein *i* is pronounced,
and not *e*. Read then

vi, *fi*, *virent*, *firent* &c.

Which is the ſecond?

La reigle generale de *e* devant *n*,
n'a elle point d'autre exception
Si a Quelle ?

C'est que *e* devant *n* de la troisieme
personne de pluriel des verbes
ne se prononce jamais
comme *a* mais comme *e*.

Pourquoy ?

La raison est, que *n* n'est jamais prononcée
à la troisieme personne du pluriel des
verbes, & dont *e* est feminin, comme
firent, sautent, dansent, avoyent,
il faut prononcer *firet, sauter,*
danset, avoyet.

ei.

Comment se prononce la dipthongue *ei* ?

Ei se prononce comme *e* masculin, comme
seigner, seize, peigner. &c.
prononcez *séguer, séze péguer, &c.*

Ceste reigle n'a elle point d'exception ?

Si a. Combien ? Deux.

Quelle est la premiere ?

La premiere est de ces deux mots *vei* & *fei*,
& de leurs derivez, comme *veit, feit,*
veirent, feirent, où *i* est prononcé,
& non pas *e*. Il faut donc lire

vi, fi, virent, firent, &c.

Quelle est la seconde ?

The second is when *n* followeth *ci*,
for then both *c* and *i* are pronounced,
as *peindre*, *creindre*, *veine*, *ceindre*.
cp.

How doe you pronounce *eu*?

Eu is pronounced like *u* anely, as
feu, *peu*, *voueu*, *Dieu*, *lieu*,
pronounce, *fu*, *pu*, *voulu*, *Diu*, *liu*,
keeping notwithstanding somewhat
the pronunciation of *e*.

How do you pronounce *i*?

I is pronounced like the double English *ee*
as *fit*, *mit*, *rit*, *pris*, *suit*,
reade, *fecet*, *meet*, *reet*, *prees*, *succet*.

ë i.

How do you pronounce *ë* and *î* noted with
two points over their heads in the manner, *ë*, *î*?
ë and *î* noted after this manner are divided
from the vowell going afore, and they make a
syllable by themselves. as *païs*, *vevë*,
crevë, *naïf*, *baïf*, *poëte*, Read *pa-is* *veu-ë*,
creu-ë, *na-if*, *ba if*, *po-ëte*.

o.

How do you pronounce *o*?

O is pronounced like the English word *owe*,
as *sot*, *pot*, *mot*, *lot*, *oser*, *oster*. Except
fol, *fol*, which are pronounced *fou*, *fou*.

La seconde est quand *u* suit apres *ei*,
car lors *e* & *i* sont tous deux prononcez,
comme *peindre, creindre, veine, ceindre.*

ou.

Comment prononcez vous *eu* ?

Eu sont prononcez comme *u*, comme
feu, pen, voulu, Dieu, lieu,
prononcez, *fu, pu, voulu, Dieu, lieu,*
retenant neantmoins vn peu
de la prononciation de *e*.

Comment prononcez vous *i* ?

I se prononce comme le double *eu* Anglois,
comme *fiu, miu, viu, priu, suu,*
lisez *feet, meet, veet, pree, suet.*

ë, i.

Comment prononcez vous, *ë*, & *ï*, notez de
deux points sur la teste, en ceste maniere, *ë, ï*
ë, & *ï*, notez en ceste maniere sont divisez
de la voyele precedente, & font vne
syllabe apart, comme *païs venë,*
crevë, naïf, poëte, lisez pa-is ven-ë,
cren-ë, na-if, ba-if, po-ëte.

o.

Comment prononcez vous *o* ?

O se prononce comme ce mot Anglois *owe*
comme *soi, poi, moi, loi, oser, offer.* Exceptez
sol, sol, qui sont prononcez *fon, fon.*

oi. oy.

*How do you pronounce oi, or oy?**Oi, or oy, are pronounced like oe, as
moy, toy, soy, toir, boir, roy, loy.**Read moé, toé soé toét, boét, soét, roé, loé :
and note that this é is pronounced
like e neuter, or like
the English diphthong ea.*

œu.

*How do you pronounce œu?**œu is pronounced like u as œuvre, cœur,**Read vure, cur, in opening u, and
making it long, as borrowing somewhat of the
pronunciation of e, which is before it.*

om.

*How do you pronounce om?**Om is pronounced as if it were written oup,
as nom, renom, reade noun, renoun.*

on.

*How do you pronounce on?**On is pronounced as if it were written oup,
as mon, non, ton,
reade moun, noun, toun.*

ou.

*How do you pronounce ou?**Ou is pronounced like the English double oo,
as nous, vous, tous, fous,
read noos, voos, toos, foos.*

oi. oy.

Comment prononcez vous *oi* ou *oy* ?*Oi* ou *oy* se prononce comme *oe*, comme*moy, roy, soy, toit, boit, roy, loy,*Lisez *moé, toé, soé, toët, boët, roé, loé,*& notez que cest *é* se prononcecomme *e* neutre, ou commela dipthongue Angloise *ea*,*œu.*Comment prononcez vous *œu* ?*œu* se prononce *u*, comme *œuvre, cœur,*Lisez *uvre, cur*, en ouurant, *u*, & lefaisant long, comme participant un peu
de *e*, qui est devant luy.*om.*Comment prononcez vous *om* ?*Om* se prononce comme s'il estoit escript *oun*,comme *nom, renom*, lisez *noun, renoun*.*on.*Comment prononcez vous *on* ?*On* se prononce comme sil estoit escript *oun*,comme *mon, non, ton*,lisez *moun, noun, toun*.*ou.*Comment prononcez vous *ou* ?*Ou* se prononce comme le double *oe* Anglois,comme *nous, vous, tous, sous*,lisez *noos, voos, toos, soos*,

u.

How do you pronounce u?

*U is pronounced as the Scots
do pronounce u of that word Gud.
or like the u of that word lute, as
but, fat, user, &c.*

y.

How do you pronounce y?

*Y is pronounced even as the French i,
or the English ee, as
lui, aussy, ainsy, cestuy, aniourd'huy.
Read lui, ossi, einsi, cerui, oiourd'ui.*

Of the Consonants.

*S*r, sith that the pronunciation
of the French tongue, and
generally of all the other
languages consisteth in the pronunciation
of the letters, but especially of
the vowels (because that without them the
consonants cannot give any sound)
and that there be vowels which give
voyce both to the syllables and to the words;
and besides that, we have sufficiently enough
spoken of the same vowels; will not that suffice
for the pronunciation of the French tongue,
as well to read well, as to speak well?

u.

Comment prononcez vous u ?

U se prononce comme les Escossois prononcent u de ce mot *Gu*, ou u de ce mot *lute*, comme *but, fut, ufer, &c.*

y.

Comment prononcez vous y ?

Y se prononce roût ainsi que i François, ou comme le double ee Anglois, comme *luy, aussy, ainsy, cestuy, aujour d' huy,* lisez, *lui, offi, einsi, cetui, oionrd' ni.*

Des Consonantes.

M Onsieur, puis que la prononciation de la langue Françoisse, & generalement de toutes les autres langues, consiste en la prononciation des lettres mais principalement en celle des voyelles, (d'autant que sans icelles les consonantes ne peuvent donner aucun son) & que ce sont les voyelles qui donnent voix, & aux syllabes, & aux mots; & que nous avons assez suffisamment parlé desdictes voyelles: cela ne suffit il pas pour la prononciation de la langue Françoisse tant à bien lire, qu'à bien parler?

No forsooth. For even as the pronounciation of our vowels differeth from the pronounciation of yours: so the pronounciation of our consonants is much different from yours, the which thing causeth your tongue and ours to differ so much in the pronounciation.

Then it is needfull for you to know, how our consonants are pronounced, and discern the true difference which is betweene the pronounciation of our consonants and yours.

I have learned that even from the beginning, by the table that you have made of them in this booke.

It is the better, I am very glad of it. But I desire to know if you have not forgotten them. For you must repeat them every day, and so often, that you may imprint them in such sort into your memory, that they be as easie and familiar unto you, as your owne. For without them it is impossible that ever you can pronounce well, either reading or speaking, nor that ever you should write truly.

I pray you then, aske me them.

Nenny. Car comme la prononciation de nos voyelles differe de la prononciation des vostres, aussy la prononciation de nos Consonantes est beaucoup different de la vostre, qui fait que vostre langue & la nostre different tant en prononciation.

Il est donc de besoing que vous sçachiez, comment nos consonantes se prononcent, & que vous puissiez discerner la difference qu'il y a entre la prononciation de nos consonantes & les vostres.

J'ay aprins cela des le commencement, par les tables que vous en avez faictes en ce liure.

Tant mieus vaut. J'en su's bien aise.

Mais ie desire sçavoir si vous ne les avez point oubliees. Car il les faut repeter tous les iours, & si souvent, que vous les imprimiez en telle sorte en vostre memorie, qu'elles vous soyent aussi aisées & familières, que les vostres propres. Car sans cela il est du tout impossible que jamais vous prononciez bien, soit en lisant, soit en parlant, ny que vous puissiez onc urayement escrire.

Je vous prie donc de m'interroguer,

to see if I have not forgotten them.

I will: lest I should weary you
by a too long treatise, I will omit,
for brevity sake, many things
that might be generally spoken of the
consonants, And I will not aske you
particularly of every one, for it
should be a superfluous thing,
I will only examine you
upon that wherein they differ
from the English consonants.

I thanke you heartily,
you shall do me a great pleasure.
Go to. Then let us begin.

b.

How do you pronounce b in the end of a word?

B being at the end of a word is never pronounced,
whether it follow a vowell, or
whether it follow another consonant,
as plomb, coulomb, &c.
Read, plom, coulom, &c.

c.

How do you pronounce c either before a, or o, or u?

C before a, c, and u is pronounced like English k;
as car, cor, cure, Reade kar, kor, kuré.

ç.

How do you pronounce ç before a or o,
having a marke under it noted

after

pour veoir si ie les ay point oubliées.

Je le veux, & afin de ne vous ennuyer
par un trop long discours, l'omettray
à cause de brièveté, beaucoup des choses
qui se pourroyent dire des consonantes en
general, & ne vous interrogueray point
particulierement de chascune, car ce
seroit vne chose superflue.

Seulement ie vous examineray
de ce en quoy elles sont différentes
des consonantes Angloises.

Je vous remercie affectueusement :
vous me ferrez un singulier plaisir.

Or sus, commençons donc.

Comment prononcez vous *b* à la fin d'un mot ?

B, à la fin d'un mot ne se prononce jamais,

soit qu'il suive vne voyelle,

soit qu'il suive vne autre consonante,

comme *plomb*, *solemb*, &c.

Lisez *plomb*, *caulomb*.

c.

Comment prononcez vous *c* devant *a*, *o*, & *u* ?

C devant *a*, *o* & *u*, se prononce comme *k* :

comme *car*, *car*, *car* : lisez *kar*, *kor*, *kort*.

ç

Comment prononcez vous *ç* devant *a*, ou *o*,

ayant un crochet dessous marqué

E

after this manner, ç?

ç before a or o, noted after this manner;

is pronounced like two o's, as

viença, maçon, legon, façon :

Reade viença, maçon, leçon, façon :

ce, ci.

How do you pronounce c before e or i?

C, before e or i, is pronounced like s,

as ccluy, cela, cité, ciron :

Reade seluy, sela, cité, siron.

ch.

How do you pronounce c before h?

C before h, is pronounced like f

before h in English, as,

chole, charge, chef, cheval.

Reade chole, charge, chef, cheval.

We must except Christ, Christophe,

Chrestien, cholere, cholerie, &c.

wherein h is not pronounced at all.

How do you pronounce c in these words

second, secondement, secret, secretaire,

secretement, becasse.

C, is pronounced in these words like g :

pronounce then segond,

segondement, segret, segretaire,

segretement, begasse.

d

How do you pronounce d

ALPHABET.

51

en ceste maniere, ç ?
 ç devant *a*, ou *o*, marqué en ceste maniere,
 se prononce comme une *ss*, comme
viencia, maçon, laçon, façon,
 Lisez *vienssa, masson, lesson, Fasson.*

Comment prononcez vous *e* devant *e* ou *i* ?
C, devant *e* & *i* se prononce comme *s*,
 comme celui, cela, cité, ciron,
 Lisez *seluy, sela, sié, siron.*

Comment prononcez vous *e* devant *h* ?
C devant *h* se prononce comme *s*
 devant *h* en Anglois, comme
chose, charge, chef, cheval.
 Lisez *shose, sharge, shes, sheval.*
 Il faut excepter, *Christ, Christophle,*
Chrestien, cholere, cholerie, &c.
 où *h* n'est point prononcée du tout.

Comment prononcez vous *e* en ces mots
second, secondement, secret, secretaire,
secretement, becasse.

C se prononcent en ces mots comme *g* :
 il faut doncq prononcer *segond,*
segondement, segret, secretaire,
segretement, begasse.

Comment prononcez vous *d*

E 2

at the end of a word?

D, being at the end of a word is pronounced like *g*.

as grand, prent, rend, rond;

Reads grant, prent, rent, ront.

Except bled, pied,

in which *d* is never pronounced.

How do you pronounce *g* before *a, o, or u*?

G, before *a, o, or u*, is pronounced

like the English *g* in

these words, Gabriel, God,

as gaber, garde, goblet, guerdon.

How do you pronounce *g* before *c or i*?

G, before *c or i*, is pronounced like *i*

consonant, not altogether so hard as *i*

English consonant, as geler,

gemir, general, giron, gibbier.

How do you pronounce *gua*?

Gua is pronounced like *ga*,

as guarir, language,

Reads garir, langage.

How do you pronounce *gue*?

Gue is pronounced like *ge* of these two

English words get, gestic,

guerdon, langue.

à la fin d'un mot ?

D, à la fin d'un mot se prononce comme vn :

comme *grand, prend, vend, rond :*

Lisez, *grants, prent, vent, rent.*

Exceptez, *bled pied,*

où d n'est point prononcé.

g.

Comment prononcez vous g devant, *a, o, & u ?*

G, devant *a, o, & u,* se prononce

comme le g Anglois en

ces mots *Gabriel, God,*

comme *gaber, garde, goblet, guerdon.*

ge. gi.

Comment prononcez vous g devant *e, & i ?*

G, devant *e & i,* se prononce comme i

consonante, non du tout si fort que i

consonante Anglois, comme *geler,*

gemir, general, giron, gibbier.

gua,

Comment prononcez vous gua,

Gua se prononce comme ga,

comme *guarir, langage,*

lisez *garir, langage,*

gne.

Comment prononcez vous gne ?

Gne se prononce comme ge de ces deux

mots Anglois *get, gessé, comme*

guerdon, langue.

gn.

How do you pronounce g before n?

Gn is hardly pronounced by the Englishmen,

notwithstanding if they will take heed

how they do pronounce minion, onion,

Companion, it will be more easie for them to

pronounce it; for though we

do write the selfe same words with gn,

neverthelesse there is small difference betwene

their pronounciation and ours :

let them take heed onely to sound g

in the same syllable that n is, and then they

shall not find any hardnesse in his

pronounciation, as mignon,

oignon, compaignon,

lignage, ligne, compaignie :

Reade mi-gnon, oi-gnon, compa-gnon,

li-gnage, li-gne, com-pa-gnie.

Except signe, cygne, digne, cognoistre, &c.

wherin g is not pronounced at all.

h.

How do you pronounce h?

H is pronounced with aspiration, to wit, in

words that are true French, in the which h

is alwaies pronounced, as

hache, hanter, haye, honte, &c.

We must except halcine,

huiet, helas, heur, heureux

gn.

Comment prononcez vous *g* devant *n* ?

Gn. se prononce difficilement par les Anglois,

toutes fois s'ils veulent prendre garde

comment ils prononcent *minion*, *onion*,

companion, il leur sera plus aisé de

le prononcer ; car incore que nous

escrivions ces mesme mots par *gn*,

neantmoins il y a peu de difference de

leur prononciation à la nostre :

seulement qu'ils prennent garde à mettre *g*

en la mesme syllabe que *n* & ils

ne trouveront aucune difficulté en sa

prononciation, comme *mignon*,

oignon, *compagnon*,

lignage, *ligne*, *compagnie*

Lisez *mi-gnon*, *oi-gnon*, *compa-gnon* :

li-gnage, *li-gne*, *compa-gnie*.

Exceptez *signe*, *cygne*, *digne*, *cognoistre*,

& ses composez, où *g* n'est point prononcé.

b.

Comment prononcez vous *h* ?

H se prononce par aspiration, asçavoir aux

mots qui sont urays François, ausquels elle

est tousiours prononcée, comme

hache, *hanter*, *haye*, *honte*, &c.

Il faut excepter *haleine*,

huit, *helas*, *heur*, *heureux*,

and all the words that are derived from the Latin which begin with *h*; as *bonime, honneur, heritage, &c.* wherein *h* is never pronounced: it is not to be read then *omme, onneur, eritage, &c.*

How do you pronounce two *ll*, in the midst of a word having *i* before, and a single *l* at the end of a word, having two or three vowels before?

Two *ll*, in the midst of a word having *i* before, as *fille, baille*: and a single *l* at the end of a word, having two or three vowels before, as *cail, ducil, orgueil*, are hardly pronounced by the Englishmen; notwithstanding if they will take heed how they pronounce these two words, *icalion, icoulion*, it shall be more easie for them to pronounce it: for they are pronounced almost alike, as *baille, taille, vaille fille, veille*. Except *ville*.

Is not this rule to be understood in the word wherein there is another vowel than *i*, as *a, e, o, u*, before two *ll*?

No: for then there is but a single *l* pronounced, as *palle, malle, belle, selle, folle, mulle sculle*: Read

& tous les mots dérivez du Latin, qui se commencent par *b*; comme *homme, honneur, heritage, &c.* ausquels elle n'est jamais prononcée : Lisez donc *omme, onneur, eritage, &c.*

II.

Comment prononcez vous deux // au milieu d'un mot, ayant *i* devant, & vne simple *l* à la fin d'un mot, ayant deux // ou trois voyelles devant ? Deux //, au milieu d'un mot, ayant *i* devant; comme *fille, baille* : & vne simple *l* à la fin d'un mot, ayant deux ou trois voyelles, devant, comme *œil dueil, orgueil*, se prononcent difficilement par les Anglois; toutes fois s'ils prennent garde comme ils prononcent ces deux mots, *scalion, seoulion*, il leur sera plus facile de les prononcer, car elles se prononcent presque de mesme, comme *baille, saille, vaille, fille, veille*. Excepté *ville*.

Ceste règle là n'a elle pas lieu au mot où il y a vne autre voyelle que *i*, comme *a, e, o, u*, devant deux // ? Nenny : car lors il n'y a que l'une des qui se prononce, comme *palle, mulle, belle, selle, folle, nulle, seulle* : lisez

pale, male, belle, sole, nule, seule,

m.

How do you pronounce m

at the end of a word?

Mat the end of a word is pronounced like n,
as nom, renom: *Reade non, renon.*

ph.

How do you pronounce ph?

Ph is pronounced like f, as

philosophe, prophete, phlegme:

Reade filofofe, profete, flegme.

qu.

How do you pronounce qu?

Qui is pronounced like the English k, as

qui, que, quiconque, quand:

Reade ki, ke, kiconke, kand.

r.

How do you pronounce a single r

being at the midst of a word?

A single r is pronounced like r of this English word borrow; it must be pronounced very sweetly, and without force, as if it were joyned with the letter going before, though it be not indeed, as pare, pere, mere, mare. more, guerre, &c.

And in the beginning of a word r is pronounced like r of the English word raviſh, as ravir, reprendre,

rimot,

pale, male, belle, se, se, se, nule, seule.

m.

Comment prononcez vous *m*

à la fin d'un mot ?

M, à la fin d'un mot se prononce comme *n*,
comme *nom, renom*: Lisez *non, renon*.

ph.

Comment prononcez vous *ph* ?

Ph se prononce comme *f*, comme

philosophe, prophete, phlegme :

Lisez *filosofo, profete, flegme*.

qu.

Comment prononcez vous *qu* ?

Qu se prononce comme *k* Anglois, comme

qui, que, quiconque, quand :

Lisez *ki, ke, kiconke, kand*.

r.

Comment prononcez vous un simple *r*,

au milieu d'un mot ?

R simple se prononce comme *r* de ce mot

Anglois *borrow* ; il la faut prononcer fort

doucement, & sans force, comme si elle estoit

joincte avec la lettre de devant, encore

qu'elle ne le soit, comme *pare, pere,*

mere, mare, more, guerre, &c.

Et au commencement d'un mot elle se

prononce comme *r* de ce mot Anglois

ravisb, comme *ravir, reprendre,*

rimer, rome, rumeur.

How do you pronounce two *rr* together?

Two *rr* are pronounced more hardly,
and with more forc. then the single *r* is;
and are pronounced like the two *rr*
of this English word warrior,
as terre, guerre, barre, &c.

1.

How do you pronounce *s* betweene
two vowels?

S, betweene two vowels is pronounced like
z. as chose, mauuaife, priser :

Reads choze, mauuaize, prizer :

How do you pronounce *s*.

at the end of a word?

S, at the end of a word, is pronounced like *z* :

as pas, bas, nous, vous, tous, rois.

Reads paz, baz, nouz, vouz, touz, roiz.

ff.

How do you pronounce *ff*?

Two *ff* are pronounced like *c*.

as presse, feisse, fosse, trouffe :

Reads préce, feice, focce, trouce.

th.

How do you pronounce *th*?

This is pronounced like *t* without *h* :

as Timothee, thesme, atheiste :

reads Timotce, tesme, ateiste :

tion.

rimet, rone, rument.

Comment prononcez vous deux r ?

Deux r, se prononcent plus rudement.

& avec plus de force que la simple r,

& se prononcent comme les deux r

de ce mot Anglois *warrier*,

comme *terre, guerre, barre.*

Comment prononcez vous s, entre
deux voyelles ?

S, entre deux voyelles se prononce comme

un z, comme *chose, mauuaise, prizer.*

Lisez *choze, mauuaize, prizer :*

Comment prononcez vous s,

à la fin d'un mot ?

S, à la fin d'un mot se prononce comme z

comme *paz, baz, nouz, touz, roiz.*

Lisez *paz, baz, nouz, touz, roiz.*

Comment prononcez vous deux ss,

Deux ss, se prononcent comme vne,

comme *presse, feisse, fosse, trouffe.*

Lisez *prece, feice, fonce, trouce.*

th.

Comment prononcez vous th ?

Th, se prononce comme t sans h,

comme *Timoshee, thesme, atheiste.*

Lisez *Timotee, tesme, ateiste.*

tion.

*How do you pronounce tion?**Tion is pronounced as if it were written cion.**as action, affection, prononciation:**reade accion, affeccion, prononciation.**How do you pronounce x at the end of a word?**X at the end of a word is pronounced like z,**as aux, paix, faix, lieux, micux,**reade auz, paiz, faiz, lieuz, micuz.*

Of the generall Rules:

Now that we have particularly
spoken of the French letters, as well vowels
as consonants, and that I know what
difference there is betwene the pronounciation
and the English letters, what lacke I
to reade perfectly and speake well?

You lacke yet some generall rules,
the which ought diligently to be observed,
without transgressing them in any wise, if you
desire to pronounce well; but they be very
easie, because they be few.

The first rule.

VV *Hich is the first?*
The first is, that if a word endeth

with

tion.

Comment prononcez vous *tion* ?

Tion se prononce comme s'il estoit escript *cion* comme *action*, *affection*, *prononciation*.

Lisez *accion*, *affeccion*, *prononciation*.

Comment prononcez vous *x* à la fin d'un mot ?

X à la fin d'un mot, se prononce comme *z* comme *aux*, *paix*, *faix*, *lieux*, *mieux* :

Lisez *aux*, *paix*, *faix*, *lieux*, *mieux*.

Des Reigles generales.

Maintenant que nous avons particulièrement parlé des lettres Françoises, tant voielles que consonantes; & que je sçay quelle difference il y a entre leur prononciation & celles des lettres Angloises, que me reste il pour parfaictement lire & bien parler ?

Il vous reste encore quelques reigles generales, qu'il faut diligemment observer, sans jamais errer à l'encontre, si vous desirez bien prononcer; mais qui sont fort aisées, d'autant qu'elles sont peu en nombre.

La premiere Reigle.

Quelle est la premiere ?

La premiere est, que si un mot se finist

with e feminin, and that the word following
beginneth with a vowell, e feminin
is never pronounc'd; and the two,
or three, or foure words are joyned
together, as if they were but one word,
as belle amye ayme estre aymée:

Roade bell-amy-aym-ester aymée.

But if a word endeth with é masculin,
or with another vowell, and that the word
following beginneth with another vowell,
must é masculin, or some other vowell,
whatsoever (except e feminin)
be pronounc'd?

Yes I say then I'ay donné à mon pere,
and not I'ay donn a mon pere,
Pronounce il donna à Amour,
and not il donn-Amour!
Sound il est uni & joint,
and not il est vn & joint.
Say il a couru à Londres,
and not il a cour à Londres:
and even so of other their like.

The second rule.

VV *What is the second rule?*
The second rule is, if a word endeth
with a consonant, and the word
following

par e feminin, & que le mot fuyuant
se commence par une voyelle, e feminin
n'est jamais prononcée; & les deux,
ou trois, ou quatre mots sont joints
ensemble, comme s'ils n'estoyent qu'un,
comme *belle amye aime estre aimée* :

Lisez *belle-amy-aym-estr-aimée*.

Et si un mot se finist par e masculin
ou par quelque aultre voyelle, & que le mot
fuyuant se commence par une aultre voyelle
e masculin, ou quelque aultre voyelle
quelle qu'elle soit (excepté e feminin)
doibt elle estre prononcée?

Ouy; dictes donc *I'ay donné à mon pere*.

& non pas *i'ay donn à mon pere*.

Prononcez *il donna à amour*,

& non pas *il donn amour*,

Prononcez *il est uni & joint*.

& non pas *il est un & joint*,

Dictes *il a couru à Londres* :

& non pas *il a cour à Londres*

& ainſy des aultres leurs ſemblables.

La ſeconde Reigle.

Quelle eſt la ſeconde Reigle générale ?

La ſeconde eſt, que ſi un mot ſe finist
par une conſonante, & que le mot

F

following beginneth with a vowel,
the two, or three, or foure words
are pronounc'd together, as if they
were but one word; as il ay moit
assez à chanter en Musique, pronounce
as if it were but one word.

Il ay moytassez à chanter en Musique,
Hath this rule no exception?

No, but in this word *et*, which alwaies is
pronounced *é* without *t*, whether a vowel,
or a consonant doth follow after it.

The third rule.

VV Hich is the third generall rule?
The third rule is, if a word
endeth with one or two consonants,
and that the word following beginneth with
another consonant, the consonants in the
end of the word are never pronounced,
as i'ay faiet cela: c'est trop tost parlé:
Reade i'ay fai cela, ce tro to parle:

Hath this rule no exception?

Yes. The liquids *l, m, n, r* are excepted;
and of the mutes *c*, when it is the last letter
of a word, for otherwise it must not be
pronounced; as for the liquids,
mon loyall serviteur faiet son devoir:
Il a acquis un nom fameux?

ſuyuant ſe commence par vne voyelle,
les deux, ou trois, ou quatre mots
ſont prononcez enſemble, comme ſ'ilz
n'eſtoient qu'un mot, comme *il ay moit*
aſſez à chanter en Muſique, prononcez
comme ſi ce n'eſtoit qu'un mot,
Il ay moit aſſez à chanter en Muſique.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?
Nenny, ſinon en ce mot *et* qui tousiours
eſt prononcé *e* ſoit *e* qu'il ait vne voyelle,
ſoit qu'il ait vne conſonante après.

La troiſieme Reigle.

Quelle eſt la troiſieſme reigle generale?
La troiſieſme reigle eſt, que ſi un mot
ſe finiſt par une, ou deux conſonantes
& le mot ſuyuant ſe commence par
une aultre conſonante, les conſonantes de la
fin du mot ne ſont jamais prononcées,
comme *i'ay fait cela, c'eſt trop toſt parlé:*
Liſez i'ay fai cela. C'eſt ro parlé.

Ceſte reigle n'a elle point d'exception?
ſi a; Il faut excepter les Liquides, *l, m, n, r,*
& des Muets *e* quand il eſt le dernier
du mot, car, ſ'il eſtoit penultieme il ne ſeroit
prononcé; comme pour les liquides,
mon loyall ſerviteur fait ſon devoir:
Il a acquis un nom fameux:

And for c, avec moy, un sac plein de bled.

Apostrophe.

VV *Hat doth this marke' meane being
put betweene two letters of a word ?
This marke is called a Apostrophe, and
it stands for an e feminin ;
it is put for an e in these words of one syllable,
ce, de, ie, le, me, ne, que, se, te, if the word
following do begin with a vowel,
as c'est, for ce est, d'amour, for
de amour, i'ay for ie ay, l'amy, for le
amy, in' enseigner for me enseigner, n'est
for ne est, qu'il for que il : s'esbatre,
for se esbatre : t'appendre, for te
appendre, and even so of other their
like, and likewise in this word
si, as s'ils for si ils : and la, as
l'aureille for la aureille.*

Band.

VV *Hat doth this marke - meane ?
This marke - sheweth that the word
in the midst of the which it is found, is compounded
of two words which ought to be pronounced
together without any division, as porte-
flambeaux, donne-iour, grave-doux.*

Et pour *e*, avec *may*, au sac plein de bled.

Apostrophe.

Que signifie ceste marque mise entre deux lettres d'un mot ?

Ceste marque s'appelle Apostrophe, & vaut autant qu'un *e* leminin; elle se met pour *e* de ces mots d'une syllabe, *ce, de, ie, le, me, ne, que, se, te*, si le mot suivant se commence par une voyelle, comme *c'est* pour *ce est*, *d'amour*, pour *de amour*, *i'ay* pour *ie ay*, *l'amy* pour *le amy*, *m'enseigner*, pour *me enseigner*, *n'est* pour *ne est*, *qu'il* pour *que il*: *s'esbatre*, pour *se esbatre*: *s'apprendre*, pour *se apprendre*, & ainsi des autres lettres semblables & pareillement en ce mot *si*, comme *s'ils* pour *si ils*, & *la*, comme *l'aureille* pour *la aurille*.

Liaison.

Que signifie ceste marque -

Ceste marque - signifie que le mot au milieu duquel elle se trouve, est composé de deux mots, qui se doivent prononcer ensemble sans division, comme *porte-flambeaux*, *donne-jour*, *grave-doux*.

Admiration.

VV *What doth this marke ! signifie ?*
This marke ! is commonly set after the
words of admiration, and exclamation, as
helas ! las moy miserable ! ô quel auguste
port ! quelle Angelique face ! &c,

Interrogation.

VV *What doth this marke ? signifie ?*
This marke ? is put after the words
of interrogation, or asking, as
Qui a fait cela ? est ce vous ?
The which ought to be pronounced
with some vehemency.

Of Distinctions.

VV *What doth this marke, signifie*
being at the end of a word ?
This marke, which is called comma,
sheweth that in reading or speaking, we
must either read or speak thereto, without
any staying or breathing, and being there we
must breath a little, then follow, because the
whole sense of the sentence is not yet perfect, as
Qui a bon voisin, a bon matin.
What do these two points : signifie ?
This marke : which is called colon

Admiration.

QUe signifie ceste marque !
 Ceste marque ! se met apres les paroles
 d'admiration ou exclamation, comme
*belas ! las moy miserable ! ô quel auguste
 port ! quelle Angelique face ! &c.*

Interrogation.

QUe signifie ceste marque ?
 Ceste marque ? se met apres les paroles
 d'interrogation, ou demande, comme
Qui a fait cela ? Est ce vous ?
 Ce qui ce doit prononcer avec
 un peu de vehemence.

Des distinctions.

QUe signifie ceste marque ,
 estant à la fin d'un mot ?

Ceste marque , qui se nomme comma,
 signifie qu'en lisant ou parlant, il faut
 lire ou parler sans s'arrester iusques là ;
 & l'à prendre un peu haleine,
 puis suyure, d'autant que le sens de la
 sentence n'est pas encore parfait, comme
Qui a bon voisin, a bon voisin.

Que signifie ces deux points ?

Ceste marque : qui s'appelle colon.

teacheth us that we must stay there twice
as much as at the comma, and that sentence
is not yet ended, as, Les choses
faictes avec deliberation, apportent
honneur à qui les faict, si elles sont bien
faictes: & au contraire, de l'honneur au
conseiller, si elles sont mal faictes.

What doth this point alone, signifie?

*This marke teacheth us that the sentence is
ended, and that we must there take
breath long, twice as much as at
the colon at least; as*

I'homme rusé par long usage,
N'est solement aventureux :
Et qui par son peril est sage,
S'appelle sage malheureux.

What doth this marke () signify?

*This marke () which is called parenthesis,
divideth the sense of the sentence: and
that which is contained in it ought to be
pronounced more low then the rest; as*

Je sçay bien (& ne me feray jamais donner
la peine pour le confesser) qu'il y a plu
d'ignorance en moy, que de science en vous,

*Now there is all, I am very glad
to see, that you can so well remember
your rules of the pronounciation: if you
can observe and practise them so well
as you can tell them, and as you*

signifie qu'il faut s'arrester deux fois
 autant là qu'au comma, & que la sentence
 n'est encore parachevée, comme, *Les choses*
faictes avec deliberation, apportent
honneur a qui les fait, si elles sont bien
faictes : & au contraire, de honneur au
conseiller, si elles sont malfaictes.

Que signifie ce point. seul?

Ceste marque . signifie que la sentence est
 parfaite & que là il faut prendre bonne
 haleine, deux fois autant au moins qu'on
 en prend au colon, ou deux points; comme
L'homme rusé, par long usage,
N'est solement aventuroux.
Et qui par son peril est sage,
S'appelle sage malheureux.

Que signifie ceste marque ()

Ceste marque () qui s'appelle parenthese,
 entrecoupe le sens de la sentence, &
 ce qui est contenu en icelle se doit
 prononcer plus bas que le reste; comme
Je sçay bien (& ne me feray jamais donner
la peine pour le confesser) qu'il y a plus
d'ignorance en moy, que de science en vous.

Or maintenant voyla tout, je suis infiniment
 aise de veoir, que vous avez si bien tenu
 vos reigles de prononciation : si vous les
 pouvez aussi bien observer & pratiquer
 comme vous les sçavez, & que vous

have answered me, without having
committed any fault, you cannot chuse but
pronounce and reade as well and
perfectly as any naturall Frenchman,
yea much better than
many Frenchmen themselves.

It were a strange thing that I
which am a stranger, should pronounce better
the language of a country, than he
which is borne in that country.

I tell you true: all Frenchmen
do not pronounce and speak
French well, as you shall understand hereafter.
I am content to believe you, least I should
frustrate you of your desire, which is
to encourage me: for which I thank
you most heartily.

You shall find it so.

Now that I have contented you
concerning the rules of the pronunciation,
the which by your curtesie you have taught me,
will it please you to do me that favour
(for to adde a second band
to the first) to resolve me of some
doubts wherein I am, and to answer me
to some questions that I would faine
yet aske you of the pronunciation.

You could not do me a greater pleasure.

It is the true way of learning.

m'avez respondu, sans avoir fait aucune
faute il ne se peut faire que vous ne
prononciez & lisiez aussi bien &
parfaitement qu'un François naturel,
voire mesme beaucoup mieux que
beaucoup de François qu'il y a.

Ce seroit vne chose estrange, que moy,
qui suis estrange, puisse mieux prononcer
la langue d'un pais que celuy qui
est né au mesme pais.

Je vous dis verité. Tous ceux qui sont
François, ne prononcent, ny ne parlent pas
bien François, comme vous entendrez cy apres.

Je suis content de vous croire pour ne vous
frustrer de vostre desir, qui est de me
donner courage; dont je vous remercie
tres-affectueusement.

Vous le trouverez ainſy.

Maintenant que je vous ay satisfait
touchant les reigles de la prononciation
que de vostre grace vous m'avez apprises,
vous plaist il me faire tant de faveur,
(pour adiouter une seconde obligation
a la premiere) de me resouldre de quelques
doutes où je suis, & me respondre
à quelque demandes, que i'ay à vous
faire de la prononciation encore.

Vous ne me ſauriez faire plus de plaisir.
C'est le uray moyen d'apprendre.

*We mount up to knowledge through the Staires
of doubt. Go to then, let us begin.*

Whether Frenchmen speake faster then Englishmen or no.

VV *Hat is the cause that Frenchmen
speake so thick and fast ?*

*It seemeth so unto you, but they do not speak
faster then the English: the*

*Frenchmen think as much of the Englishmen,
if they underst and not their tongue :*

*as for me, I thought so when I came into
England, but I find the contrary*

now: hat I underst and their tongue :
you shall find it so, when

*you shall underst and ours, and you shall find
very little difference or none at all.*

*I will not deny, but there be some
that speak faster than others,*

*according to the disposition of their wit, as
those whose wit is more sharpe and quick,*

do speak more fastly and readily

then those whose wit is blunt and slow,

which indeed do speak very slowly, unles

the one correct himselfe by judgement,

and others amend their fault by

practise, otherwise I see not any

*difference. There is another reason that makes
you*

On monte à la doctrine par les degrez.
du doubte. Or sus donc, commencez.

Si les François parlent plustost.

D'ou vient que les François,
parlent si tost ?

Il le vous semble ainſy: mais ils ne parlent pas plus toſt que les Anglois ; les François en penſent autant des Anglois ſ'ils n'entendent leur langage, pour le moins ie l'eſtimois ainſi, quand ie vins en Angleterre, mais ie trouve du contraire maintenant que i'entens leur langue : vous le trouverez tout de meſme, quand vous entendrez la noſtre ; & y trouverez fort peu, ou point de difference.

Je ne veux pas nier qu'il n'y en ait, qui ne parlent plustost les uns que les autres ſelon la diſpoſition de leur eſprit, comme ceux qui ont l'eſprit plus viſ & prompt, parlent plus vite ment & promptement que ceux qui ont l'eſprit; tardif & lent, qui parlent fort lentement, ſi non que les uns ſe temperent & corrigent par le iugement, & les autres ſ'amendent par l'exercice, autrement ien'y voy aucune difference. Il y a une autre raiſon qui vous

you think that we speak so fast, to wit,
 that the most part of our words be
 longer than yours, which are almost
 all of one syllable, so that one of
 our words seemeth unto you to be two, or
 three or foure of yours, according to as
 many syllables as it hath. Besides,
 we so knit and joyne together our words
 with a mutuall knot and
 proportion, both of vowels and consonants,
 that it seemeth that every comma is
 but a word: for though they are sometimes
 seven or eight together, they are so well joynd
 and fettered one with another, that they cannot
 be unknit without breaking the rules of the
 true and naturall pronounciation:
 The which is so farr from making us
 speak fast, that on the contrary it giueth
 both grace and distinction to the pronounciation.

Of the pronounciation of tongues in generall

ANd in what thing consisteth the pronounciation
 of tongues?

The pronounciation of tongues doth consist in the
 true and lively pronounciation of all
 the letters, but namely of the vowels,
 for there is not any syllable but it

hath

faict penser que nous parlons si tost, c'est que la plus grand part de nos mots sont plus longs que les vostres, qui presque tous sont d'une syllabe, si bien qu'un de nos mots vous semble estre deux, ou trois, ou quatre des vostres, selon autant de syllabes qu'il a. Il y a plus, c'est que nous joingnons tellement nos mots ensemble, par une mutuelle liaison & proportion de voyelles & consonantes, qu'il semble que chaque comma n'est qu'un mot: car encore qu'il y en ait quelque fois sept, ou huiet, ils sont si bien mariez & enchainez ensemble, qu'on ne les peut desjoindre, sans rompre les reigles de la vraye & naturelle prononciation: Ce qui, tant s'en faut qu'il nous face parler tost qu'au contraire il donne grace, & distinction a la prononciation.

De la prononciation des *langues en general.*

ET en quoy consiste la prononciation des langues?

La prononciation des langues consiste en la vraye & naifue prononciation de toutes les lettres; mais principalement des voyelles, car il n'y a aucune syllabe, qui

*hath one vowell at the least, the which
vowell giveth sound to the syllable, and without
which the syllable or word could not be
pronounced, as bat, bel, fit, sot, fut, wherein
you may see that the word bat is pronounced
by a, bel, by e, fit by i, sot, by o, fut by u;
and that bt, without a, bl without e ft, without
i, st, without o, ft without u, or some other
vowell, and likewise of other, cannot
have any pronunciation, no although
all the consonants were together:
But contrariwise a vowell alone can
make by it selfe a syllable, yea a word,
without the helpe of any consonant, as,
y ail, unir, wherein you may see that y, a and v,
make three syllables by themselves, and in like
manner of others. But it is not so of the
consonants. In such sort that he that can
once give to the vowels their true and
naturall sound, can vaunt himselfe that he hath
gotten the best part of the pronunciation
of the tongue that he learnes. seeing that the
pronunciation of it doth wholly belong to it.*

**Wherefore Frenchmen do write many
letters that are not pronounced.**

I*N what doth consist the sweetnesse and
facility of a tongue or speech?*

n'aie une voyelle au moins, laquelle
 voyelle donne le son d la syllabe; & sans celle
 laquelle la syllabe, ou mot ne seroit cōnu
 prononcé, comme *bat, bel, sic, fer, fur, jou*, &c.
 vous voyez que le mot, *bat*, est prononcé d'abord
 par *a*, *bel*, par *e*, *fi*, par *i*, *fer*, par *o*, *fur*, par *u*, *jou*, &c.
 & que *be*, sans *a*, *si*, sans *e*, *fi*, sans *i*, &c.
is, sans *a*, *si*, sans *e*, ou quelque autre voyelle, & ainsi des autres, ne peuvent
 avoir aucune prononciation, voyez quand
 toutes les consonnes se voyent ensemble
 Mais au contraire une voyelle seule peut
 faire d'elle même une syllabe, voire un mot
 sans l'aide d'aucune consonne, comme *ia*, *ya*,
y a il, *uir*, ou vous voyez que *y*, *a*, *il*, *uir*, &c.
 sont trois syllabes d'eux mesmes, & ainsi
 des autres. Mais ce n'est pas ainsi des
 consonnes. Tellement que qui peut une
 fois donner aux voyelles leur uray &
 naturel son, se peut bien vanter qu'il a
 atteint la meilleure partie de la prononciation
 de la langue qu'il apprend; puis que la
 prononciation d'icelle en dépend entièrement.

Pourquoy on escrit les lettres

qui ne sont point prononcées.

EN quoy consiste la difficulté &
 facilité d'une langue?

The sweetnes and facility of a tongue consisteth in the multitude of vowels, and contrariwise both the hardnes and rudenes therof proceedeth of the consonants, so that the tongue, wherein the vowels exceed the number of consonants, as the Greek and Latin tongue, and other their like, are much more sweeter to be pronounced, and pleasant to be heard, than those wherein for one vowel there is alwayes three or foure consonants. And to the end one should not think that I speak by affection, I leave the judgement of it to the reader, which as I speak without particular affection, will both judge without passion, and weigh the reasons in the ballance of an indifferent arbitrator. This is the cause why there be so many consonants in the French tongue which are not pronounced: for if two or three or foure consonants do follow one another, without any vowel either in the beginning, or in the midst, or in the end of a word, or two, or three, or foure, none but the last is pronounced, excepting l, m, n, r, and likewise x and p, in the midst of a word, and not in the end, as we have said before.

Wherefore are they written than, if they be not pronounced? For three principall reasons.

The first is for to shew that the words in the

La douceur & facilité d'une langue consiste en la multitude des voyelles, & au contraire la difficulté & rudesse procede des consonantes, de sorte que les langues, où il y a plus de voyelles, comme la Grecque, & la Latine, & autres leurs semblables, sont beaucoup plus douces à prononcer, & plaisantes, à oïr, que celles, où pour une voyelle il y a toujours trois, ou quatre consonantes. Et afin qu'on ne pense que j'en parle par affection, j'en laisse le jugement au lecteur debonnaire qui tout ainsi que j'en parle sans affection particuliere, en voudra juger sans passion, & peser les raisons en la balance d'un arbitre indifferent. C'est pourquoy il y a tant de consonantes en la langue François qui ne sont point prononcées: car si deux, ou trois, ou quatre consonantes s'entresuivent sans aucune voyelle, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin d'un mot ou de deux, ou de trois, ou de quatre, il, n'y a que la dernière qui soit prononcée, exceptant *l, m, n, r, & x & p*, au milieu d'un mot, & non pas à la fin, comme nous avons dit devant.

Pourquoy les escript on donc, si on ne les prononce? Pour trois raisons principales. La première pour demonstrier quels es mots, au

midst of which a consonant, is not pronounced, but are borrowed of the Latin tongue, as prompt, fait, faulx, wherein the last p, of prompt, m, of fait, and c, of faict and l, of faulx, are not pronounced, but are written to shew that they are derived of these Latin words, promptus, factum, falsum, and the like of others: although that it is not observed in all the Latin words, according to the exceptions that we have given before, as excepter, excess, exprimer, wherein x and p, are always pronounced in the midst of the word, though they be derived from excipere, excessus, exprimer.

What is the second reason wherfor they write in the midst of a word, this consonant, that are not pronounced? It is for to make the letter which is before the consonant long, which otherwise should be short, as teste, beste, cust, cognostar for to shew that the words wherein they be written, are Nouns of the plurall number, the which is formed of the singular, adding therunto either s, or z, as of mot, mots, of estang, estanges, of long, longs, of grec, grecz, of grand, grande, of chef, chefs, in the which plurall number the last consonant saving one, is never pronounced, nor in other their like. Reade them mos, estans, long,

milieu desquels une consonante n'est point prononcée, sont empruntez du Latin, comme *prompt, faict, faulx*, où le dernier *p* de *prompt*, & le *e* de *faict*, & *al* de *faulx*, ne sont point prononcés, mais sont escripts pour demonstrier qu'ilz sont derivez des mots Latins *promptus, factum, falsum*, & ainsi des autres: combien que ce'a n'a pas lieu en tous les mots Latins, selon les exceptions que nous en avons donné, comme *excepten excès, exprimer*, où *x*, & *p* sont toujours prononcés au milieu du mot, encore qu'ilz soyent derivez de *excipere*, *excessus*, *exprimere*.

Quelle est la seconde raison pourquoy on escript au milieu d'un mot, des consonantes qu'on ne prononce point? C'est ou pour rendre la lettre de devant la consonante longue, qui autrement seroit briefue, comme *teste, beste, custe, cognoist*, ou pour monstret que les mots, ou elles sont escriptes, & non prononcées, sont Noms du pluriel nombre, lequel est formé du singulier en adjoûtant *s*, ou *x*, comme de *mot, mots*, d'*estang, estangs*, de *long, longs*, de *grec, grecs*, de *grand, grands*, de *chief, chefs*, auxquels pluriels la penultime consonante n'est jamais prononcée ny en aucun de leurs semblables, *Listez, mois, estans, laiz*.

grez, grans, chés, &c.

Which is the third and the last?

The third is of all the words which do finish with a consonant, the which though it never be pronounced, excepting the liquids before another consonant, as il faut tousiours, cercher, vertu, wherein neither t, in the word faut, is pronounced, because the word following, tousiours, is begun with another consonant; nor s before i, in the word tousiours, because i, before a vowell is consonant; nor s, at the end of the word tousiours, because the word following cercher, beginneth with the consonant c, so that it must be pronounced il fau tousiours cercher, vertu: though, I say, we do not pronounce a consonant being at the end of a word, when another consonant followeth, it ought notwithstanding to be written, because if a vowell doth follow, it is pronounced, as il faut aymet, tousiours unité, where t, in the word faut is pronounced, because the word following aymet, is begun with a vowell, and likewise the last s, of the word tousiours, because the word following unité, beginneth with another vowell, and so in other their like. It is then a most necessary thing that such consonants should be written (though they

grez, grans, chés, &c.

Quelle est la troisieme & derniere ?

La troisieme est de tous les mots qui se finissent par une consonante, laquelle encore qu'elle ne soit jamais prononcée, excepté les liquides devant une autre consonante, comme *il faut toujours chercher vertu*, où *ny s*, en *faut* n'est point prononcée, à cause que le mot suivant, *toujours*, se commence par une autre consonante *ny s*, devant *i*, en ce mot *toujours*, d'autant que *i*, devant une voyelle est consonante *ny s*, à la fin du mot *toujours*, d'autant que le mot suivant, *chercher*, se commence par la consonante *c*, si bien qu'il faut prononcer *il faut toujours chercher vertu*: encore di-je qu'on ne prononce point une consonante, étant à la fin d'un mot, quand il suit une autre consonante, elle doit neantmoins estre escripte, d'autant, que s'il suit une voyelle, elle est prononcée comme *il faut aimer, toujours unié* où *s*, en *faut* est prononcé, d'autant que le mot suivant *aimer*, se commence par une voyelle, & pareillement la derniere, *s*, de *toujours*, à cause que le mot suivant *unié*, se commence par une autre voyelle, & ainsi des autres.

C'est donc une chose tres necessaire qu'on escrive ces consonantes (encore qu'on ne les

be not pronounced as well for the distinction of
the words that haue diuers significacions, as for
diuers spelling, notwithstanding that some
like pronounciation, as *de l'eschue* *de l'escole*
the blessing which should follow, because of the
vowels if without no intervening letter between
some consonants, as for example of these that haue
both diuers significacions, diuers spelling, and
like pronounciation, *la perdue le sens de la*
veve, la perdue le sens des veines. Il ne
viendra point sans moy. Other you may see
that these three words *sens, tang, sans* are
pronounced like one another, notwithstanding
one signifieth quothing and the other another,
so wit, *sens* signifieth sense in English, and
and *sang* bloud, and *sans* without, and
likewise of other that like *mon* *on* *en* *no* *up*
I pray you give me an example of the
words wherein a consonant must be
written though a vowel doth
it is not pronounced.

This will serve you for all.
Il faut faire cela, wherein, in the word *faut* is
not pronounced, because the word following *faire*
beginneth with a consonant, notwithstanding
it must be written for to keep the word in
his nature, first for the significacions
as for to distinguish it from the word *faux* in the
example, *faux teston*, and preter *moy* the

prononcée point) tant pour la distinction
des mots qui ont diverse signification,
diverse orthographe, & neant moins
pareille prononciation, que pour fuir
le baallement qui se feroit à cause des
voyelles, si l'on n'interposoit entre elles
des consonantes; comme de ceux qui ont
diverse signification, diverse orthographe &
pareille prononciation, *Il a perdu le sens de la*
veüe, il a perdu le sang des veines, Il ne
viendra point sans moi. Ou vous voyez que
ces trois mots *sens, sang & sans*, se
prononcent l'un comme l'autre, & neant moins
l'une signifie une chose, & l'autre l'autre,
c'est à sçavoir, *sens* signifie *sense* en Anglois;
& *sang* bloud & *sans* without, &
ainsi des autres.

Je vous prie donnez moy une exemple des
mots où il faut que la consonante soit
escripte encore que s'il ne fait une voyelle,
elle n'est point prononcée.

Ceste cy vous servira pour toutes.

Il faut faire cela, où *r*, du mot *faut* n'est point
prononcé, à cause que le mot suivant *faire*
se commence par une consonance, toutes fois,
il faut escrire le *r*, pour tenir le mot en sa
nature, premierement pour la signification;
comme pour le distinguer de *faut* en ceste
exemple *faut r* selon; & *praf r* motane

faulx pour couper mes prez, ne faulx point
à faire cela, wherein these foure words faut,
faux, faulx, faux, have foure significations,
though they have but one self
same pronounciation, because of the consonants
that follow each one of them. Secondly, they
must be written because of the pronounciation,
for if a vowel do follow, they be pronounced,
as il faut aymet: wherein in the word faut
is pronounced, because the word following
aymet beginneth with a vowel, and likewise
others their like; otherwise there should follow
a gaping and bleating because of the vowels,
which should be as hard to pronounce as rude
to be heard, as if one would pronounce il fau ay-
mer, for il faut aymet: je vou en crey, for je-
vous en croy. For the sweetest pronounciation
consisteth in an even and apt joynning together
both vowels and consonants, in such sort that if
doth exceed either of the one or of the other,
above two or three, the pronounciation
is much more the harder.

Now you may see into what error those do fall
that would have us to write as
we pronounce, and to pronounce as we do
write, and what absurdity should follow.

It is true. But tell me I pray you, is it
needfull that Frenchmen should learn all
those rules when they begin to learn both

faulx pour conpper mes prez, ne faulx point
à faire cela, ou ces quatre mots faulx,
faulx, faulx, faulx, ont quatre significations,
 encor e qu'ilz n'ayent qu'une meisme
 prononciation, à cause des consonantes qui
 suivent un chacun d'iceux. Seondement, il
 les faut escrire pour la prononciation, car
 s'il suivoit une voyelle, elles sont prononcées,
 comme *il faut aymer*, où *t*, en *faulx*,
 est prononce, à cause que le mor suivant
aymer se commence par une voyelle, & ainsi
 des autres; autrement il se feroit
 un baallement des voyelles qui
 seroit ausi difficile à prononcer, que *rtde*
 à *ovyr*, comme si on prononçoit *il faul aymer*,
 pour *il faut aymer*, *je vous en croy*: pour *je*
vous en croy. Car la plus douce prononciation
 consiste en une devë liaison des voyelles &
 consonantes ensemble, si bien que s'il
 excède ou de l'une ou de l'autre,
 de plus de deux, ou trois, ou plus, la prononciati-
 on en est beaucoup plus rude.
 Maintenant vous voyez en quelle erreur tombent
 ceux qui veulent qu'on escrive comme
 on prononce, & qu'on prononce ainsi qu'on
 escript, & quelle absurdité s'en ensuivoit
 Il est uray. Mais dittes moy, je vous prie, est il
 de besoing, que les François apprennent toutes
 ces reigles, quand ilz apprennent à

to read and write.

No: for the naturall pronounciation of our tongue, when we speak, and the continuall use that we have in reading, do teach us in such sort, that if one would either speak or read as it is written, it were so hard to him (I mean of those that naturally speak good French) to pronounce it either speaking or reading, as it is hard for strangers to pronouce it well, without observing the rules.

Is it then necessary for to read well, to pronounce well, and to speak well, one should observe all these rules?

Ye a necessity. For even as it is impossible to discern the tune and Musick of a song plaied upon a lute, though never so good, except he that plaies, doth observe haab time and measure fit and apt for it: even so he that speaketh, if he pronounce not as he ought to do, making a syllable short, that ought to be long, and long that which ought to be short, or giving to a letter the sound which is due to another, or taking away the letters that must be kept, or keeping those that ought to be taken away, saith, may not only the grace of the tongue, but also canker the understanding: but with much ado: for the words are nothing else, but the shapes and images of

things

lire, & escrire.

Nenny: car la naturelle prononciation de nostre langue en parlant, & le continuel usage que nous avois en lisant, nous l'apprent, en sorte que si on vouloit parler ou lire comme il est escript, il seroit aussi difficile (s'entens de ceux qui parlent naturellement bon François) à prononcer mal soit en parlant, soit en lisant, comme il est mal aise aux estrangiers de le bien prononcer sans observer les reigles.

Est-il donc de besoin que pour bien lire, bien pronocer, & bien parler, on observe toutes ces reigles?

Ouy necessairement. Car tout ainsi qu'il est impossible de discerner l'air & Musique d'une chanson jouée sur le luth, pour belle qu'elle soit, si celuy qui joue n'observe le temps, la cadance, & mesure requise: ainsi celuy qui parle, s'il ne prononce comme il faut; failant une syllabe briefue qui deuroit estre longue & longue celle qui denroit estre briefue, ou donnant à une lettre le son qui est deu à une autre, ou ostant celles qu'on doibt retenir, ou retenant celles qu'on doibt oster; oste non seulement la grace de la langue, mais aussi ne peut estre entendu qu'avec grande difficulté: car les paroles ne sont autre chose que les formes, ou images

things that we have conceived, and that we will expresse and declare in such sort, that if the shapes are disguised with another pronun-
ciation, than that which they ought to have, and that it serveth them for a colour, it were very hard to know them such as they are.

You say true: but neverthelesse I know many which have bin in France three or foure yeares, which have learned long time, and perswade themselves they speak well, yea some Frenchmen themselves, which observe not all these rules.

I believe you: for I promise you, if they have not either frequented the Court, or haunted with the Nobility and Gentility, or learned of some learned man, it is impossible for them, either to pronounce well, or to speak well.

But I pray you, cannot one learn as well of the common sort as of the Gentlemen?

No: for there is neither province, nor city, nor any place in France, where they speak the true and perfect French, such as it is to be read in the books, saving among the Courtiers, Gentlemen, Ladies, Gentlewomen, and generally among those that professe learning: as in the Courts of Parliament and Universities, which only have reserved the true propriety of the French tongue.

How then speaketh the common sort?

The

des choses que nous avons conceu & que nous voulons exprimer si bien, qui si ces formes sont desguisées par une autre prononciation, que celle qui leur est devē, & leur sert de couleur, il est fort difficile de les cognoître telles qu'elles sont.

Vous avez raison. Mais si est ce que i'en cognoy plusieurs, qui ont esté en France trois ou quatre ans, qui ont aprins longuement, & qui se persuadent de bien parler, voire meisme quelques François, qui n'observent pas toutes ces reigles.

Je vous en croy: car je vous assure que s'ilz n'ont on fréquenté la Court, ou hanté la Noblesse, ou aprins de quelque homme de lettres, il leur est impossible ny de bien prononcer, ny de bien parler.

Et quoy, nō peut on pas aussi bien apprendre du common peuple que des Gentils hommes?

Non: car il ny a ny province, ny ville, ny place en France, où l'on parle le tiray & parfaict François, tel qu'on le list par les liures; excepté parmy les Courtisans, entre les Gentils-hommes, Dames, & Damoiselles & generalement parmy ceux qui font profession des lettres, comme aux Courts de Parlements, & Universitez: qui seuls se sont reservez la naïfueté de la langue Françoisē.

Comment donc parle le vulgaire?

The common sort speaketh a broken and
bastard French, and at least so far from the
true French, as the Italian is from the Latin:
and which is more so divers and so differing one
from the other, both in the pronounciation and
termes, as there be not only
Provinces, or Cities, but also as there be
Townes and Villages.

I wonder at it. Is it possible
that the Gentlemans speech differeth
so much from the common language?

As true as I tell you, there is more then that, to wit,
that the most part of the common sort,
which have learned both to reade and write, al-
though that when they reade a booke, they reade
it well, and when they do write a letter, or other
thing they do it reasonable well,
and besides, if they would speak well, they
should speak reasonable; yet notwithstanding
if they be not conversant ordinarily with
Gentlemen, as we have said before, they
dare not speak well, because they should speak
otherwise then the common sort doth, they
would mock them, and they would think
it to be done by pride and presumption,
and say that they would play the part either
of a Gentleman or of a Courtier.

I wonder at it. Those then that go into France
how can they learne to speak good French?

They

Le vulgaire parle un François corrompu & bastard, & pour le moins aussi esloigné du uray François, que l'Italian est du Latin, & qui plus est aussi divers & different, l'un de l'autre, tant en la prononciation, qu'aux termes, qu'il y a non pas seulement de Provinces, ou Citez, mais mesmes de Bourgs & Villages.

Vous me faictes esmerveiller. Est il possible que le langage des Gentils-hommes differe tant du langage commun?

Aussi uray que ie vous le dis. Il y a d'avantage : c'est que la plus part de ceux du vulgaire qui ont appris & à lire, & à escrire, encore que quand ils lisent un liure, ils le lisent bien, & que quand ils escrivent une lettre ou autre chose, ils le facent raisonnablement bien, & que s'ils vouloyent bien parler, ils parleroyent aucunement bien : neantmoins s'ils ne conversent ordinairement avec la Noblesse, comme nous avons dit, ils n'oseroient bien parler, d'autant que parlant autrement que le vulgaire, le vulgaire se moqueroit d'eux, & l'attribueroit à orgueil & presumption, disant qu'il voudroyent trencher du Gentil-homme, ou du Courtisan.

Je m'en estonne. Comme est-ce donc que ceux qui vont en France peuvent apprendre

they can never do it with the common sort,
they must needs use the
means wherof I have spoken, or els they shall never
speak it well. If it were so, it were not
need to go out of England
to learn to speak French.

No more it is not so they have a learned man,
to teach it them.

I know some English Ladies, some Gentlemen,
and Gentlewomen, that never
went out of England, and yet without
comparifon they speak much better
than some others that I know, which have bin in
France the space of three or foure yeares.

That is strange.

Do not marvell at it. For the most part
of those that go into France do learn
by rote without rules, and without art, so that
it is impossible for them to learn, but with a
very great space of time. Contrariwise
those that learn in England,
if they do learn of one which hath a good
method of teaching, they cannot chuse but
to learn in a very short time. Furthermore, what
they learn is far better
then the french which is learned in France
by rote. For we cannot speak
that we have not learned, and of that we are
ignorant. Those that learn of the common people

cannot

à parler bon François? Ils ne le feront jamais avec le vulgaire. Il faut qu'ils s'aident des moyens dont i'ay parlé, ou jamais ne le parleront bien. S'il estoit ainsi, il ne seroit point de besoing de sortir d'Angleterre pour apprendre à parler François.

Aussi n'est il, pourveu qu'ils ayent un homme lettré pour les enseigner.

Je cognoy des Dames Angloises, des Gentils hommes, & Damoiselles, qui n'ont jamais forté d'Angleterre, qui sans comparaison parlent beaucoup mieux que d'autres que je cognoy, qui ont esté en France l'espace de trois ou quatre ans.

Cela est estrange.

Ne vous en esmerve illez point. Car la plus part de ceux qui vont en France apprennent par routine, sans reigles, & sans art, de sorte qu'il leur est impossible d'apprendre, sinon avec une grande longueur de temps. Au contraire, ceux qui apprennent en Angleterre, s'ils apprennent d'un qui ait bonne methode, il ne se peut faire qu'ils n'apprennent en bref. D'avantage, ce qu'ils apprennent est beaucoup meilleur que le François qu'on apprend en France par routine. Car nous ne pouvons parler ce que nous n'avons appris, & que nous ignorons. Ceux qui apprennent du vulgaire,

cannot speak but commonly and vulgarly, because their manner of speech and termes be common and base, of a broken French.

Contrariwise, those that do learn by books, they speak according to that they learn; but so it is that the termes and phrases of the books are the purest, finest, and liveliest French: (although there is a distinguishing of books) they cannot chuse then but to speak more purely, and more lively (as I have said before) then others.

But what? would you have one to speak so eloquently, as one could write? That were to be wished for, if it were possible, but it cannot be.

Neither is that my meaning, there is difference between to speak purely, and to speak eloquently. Those that have never so little judgement, can make distinction and choise in words, either to speak or to write.

Furthermore: Even as there be diverse arguments, and matters of writings, so there is diversity of books. Some of them do handle familiar matters: others a subject more grave and more serious. The termes of one are sweet and common: the phrases of others be eloquent and grave. If we speake as those, we cannot be reprov'd; but in speaking well: If we do write as those,

ne peuvent parler que vulgairement, d'autant que leurs phrases & manieres de parler sont vulgaires, communes, & basses, d'un François corrompu. Au contraire, ceux qui apprennent par liures, parlent selon ce qu'ils apprennent: or est il que les termes & phrases des liures sont le plus pur & naïf François:

(bien qu'il y ayt distinction de liures) il ne se peut donc qu'ils ne parlent plus purement, & naïvement (comme j'ay dict) que les autres.

Et quoy? voudriez vous qu'on parlast aussi elegamment qu'on pourroit escrire?

Cela seroit à desirer, sil se pouvoit faire, mais il n'est pas possible.

Aussi n'est-ce pas ce que ie veux dire, il y a difference de parler purement, & elegamment.

Ceux qui ont tant soit peu de jugement peuvent faire distinction, & election des mots, soit pour parler, soit pour escrire.

Il y a d'avantage. C'est que tout ainsi qu'il y a divers argumens & matieres, ainsi y a il diversité de liures. Les uns traittent de choses familiares les autres de subject grave & serieux: le langage des uns est doux & commun. Les termes des autres eloquens & graves. Si l'on parle comme ceux-cy, l'on ne sçauroit estre repris de bien parler: Si l'on escript comme ceux la,

the worst we can get is but praise.

Yea but those that go into France can learn as well by book, as those that learn here in England.

I grant it, so they have some to teach them with method, as there be some here, but there be few or none at all there which professe it.

Now to do it, but with a very long use and experience of it in teaching, is impossible at all.

Nevertheless, those that go into France, have a very great advantage of those that learn here, because being there, and hearing nothing but to speak french, they cannot chuse but to learn in a very short time.

In truth that helpeth them much, if on the other side they learn by books. But if they do not, I can assure you that one can learn so soone to speak it here being taught, as they to understand it there being not taught.

I give so much credit to your saying, that I had rather to believe it than to doubt of it. And to the end I trouble you no longer in replying to you too much, I will hold my peace concerning this speech, to ask you another question, which is the last that I have to aske you, beseeching you that even as you have done in others, it will please you

l'on n'en peut remporter que loange.
Mais ceux qui vont en France, peuvent aussi
bien apprendre par liure, que ceux qui
apprennent en Angleterre.

Il est uray, s'ils avoyent quelqu'un pour les
enseigner par methode, comme on trouve
icy, mais il y en a là peu ou point
qui en facent profession

Or de le faire sans un long usage & experience
d'enseigner, il est du tout impossible,

Si est-ce que ceux qui vont en France, ont
un grand avantage sur ceux qui apprennent
icy, d'autant qu'estant là, & n'oyant rien
sinon parler François il est impossible
qu'ils n'apprennent incontinent.

A la verité cela leur aide beaucoup, si d'aultre
coûté ils apprennent par liure. Mais s'ils
ne le font, je vous puis bien asseurer, que
l'on aura aussi tost apprins a parler de
de çà estant enseigné, qu'eux à l'entendre
de par delà ne l'estant point.

L'adiouste tant de credit à vostre dire, que
i'ayme mieux le croire, que de le revocquer
en doute. Et afin de ne vous ennuyer
d'avantage en vous repliquant trop, je
me tairay sur le propos, pour vous faire
une autre question, qui est la dernière que
i'ay à vous faire, vous priant que comme
vous avez faict des autres, il vous plaise

to resolve me of the doubts of the same.

I am at your commandment: Say, and all that I can do shall not be denied unto you, and if I be so happy as to satisfie you, I am contented: for I desire nothing more than to please you.

I thank you with all my heart. I pray you then to tell me, what causeth the difference both of the pronounciation of the true French tongue, and of the French of your English lawes. The difference commeth from the pronounciation of your tongue and of ours. For those that learn the lawes learn to pronounce the French thereof according to the English pronounciation, and not according to the French pronounciation: so that their pronounciation differeth so much from ours, as it is impossible for a Frenchman to understand them.

But it seemeth that it differeth not only in the true pronounciation, but also in the orthography.

It is so, for of the faults of the one springeth the error of the other. They will write it as they do pronounce it, and they will pronounce it, as they have written it: the which thing maketh that now it is quite altered and corrupted, so that it may be worthily compared to some old ruines of some faire building, where so many

brambles

me resouldre des doutes d'icelles.

Je suis à vostre commandement, dites, & tout ce que je pourray ne vous sera denié, & si je suis si heureux que de vous satisfaire, me voyla content. car je ne desire rien plus que de vous plaire.

Je vous remercie tres-humblement. Je vous prie donc de me dire, d'ou vient la difference de la prononciation du uray langage François, & du François de vos loix d'Angleterre.

La difference vient de la prononciation de vostre langue & de la nostre. Car ceux qui apprennent les loix, apprennent à prononcer le François d'icelles selon la prononciation Angloise, & non pas selon la prononciation Françoise de sorte que leur prononciation differe tant de la nostre, qu'il est du tout impossible qu'un François les puisse aucunement entendre.

Mais il semble qu'il differe non seulement en la uray eprononciation, mais aussi en l'orthographe.

Il est uray: car de la faute de l'un naist l'erreur de l'autre. Ils le veulent escrire comme ils le prononcent, & le prononcer comme ils l'escrivent, ce qui faict qu'il est maintenant du tout corrompu: & pourroit à bon droit estre comparé à quelques vieilles mesures d'un bastiment où il y a tant

brambles and thornes are growne, that scarcely it appeareth that ever there had bin any house. For before they had found how to Print, they have copied it out so many times, each Scrivener writing it at his own fancy, not keeping the true French orthography, or spelling, that now it seemeth that almost there is no language more far from the true French, then the french of our lawes: There being almost no word, which either by intermingling, or adding, or diminishing, or changing of a letter into another, they have not altered and corrupted.

As I see, we must take great heed not to pronounce a strange tongue as we do pronounce our mother tongue, except we will change his pronunciation, seeing that every tongue hath his own proper pronunciation.

It is true. For if, according to the pronunciation of the letters of our mother tongue, we should pronounce a strangers tongue, we take away from it not only his naturall pronunciation, but also his grace. That is the only reason why there be as many pronunciations of the Latin tongue as there be nations which do speak it: for every one pronounceth it according to his owne language, and all pronounce it not well,

except

creude ronces & espines, qu'à grand peine
il apert que jamais il y ait eu de
maisons. Car devant qu'on eust trouvé
l'Imprimerie, on l'a tant de fois coppié
& chaque escrivain, l'escrivant à sa fantasie,
& ne retenant l'orthographe Françoisse,
que maintenant il semble, qu'il n'y
a presque language plus esloigné du uray
François que ce François de vos loix :
N'y ayant presque mot que par
interposition, ou addition, ou diminution.
ou changement de lèttre en une autre, l'on
n'ait du tout corrompu.

A ce que je voy, il se faut bien donner garde
de prononcer une langue estrangere selon
que nous prononçons nostre langue maternelle,
si nous ne voulons changer sa prononciation,
puisque chaque langue a sa
peculiere prononciation.

Il est uray. Car si, selon la prononciation
des lèttres de nostre langue naturelle, nous
prononçons une langue estrangere nous
luy osons, non seulement sa naturelle
prononciation, mais aussi sa grace. C'est
pourquoy il y a autant de diverses
prononciations de la langue Latine, qu'il
y a de nations qui la parlent: car un
chacun la prononce selon son propre
language, & tous la prononcent mal,

except the Italians, which have kept in their tongue the nearest pronounciation of the Latin letters, to the which their tongue cometh nearer then any other, whatsoever be spoken to the contrary, for the Spanish tongue.

I pray you to prove me that, by some similitude.

Even as a picture that some excellent Painter hath drawn of some faire visage, wherein there be many and divers lineaments to mark, representeth more lively all his draughts, than another can do, which only had beene drawn but upon the same picture, the which though never so rare, cannot be but as it were the shadow of the body which it representeth: and as a third drawn after upon the second is yet more unlike than the other, and likewise the fourth after the third: the fifth, after the fourth, and so consequently: So the Italian tongue, which is the most lively picture, or, image or shape of the Latin tongue, and which representeth more draughts of it than any other, because it had bin the first which hath bin drawne of the faire face of it, ought worthily to be more like to it, in pronounciation. The which may be proved by so many examples, as well of the letters, as of the words,

that

fors les Italiens, qui ont retenu en leur langue la plus proche prononciation des lettres Latines, dont leur langue approche plus pres que nulle autre, quoy qu'on veille dire du contraire de l'Espagnole.

Je vous prie de me prouver cela par que' que similitude.

Comme un pourtraict que quelque peintre excellent a tiré de quelque belle face, où il y a plusieurs & divers lineamens à remarquer, represente de plus pres tous ses traicts que ne scauroit faire un autre, qui n'auroit esté tracé que sur le mesme pourtraict, qui non obstant quelque excellence qu'il scauroit avoir, ne peut rien estre que l'ombre du corps qu'il figure: & qu'un tiers tiré sur le second en est encore plus esloigné, & pareillement le quart sur un, troisieme, le cinquiesme sur le quatriesme, & ainsi consuetudinement. Ainsi la langue Itallienne qui est la plus vive image de la langue Latine, & qui en represente plus de traicts que nulle autre, pour avoir esté la premiere, qui ait esté depeinte sur la belle face d'icelle, doit à bon droit luy ressembler le plus en prononciation. Ce qui se pourroit prouver par si grand nôbre d'exemples, tant de lettres, que de mots,

that they would suffice to make a great book of it, if one would spend time about it.

All that have any sparke of judgement, and which have, though never so little knowledge of the tongues, will grant it. There is none but he knoweth that the more a Painter is neare to some b^{ry}, so much the better he seeth it, and marks the lines and draughts that be in it: Contrariwise the more he is far off, the lesse he can discern and imitate them. It is even so of the Italian tongue, to the Latin.

There is none so neare to it as that; for it is so neare to it, that now it is in the place therof. It was at Rome, and through all Italy where they speak altogether Latin: it is now at Rome and through all Italy, where they speak Italian. And we must deeme that those that be furthest off from Italy, and whose tongue hath lesse Latin words, are also more far from the true Latin pronounciation. The Frenchmen and the Spaniards are the least removed. Therefore their pronounciation hath greater likenes to it, than any other (though I will not deny) but they disagree and differ in many things. But these many things are few in comparison of others pronounciations, though every one will attribute to himself the best. One cannot deny but the Latin tongue hath

three

qu'il suffiroient à en faire ungros liure,
à qui s'y voudroit amuser.

Tous ceux, qui ont quelque estincelle de jugement, & qui tant peu que ce soit sont versez aux langues, le confesseront. Il n'y a nul qui ne sçache que tant plus un peintre est prez de quelque corps, & tant mieux il le voit, & remarque les traicts qu'il a : Et au contraire, tant plus il en est loing, & moins il leus peut discerner & imiter. C'en est ainsi de la langue Itallienne à la Latine.

Il n'y en a point de si proche qu'elle; car elle en est si proche, qu'elle est mesme en sa place. C'estoit à Rome, & en toute l'Italie où l'on parloit entièrement Latin: c'est à Rome, & par toute l'Italie, où l'on parle maintenant Italian. Et faut faire estat que ceux qui sont plus esloignéz d'Italie, & dont leur langue a moins de mots Latins, sont aussi plus esloignéz de la trays prononciation Latine. Les François & Espagnols en sont les moins esloignéz. C'est pour quoy leur prononciation y a plus d'affinité que nulle autre, combien que je ne veuz nier qu'ils ne diffèrent en beaucoup de choses. Mais ce beaucoup est peu en comparaison des autres prononciations quoy que chascun se vueille attribuer la meilleure. L'on ne sçauroit nier que la langue Latine, n'ait

three daughters, whereof the eldest is the Italian tongue, the second the Spanish tongue, and the third the French tongue. But it is very like that the daughters, sucking of their mothers milk, have also learned to speak of her. And though they have changed the Idiomēs of words, they have not changed the pronounciation, or if they have changed it, it is like that they have kept more of it than the strangers.

The Italian tongue is nothing but broken Latin and French mingled together.

The French tongue nothing but the old French and Latin married together.

The Spanish tongue nothing but Latin and Sarasin mingled together.

In what time did the French tongue begin?

The French tongue had his beginning in the time of Iulius Caesar. For Caesar having conquered the Gaules, and made the Frenchmen yeeld tribute to the Romans, he brought their lawes into France, which since have still remained there, in such waies that the Frenchmen were constrained to learn the Latin tongue, to the end they should underst and them the better, in such sort that all the writings and plea made before the Iudges were in the Latin tongue. The which thing helpeth much to corrupt and alter the old tongue of the Gaules.

Besides

trois filles, dont l'aînée est Italienne,
la seconde Espagnolle, & la
troisième François. Or il est uray
semblab'e que les filles suçans le laiçt de
la mere, ont aussi aprins à parler d'elle
Et bien qu'elles ayent changé les
Idiomes des mots, elles n'ont pas changé
la prononciation, ou si elles l'ont changé,
elles en doibuent avoir plus retenu que
ceux qui en estoient du tout estrangers.
La langue Italienne n'est autre chose qu'un
Latin & François corrompu.
La François que le viel langage des
Gaulois & latins marié ensemble.
L'Espagnolle qu'un Latin &
Sarrasin meslé pisse-messe.
En quel temps commença la langue François?
La langue François eut sa naissance du temps
de Jules Cesar & rendu, les Gaulois
tributaires aux Romains, il apporta leurs
loix en France, qui depuis y ont
continué, si bien que les François
furent contraincts d'apprendre le
Latin, afin de les mieux entendre,
de sorte que tous les clers
& playdoyers, qui se faisoient estoient
en Latins. Ce qui ayda beaucoup à
corrompre le viel langage Gaulois.

Besides it is necessary that the Lords and Gentlemen of Gaule, which would live at the Court of the Lieutenants of Rome in Gaule, should learn to speak Latin: in such manner that of this changing was made the change of the tongue of the Gaules. For as every one knoweth, those that will speak well, do imitate as much as they can, the speeches of the Courtiers, as of those which are accounted to speak best, and whose tongue is more necessary for those which have some suit at the Court: and so the French tongue hath his beginning, which since hitherto hath growne so much, and is enriched in that sort, that now it is in his perfection.

In what time did the Italian tongue begin? As soone as the Frenchman had shaken off the yoke of the Empire of Rome, and that they had chased the Romans out of Gaule, the Italian tongue began. For the Romans carried into Italy with them so many French words, which by courtesie they had learned of the Gaules, as the Gaules had learned some of them, that being returned to Rome, where the Court was kept, they did wholly change and alter the Latin tongue. For novelty sake every one endeavoured, the best they could, to imitate both their

Il y'a plus, c'est qu'il falloir que les Seigneurs & Gentils hommes Gaulois, qui vouloyent viure à la Court des Lieutenants de Rome en Gaule, apprinsent à parler Latin: si bien que de ce changement se feit aussi le changement de la langue Gauloise. Car comme un chascun sçait, ceux qui veulent bien parler, imitent en tout ce qu'ils peuvent, le langage des Courtisans, comme ceux qu'on estime parler le mieux & dont le langage est plus nécessaire à ceux qui ont affaire à la Court: & ainsi print le commencement de la langue Françoisse, qui depuis jusques icy a tellement creu, & s'est enrichie en sorte qu'on la voit avjourd'huy en sa perfection.

En qu'el temps commença la langue Italienne?

Aussi tost que les François eurent secové le joug de l'Empire de Rome, & qu'ils eurent chassé les Romains de Gaule, la langue Italienne commença. Car les Romains remporterent en Italie tant de mots Gaulois, que par curiosité ilz avoyent appris des Gaulois, comme les Gaulois en avoyent appris d'eux, qu'estans retournez à Rome, où estoit la Court, ils changerent, entierement la langue Latine. Car pour nouvelleté un chascun s'estudia, en tout ce qui leur fut possible, d'imiter leurs

words, and the phrases: as of our nature we are more inclined to new things than to old: but chiefly to them which are invented at the Court, which is nothing but a mould, on the which all the rest of the country will frame it selfe. And these new Latins of Gaule, having cast the first foundations of the Italian tongue; the Gothes came after, which helped much to advance the building. But the journeyes of Charlemaigne into Italy, and the warres that he had almost continually with the Italians since, and in the time of peace the daily commerce and traffick of one Nation with the other have set the last hand to the work, and have finished it, such as we see it in this day.

In what time did the Spanish tongue begin?

The Spanish tongue began in the conquests of Pompey in Spaine, which for his principles and beginnings, had like accidents, as the Italian and French tongues. There is such affinity betwene these three tongues, that whosoever can speak one of them, may easily understand the others, and in a short time learn to speak them.

I am very glad to have heard the beginning of these tongues, I thank you for it: But I pray you to tell me, what you think

phrases de parler: comme de nostre naturel nous sommes tous plus enclins aux choses nouvelles qu'aux anciennes: mais principalement à celles qui s'inventent à la Cour, qui n'est autre chose qu'un modelle sur lequel se façonne tout le reste d'un pais.

Et ces nouveaux Latins Gaulois ayans jetté les premiers fondemens de la langue Italienne, les Gots vindrent apres qui avanceront bien le bastiment. Mais les voyages de Charlemagne en Italie & les continuelles guerres, que presque depuis nous y avons eue, & en temps de paix le frequent commerce & traffique d'une Nation vers l'autre, a apporté la derniere main à l'œuvre, tel que nous le voyons aujourdhuy.

En quel temps commença l'Espagnolle? L'Espagnolle eut son origine des conquestes de Pompée en Espagne, qui eut pour principe pareils accidens qu'eurent l'Italienne & Francoise.

Il y a telle affinité en ces trois langues, que qui en sçait une, peut aisément entendre les autres, & en peu de temps les apprendre à parler. Je suis bien aise d'avoir entendu le comencement de ces langues. Je vous en remercie. Mais je vous prie de me dire ce que vous pensez.

of our English tongue?

The English tongue had his first beginning of the Saxons, and after of the Normans. For the Saxons, having conquered England, brought with them their speech. The which thing can be proved by the words of one syllable that you have, which doubles are almost all of the Saxons.

The Normans came after, with William the Conqueror, which made such mingling both of the Saxon tongue, and the Norman, that they made your English tongue of it, the which not many years ago hath bin much enriched and beautified by the learning that now flourisheth in this kingdome, because of the most quiet and peaceable reigne, that it hath pleased God, by his divine Mercy to establish in it, under the favourable wings of her most royall Majesty, to the end it might be the retreat and refuge of all the poore afflicted Churches in these latter daies, under the tyranny of Antichrist.

As I perceive, there is nothing which enricheth more the tongues than peace, nor which altereth and corrupteth them more then warre.

It is true. For the tongues have their seasons and times even as the Empires and Monarchies have theirs; besides, they may be compared to the age of man.

de la nostre Angloise ?

L'Angloise a sa principale origine des Saxons, & depuis des Normans. Car les Saxons, ayans conquis l'Angleterre, apporterent avec eux leur langage. Ce qui ce peut prouver par les mots monosyllabes que vous avez, qui sans doute sont presque tous Saxons.

Les Normans vindrent apres, avec Guillaume le Conquerueur, qui firent un tel meslange du Saxon & du Normand, qu'ils en bastirent vostre langue Angloise, qui depuis peu de temps s'est fort enrichie, par les lettres qui maintenant fleurissent en ce Royaume, à cause du regne tranquille & pacifique qu'il a pleu à Dieu, par sa divine grace, d'y establir sous les ailles favorables de sa Serenissime Majesté, pour estre l'asile & refuge des pauvres Eglises affligées en ces derniers jours, sous la tyrannie de l'Antichrist.

Ac que je voy, il n'y a donc rien qui enrichisse plus les langues que la paix, ny qui les change & corrompe plus que la guerre. Il est uray. Car les langues ont leurs saisons, tout ainsi que les Empires & Monarchies: & se peuvent accomparer à l'age de l'homme.

In the time of Ennius, the Empire of Rome was but in the beginning; even so the Latin tongue was but in his infancy. Now even as the children cannot speak so well, as when they are come unto the perfect age of a man: so in that time the Latin tongue had scarcely learned to speak, and as it were, did nothing but stammer, as a child after his nurse.

In the time of Cæsar, Pompey, Cicero, and Salust the Monarchy of Rome was in his most perfect age, so in their time the Latin tongue was in his perfection.

In the time of Quintilian, Plinius, Livius, and Seneca, the Empire of Rome was in his latter age under Traian and Nero: so the Latin tongue began then to decay, in such sort that the Empire encreasing so did the Latin tongue, and the Empire diminishing, the language diminished, till it came to his last period, and to put another into his place, which is the Italian. One might make such comparisons of all the other tongues and Monarchies, that have bin before and after the Romanes, if one would go about it: but because the discourse of it should be too long to utter, and tedious to be heard, it will suffice to have spoken of the Latin tongue, for an example, specially

Du temps d'Ennius, l'Empire de Rome ne faisoit
guerre que commencer. Aussi la langue
Latine n'estoit qu'en son enfance. Or tout
ainsi que les infans ne peuvent si bien parler
que lors qu'ils sont parvenus en l'age
d'homme parfait; aussi en ce temps là la lan-
gue Latine avoit à grand peine appris à par-
ler, & ne faisoit que commencer à begayer,
tout ainsi que l'enfant après la nourrice.

Du temps de Cæsar, Pompée, Cicéron, &
Salluste, la Monarchie Romaine estoit en
son age viril & parfait, aussi de tout temps la
langue Latine estoit en sa perfection.

Du temps de Quintilian, Plin, Tite Live, &
Seneque, l'Empire de Rome estoit en sa
vielleſſe, sous Traian & Neron; aussi la
langue Latine commençoit à douter, de sorte
que l'Empire croissant, croit la
langue; & l'Empire diminuant, diminua
aussi, iusques à venir à son dernier période,
& à en mettre un autre en sa place, qui
est l'Italian. On pourroit faire telle
comparaisons de toutes les autres langues
& Monarchies, qui ont esté devant &
depuis celle des Romains: & qui voudroit
s'amuser; mais d'autant que le discours
seroit trop long à faire, & trop ennuyeux à
ovyr je me contenteray de vous avoir
parlé de la Latine pour une exemple,

*ſpecially ſith the other ſerve
nothing for our purpoſe, and that it were
a ſuperfluous thing to ſpeak of it.*

*It is not need, I thank you
moſt heartily.*

*It is enough for this time, yea I am afraid
that I have bin too importunate.*

And I feare that I have bin troubleſome unto you.

*The great deſire that I have to ſatisfie
you, hath cauſed me to make ſo long a diſcourſe. I
pray you to take it in good part, and
if there be any fault, ſhadow it with the veyle
of your favourable courteſie.*

*Your modeſty is ſo great, and my deſert ſo
little, that I do not ſee any fault, but
in me, which darſt abuſe your patience: but I
will amend it, when I am
able to do you any pleaſure & ſervice. And to the
end I trouble you no longer at this
time, I will take my leave of you till to
morrow, and I hope you will grant me the favour
as to bring me acquainted with the French Tutor
whom you have made promiſe of.*

*Without fayle, God willing, to whom I
commend you.*

God be with you Sir.

Fare you well.

veu principalement, que les autres ne
font rien à nostre propos, & que ce seroit
une chose superflue d'en discourir.

Il n'en est point de besoing, je vous remercie
tres-affectueusement.

C'est assez pour ceste fois, mesme i'ay peur
de vous avoir importuné.

Et moy je crains, que je ne vous aye ennuyé.

Le singulier desir que i'avois de vous satis-
faire, m'a fait faire un si long discours. Je
vous prie de le prendre en bonne part, &
s'il y a quelque faute, la voyler du manteau
de vostre faveur & courtoisie.

Vostre modestie est si grande, & mon merite si
petit, que je ne voy aucune faute, sinon
en moy, qui n'ay point crain de vous impor-
tuner, mais je la repareray où i'auray
moyen de vous faire plaisir & service. Et a fin
de ne vous envyer d'avantage, pour le
present, je prendray congé de vous jusques à
demain, où i'espere que me ferez ceste faveur
de me faire parler au Tuteur François,
que vous nous avez promis de nous donner.

Je n'y faudray point, Dieu aydant, à qui je
vous recommande.

Adieu Mounfieur.

Dieu vous doint bonne vie & longue.

Familiar Speeches.

Good morning sir, Good evening my Lady,
 Good night mistress, Gentlewoman.
 How do you this morning?
 At your commandments, At your service.
 I am at yours sir, very well.
 obey you, well to serve you.
 I will be he that shall obey you,
 I will be he that shall serve you.
 How doth your Father?
 Well God be thanked, well thanks be to God.
 He hath him heartily commended to you.
 most humbly kissed your hands.
 God grant him a good and long life,
 And to you also.

Of Kindred.

How doth my father, my mother,
 thy grand-father, thy grand-mother, his
 father in law, his mother in law, your brother,
 your brethren, my sister, my sister, your sister,
 and Aunt, your cousins, our Uncle, our cousins, thy
 friends, his brother in law, his sister, your
 kinsfolk, his children, my son, my daughter,
 daughter in law, thy neighbour, your neighbour,
 neighbour, his gossip, his gossip, your
 Godfather, my Godmother your son, your
 daughter, thy Godson, thy God-daughter, my

Devis Familiars.

Bon iour Monsieur. Bon soir Madame.

Bon soir bon- u & Mademoiselle.

Comment vous portez vous ce matin?

A vostre commandement. A vostre service.

Je suis au vostre Monsieur, bien pour

vous obeir, bien pour vous servir.

Ce sera moy qui vous obeiray.

Ce sera moy qui vous serviray.

Comment se porte Monsieur vostre pere?

Bien Dieu mercy, bien, grâces à Dieu.

Il se recommande à vos bonnes grâces. Il

vous baise bien humblement les mains.

Dieu luy doint bonne vie & longue.

Et à vous aussi.

Du Parentage.

Comment se porte mon pere, ma mere,

ton grandpere, ta grandmere, son

beaupere, sa belle mere, vostre frere,

vos freres, ma sœur, mes sœurs, vostre oncle,

& tante, nos cousins, vos cousines, ces

amis, son beaufrere, sa belle sœur, les

parens, les enfans, mon gendre, sa

bru, ton voisin, vostre

voisine, son compere, sa commere, mon

parrain, ma marraine, vostre fils, vostre

file, ton fillicul, ta fillicule, mon

nephew thy nace.

Of Time.

VV Hen saw you them? Yesterday, the other
day, to day, this morning, this evening,
not long ago, a few
dayes ago, a seven-nights ago, a fortnight
ago, three weeks ago, a month ago,
long since, a monday come seven-nights,
this day forte-nights, it shall be
to morrow three weeks, a Tuesday shall be
a month.

When shall you see them?

When hope you to see them?

To morrow God willing, this day seven-nights,
to morrow come forte-nights,
wednesday come three weeks, thursday
come a month, at Cristmasse, at
new yeares tide, on twelfe day, at
Candlemasse, at shrovetide, on
Ashwednesday, in Lent, at
Mid-lent, at Easter, at our
Lady day in Lent, at whitsontide,
at Mid-summer, or Michaelmasse,
at Alhallontide.

I pray you commend me to him,
I beseech you to remember my
humble duty unto him.

Wish all my heart.

nepeue, ta niepce.

Du Temps.

Quand les veistes vous? Hier, l'autre
jour, avjourd'huy, ce matin, ce soir,
il n'y a pas long temps, depuis peu de
jours en ça, il y a huit jours, il y a quinze
jours il y a trois semaines, il y a un mois,
il y a long temps, il y eut l'undy huit jours,
il y a avjourd'huy quinze jours, il y aura
demain trois semaines, il y aura mardy
un mois.

Quand les verrez vous?

Quand esperez vous les voir?

Demain Dieu aydant, d'avjourd'huy en huit
jours, de demain en quinze jours,
de mercredy en trois semaines, de iendy
en un mois, a Noël, aux
estreines, aux Rois, à la
Chandeleur, au mardy gras, à
Carême, prenant, en Carême, la
my Carême à Pasques à la
nostre Dame de Mars, à la Pentecoste,
à la Saint Jehan, à la Saint Michel,
à la Toussaints.

Je vous prie de me recommanJer à ses bonnes
graces je vous supplie de luy baiser bien
humblement les mains de ma part.

De bien bon cœur

The Number.

How old are you?
How old was he?

A yeare old, two yeares old, three, four, five six,
seven, eight, nine, ten, eleven, twelve, thirteen,
fourteen, fifteen, sixteen, seventeen, eighteen,
nineteen, twenty, one and twenty, two and twenty,
&c. Thirty, forty, fifty, sixty,
seventy, eighty, or fourscore, ninety,
or fourscore and ten, an hundred,
six score, an hundred and fifty two hundred, &c.
a thousand, ten thousand, hundred thousand,
a million, &c.

Of the day.

VVhat is it a clock?

It is twelve a clock, a quarter
of an houre, halfe an houre, three quarters
of an houre, two a clock, &c.

Afternoone, after twelve a clock, it is
past seven a clocke, it is not yet eight
a clock, it is far day, it is late, it is
early yet, it is almost night, it is the
breaking of the day, the dawning of the day,
very early, in the morning at the Sun-rising,
before Sun-rising, after Sun-rising, at
the evening, after setting of the Sun, at the
setting of the day, at midnight, after midnight.

The

Du Nombre.

Quel aage avez vous?
 Quel aage avoit il?

Un an, deux ans, trois, quatre, cinq, six,
 sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize,
 quatorze, quinze, seize, dix-sept, dix-huit,
 dix-neuf, vingt, vingt & un, vingt & deux,
 &c. Trente, quarante, cinquante, soixante,
 septante, octante, ou quatrevingts, nonante,
 ou quatrevingts dix, cent,
 six vingts, cent cinquante, deux cens, &c.
 mille, diz mille, cent mille,
 million, &c.

Du Jour,

Quelle heure est il?

Il est midy, un quart
 d'heure, demie heure, trois quarts
 d'heure, une heure, deux heures &c.
 Apres midy, il est passé douze heures, il est
 sept heures passées, il n'est past encore huit
 heures, il est haute heure, il est tard, il est
 encore matin, il est tantost nuict, il est au
 point du iour, à l'aube du iour,
 de grand matin, ou matin, à Soleil levant,
 deuant Soleil levé, apres Soleil levé, au
 soir, à Soleil couché, à Soleil couchant, à
 iour couché, à minnuict, apres minnuict,

The dayes of the Weeke.

VV *Hat day is it to day?*
Monday, Tuesday, Wednesday, Thursday,
Friday, Saterday, Sunday.

The Moneths.

VV *Hat day of the moneth is it to day?*
The first of Ianuary, the second of
Februarie, the third of March, the
fourth of Aprill, the fifth of
May, the sixth of Iune, the seventh of
Iuly, the eighth of August, the ninth
of September, the tenth of October,
the eleventh of November, the twelfth of
December, &c. the thirteenth, the
fourteenth, the fifteenth, &c.

What weather is abroad?

It is faire weather, it is foule weather,

it is very hot, it is very cold,

it raineth, it bloweth, it snoweth, it thundereth,

it hailleth, it freezeth, it thaweth,

Of what side is the wind?

It is East, West,

South, North.

In what season of the yeare are we
now?

In the Spring time, in Sommer,

in the falling of the leafe, in Winter.

Les jours de la Sepmaine.

Quel jour est-ce avjourd'huy ?
Lundy, Mardy, Mercredy, Jeudy,
Vendredy, Samedi, Dimanche.

Les Mois.

LE quantiésme du mois est-ce avjourd'huy ?
Le premier de Januier, le second de
Februarier, le troisiésme de Mars, le
quatriésme d'Auril, le cinquiésme de
May, le sixiésme de Juin, le septiésme de
Juillet, le huitiésme d'Aoust, le neufiésme
de Septembre, le dixiésme d'Octobre,
l'onziésme de Novembre, le douziésme de
Decembre, &c. Le treziésme, le
quatorziésme, le quinziesme, &c.

Quel temps fait il ?

Il fait beau temps, il fait mauvais temps,
il fait fort grand chaud, il fait grand froid,
il pleut, il vente, il neige, il tonne,
il gresle, il gele, il degele.

De quel costé est le vent ?

Il est du costé d'Orient, d'Occident,
de Midy, de Septentrion.

En quelle saison de l'année sommes nous
maintenant ?

Au Printemps, en l'Esté,
en l'Automne, en l'Hyver.

The Table.

YOU are very welcome Sir.

I thanke you heartily.

Is it after break-fast? Have you broken your fast?

Shall we go to break-fast?

wil you dine? wil you have your drinking? wil you sup?

As you will, I am content:

for I have a very good stomach, I have not broken my fast, I have not dined nor supped.

I am very hungry, I am very thirsty, I am

very hot, I am very cold. Are you

hungry, thirsty, hot cold? Come neare

the fire; let us warme our selves, put a fagot

on the fire, and some coales, make a good fire,

do not spare the wood. Maiden, lay

the cloth, bring the salt-seller, and some salt upon

the table, lay some trenchers, and some

napkins, bring us something

to eat. Come let us wash, boy take

the bason, poure some water, let us wipe our

hands, there is the towell.

Sirs please you to sit downe?

Sit you there in that chaire, I will sit on

this forme: Sir, take this stoole and

a cushion. I pray you lend me a

knife, for I have none. Eat

your pottage. I pray you give me some bread.

What bread will you have? Some

white

La Table.

Vous estes le tresbien veny Monsieur.
Je vous remercie tres-humblement.

Fil-le apres desjuner? Avez vous desjune?

Desjuner-ous nous? Irons nous desjuner?

Vous plaist il disner? colationner? souper?

Comme il vous plaira, i'en suis content :

car i'ay bon appetit, i'e n'ay pas
desjure, disne, souppe.

I'ay grand taim, i'ay grand soif, i'ay

grand chaud, i'ay grand froid. Avez vous

faim, soif, chaud, froid. Approchez vous

du feu; chauffons nous, mets un fagot

au feu & des charbons, faictes bon feu,

n'espargnez pas le bois. Chambriere mettez

la nappe, apportez la saliere, & du sel sur

la table, mettez des assiettes, & des

serviettes, apportez nous quelque chose

à manger. Ca; lavons les mains, garçon pren

ce bassin, verse de l'eau, essuyons nous,

voyla la tovaile.

Messieurs vous plaist il vous seoir?

Seez vous là en ceste chaire. ie me seoray sur

ce banc. Monsieur, prenez c'est escabeau, &

un coissin. Je vous prie de me presser un

couteau, car ie n'en ay point. Mangez

vostre potage, donnez moy du pain,

je vous prie Duquel vous plaist il? Du

white bread, some browne bread, some
 new bread, some stale bread, what you will.
 There is very good new butter, and good eggs.
 Boy give me some drinke. What pleaseth it you
 to drinke Sir? Powre me some claret
 wine, white wine, give me some sacke,
 some muscadine, some malmesie, some Rhenis
 wine, Bring me some water in that
 Ewer, Fill me this glasse, that
 cup. Hold, it is enough; I drinke to
 you Sir.

I thanke you Sir.

I will pledge you by and by.

Will you some of this? Shall I cut you some of
 that? Take away the boyled meat; bring us
 now the rost meat; give me a
 cleane trencher; shall I carue you some of the
 biese, mutton, veale, lambe, pigge, rabbets?
 What meat will you eat? some
 capon, some partrich, some pigeon, some
 woodcocke, some of the Turkicocke, some
 of this venison pasty? As you will.

Bring us the fish. How now Sir?

will you mingle fish and flesh
 together? There is no danger, it is all one.
 Set further this platter, take away that dish, and
 these spoones; make roome for this carpe:
 did you ever see a fairer pike? this
 salmon is very fresh, there is a faire

blanc, du bis, du noir, du
rendre, du raffis, du quel il vous plaira.
Voilà de bon beurre frais, & de bons œufs.
Garçon, baillez moy à boire. Que vous plaist
il boire, Monsieur? Versez moy du vin
claret, du vin blanc, donnez moy du sec,
de la muscadelle, de la malvoisie, du vin de
Rhin. Apportez moy de l'eau en ceste
esguiere. Emplis moy ce voirre, ceste
couppe. Holla, c'est assez; à vos bonnes
graces. Monsieur.

Je vous baise bien humblement les mains,

Je vous feray maintenant raison.

Vous plaist il de cecy! vous couperay je de
cela? Deservez le bovilly; apportez nous
maintenant le rosty; donnez moy un
trenchoir net; vous trancheray ie de ce
bœuf, mouton, veau, agneau, cochon, connil? *Lapin*
De quelle viande vous plaist il manger? du
chapon, d'une perdrix, des pigeons, des
becasses, d'un cocq d'Inde, de ce
pasté de venaison? Comme il vous plaira.

Apportez nous les poisson. Comment Monsieur?
voulez vous mesler le poisson, avec la
chair? Il n'y a point de danger.

Reculez ce plat, ostez ceste escuelle, &
ses cuilliers; faites place à ceste carpe: veistes
vous jamais un plus beau brochet? ce
saumon est fort frais, voilà une belle

Eels, a faire Gournet, Sole, some
 Thornback, a Trout, some Whitings, a Tench.
 Bring us the fruit, the second course, dispatch
 you, make us not tarry, serue up the
 cheefe, Did you ever eat of a
 better tart, better apples, peares,
 plummes, cherries, nuts, &c.

Will you have some of this cake, of that flawne?
 No I thanke you heartily.

I can do no more, I am very well
 God be thanked. Go to then, boy, take
 away, take away all this, bring the carpet.

Let us say grace. It is well said.

Thankes be to God for all his gifts, &c.

Much good do it you, sirs, much good do it you.

To buy and sell.

WHat shall we do now?
 What you will, Shall we go
 walke? Content, but before,
 let us go buy some things we have
 need of. I will, let us go. Of what side.

Shall we go? What side you will. Let us go into
 that shop. God be here, by your
 leave. What lack you sirs?

Haue you any good cloth, kerse, sarge,
 taffety, damask, satin, velvet?

I can shew you as good as

can be. Let us see it. Of what

anguille, un beau rouget, une folle, de la
 Raye, une truite, du merlang, une renche.
 Apportez nous le dessert, despechez
 vous, ne nous faites point attendre, servez le
 fourmage. Mangeastes vous jamais d'une
 meilleure tarte, de meilleures pomes, poires,
 prunes, cerises, noix, &c.

Vous plaist il de ce gasteau, & de ce fian ?
 Non pas s'il vous plaist, je vous remercie de bon
 cœur. Il est impossible de plus, me voyla
 bien Dieu mercy, Or sus donc, garçon, desser-
 vez nous, ostez tout cecy, apportez le tapis.
 Rendons graces à Dieu. C'est bien dict.
 Lovange à Dieu de tous ses biens, &c.
 Prouface Messieurs, prouface.

Pour Vendre & Acheter.

Que ferons nous maintenant ?
 Ce qu'il vous plaira. Irons nous nous
 promener ? P'en suis content, mais devant
 allons acheter quelque chose dont i'ay
 besoing. Je le veux, allons. De quel costé
 irons nous ? Où vous voudrez. Entrons en
 ceste boutique. Dieu soit ceans, ne vous
 desplaife. Que vous plaist il Messieurs ?
 Avez vous de bon drap, carisé, sarge,
 taffetas, damas, satin, veloux ?
 Je vous en monstrey d'aussi bon qu'il
 s'en peut trouver. Que je voye. De quelle

colour will you have it ?

Black, white, redde, yellow, greene, gray,
tannee, crimson, blue, watchet, peach
colour, violet, orange colour, purple colour, &c.

Shew me some better, if you have any,
or els you shall not have of my
mony. There is a peece that if you
will go through all the shops of London,
you could not find better.

I have seene better, and worse also.

What shall I pay for the elle of this?

How sell you the yard of that?

You shall pay but twenty shillings, a crowne,
foure pounds, six franks, &c. It is too much,
You must bate some of it, I will give but
thirty, forty shillings. It is too little, it is
not enough. It cost me more then that. What
will you give me? I will give you
five shillings ten pence more. I
should loose by it. I will give no more:
set if you can take it: Let me not go into
another place: My mony is as good
as another mans. Well Sir, because
I hope you will come see me
another time, you shall have it though I
assure you, I get nothing by it.

I hope you lose nothing neither.

Well, how much will you have? Three
elles and a halfe and a quarter, Measure it.

Give

couleur vous en plaist il?

De noir, de blanc, de rouge, jaune, verd, gris,
tané cramoisi, bien, bleu, bleu celeste, couleur
de peschier, violet, orangé, de pourpre, &c.

Monstrez m'en de meilleur, si vous en avez,
autrement vous n'aurez point de mon
argent. En voylà une piece que si vous
alliez par toutes les boutiques de Londres,
vous n'en sçauriez trouver de meilleur.

J'en ay veu de meilleur, & de pire aussi.

Combien me coûtera l'aune de cestuy cy

Combien vendez vous la verge de cestuy-la?

Vous n'en payerez que vingt sols, un escu,
quatre livres, six francz, &c. C'est trop.

Il en faut rabattre. Je n'en donneray que
trente, quarante sols. C'est trop peu, ce n'est
pas assez. Il m'en couste d'avantage. Vous

plaist il me le donner? Je vous en donneray
cinq sols dix deniers d'avantage. J'y

perdrois. Je n'en donneray non plus.

regardez si vous le voulez. Ne m'envoyez

point ailleurs: Mon argent est aussi bon

que d'un autre. Bien Monsieur, d'autant

que j'espere que vous me reviendrez revoir

une autre fois, vous l'aurez; combien que je

vous assure, je n'y gaigne rien dessus.

J'espere que vous n'y perdrez rien aussi.

Or sus, combien vous en plaist il? Trois

aunes & demie, & un quart. Mesurez le.

Give good measure. Here it is, are you content?
 Hold here is your money. The peece of gold
 is not weight: It is too light by foure
 graines. Here is another. Give me
 the rest. Here it is, if there be any thing
 els here ye have need of, spare
 it not. I thank you, God be with you.
 God give you a good and long life.
 Let us go, have you bought all you
 lack? Not yet, I must needs have
 a paire of stockings of worsted, a paire of silke
 stockings, a hat, a night cap, a ruffe-
 band, a falling-band, an handkercher, some
 hangers, a paire of gloves, &c.

Now, have you no more to buy?

No. Then let us returne home.

I will, but let us passe by the

Taylor, with whom I will leave this stuffe,
 to make me some apparell. There is his
 shop, let us go in.

The Tailor.

HOe. Who is there? A friend of yours, open
 the doore.

Where is your master? he is not at home,
 he is above, he is in the towne. Go and fetch him!

I go. Have a little patience.

Tarry a little, I will not tarry long.

Run quickly, and tarry not, for we

have

Faites bone mesure. Voyla, estes vous content?
Tenez, voyla vostre argent. Ceste piece d'or
n'est pas de poids. Elle est legere de quatre
grains. En voyla une autre. Rendez moy
mon reste. Le voyla, s'il y a quelque autre
chose ceans dont vous ayez affaire, ne
l'espargnez pas. Je vous remercie, adieu.
Dieu vous doint bonne vie & longue.
Allons, avez vous achete tout ce qu'il vous
faut? Nenny pas encore. Il me faut avoir
un bas d'estame, un bas de soye,
un chapeau un bonnet de nuit, une
fraize, un rabat, un mouchoir, des
pendans d'espée, une paire de gans, &c.
Or sus, n'avez vous plus rien à acheter?
Nenny. Retournons nous en doncq.
Je le veux, mais passons par chez le
Tailleur, à qui ie veux laisser ces estoifes,
pour me faire des habits. Voyla sa
boutique, entrons.

La Tailleur.

H Au là, Qui est-là? Amy, ouurez
la porte.

Où est vostre maistre? Il n'est pas ceans,
il est là haut, il est en la ville: Allez le querir.

Je m'y en vay Prenez un peu de patience.
Attendez un peu, je ne demeureray guere,
Courez vistement, & ne tardez pas, car nous

have great hast, make speed I will come againe presently. Sir, there is a Gentleman at home, which desireth you to come to speak with him. What is his name? It is Monsieur N. I do not know him. I think it is to make some sutes of apparell. I will come, I shall be so soone at home as you. He commeth. You are very welcome Sir.

I pray you to excuse me, because I make you tarry so long. It is all one, we have reposed our selves, for we are weary.

But what? are you now very busie? Have you much worke? Can you make me a cloake, a doublet, a paire of breeches? Yes forsooth, Sir, when would you have them? Foure or five daies hence you shall have them, there shall be no fault. I pray you faile not, for I must needs go shortly into the country Trust to me. Where is your stuffe? Here it is. Will you see them cut before you? As you will.

Shall I take your measure? Yea; make not the sleeves too narrow. They shall be large enough; but you lacke some lining, bombaste, some lace, some filke, some threed, some buttons. Buy you some for me, and I will give you the mony again. I will; I must by the same meanes

avons haste, hastez vous. Je seray incontinent de retour. Maistre, il y a un Gentil-homme à la maison, qui vous prie de venir parler à luy. Qui est il? C'est Monsieur N.

N. Je ne le cognoy pas. Je pense que c'est pour faire des habits. Je m'y en vay, je seray aussi tost que vous. Le voyci qui vient: Vous estes tres-bien venu Monsieur. Je vous prie de m'excuser, si je vous ay fait tant attendre. C'est tout un. Nous nous sommes reposez, car nous estions las.

Mais quoy? estes vous fort empesché maintenant? Avez vous force besongne? Ne sçauriez vous me faire un manteau, un pourpoint, un haut de chausses? Ouy, dea Monsieur. Quand vous plaist il les avoir? D'icy à quatre ou cinq jours vous les aurez, il n'y aura point de faute. Je vous en prie n'y faillez pas, car il me faut aller bien tost aux champs. Fiez vous en moy. Où sont vos estoifes? Les voyla. Les voulez vous voir tailler devant vous? Comme vous voudrez.

Prendrayie vostre mesure? Ouy; ne faites pas les manches trop estroictes. Elles seront assez larges: mais il faut de la doubleure, du cotton, du passement, de la soye, du fil, des boutons. Achetez en vous mesmes pour moy, & je vous rembourseray l'argent. Je le veux, il me faut par mesme moyen

buy me some needles, for I have ne more.
 I did forget to desire you that all be
 well sewed, make no scame in the
 backe of my doublet. Be not afraid of that.
 When will you begin to do it?
 By and by, I go about it. Very well,
 farewell then till I see you againe.

The Shoe-maker.

Sith we be so neare the Shoe-maker,
 let us go into his shop, to see if we
 can fit us. Have you
 any good shoes with double soles, with three
 soles, some corkeshoes, some pantofles, some
 slippers, some Spanish leather pompes, some
 good bootes? You shall find here to
 chuse. Shew us some others, I will have
 some better. There is a good paire, they
 are newly taken off the last, will you
 trie them: No because I
 am booted, but bring them to morrow morning
 to my lodging, and we shall try them. As
 you will. Faile not then I pray you,
 I will looke for you. There shall be no
 fault: farewell, God give you a good and long life.

The Barber.

Have you dispatched all
 your businesse? Not yet, I must have

my

acheter des aiguilles, car je n'en ay plus.
 je m'oubliais de vous dire que le tout soit
 bien cousu, ne faites point couture au
 dos de mon pourpoint. N'en ayez, pas peur,
 Quand commencerez vous a le coudre?
 Tout à ceste heure, ie m'en vay apres. Or sus,
 à Dieu doncq, iusques à revoir.

Le Cordonnier.

P'lis que nous sommes si pres du Cordonnier,
 Entrons en la boutique, pour voir si nous
 nous pourrons accomoder. Avez vous
 de bons souliers à double femele, à triple
 femele, des souliers liegez, des mules, des
 pantoufles, des escarpins de marroquin, de
 bonnes bottes? Vous en trouverez écans à
 choiser. Montrez m'en d'autre; Si'en veux
 de meilleures. En voyla une bonne paire, si
 ne font que d'estre tirez de la forme, vous
 plaist il les essayer? Nenny, d'autant que ie
 suis botté, mais apportez les demain matin
 à mon logis, & nous les essayerons. Comme
 il vous plaira. Ny faillez pas ie vous prie,
 ie m'attendraya vous. Il n'y aura point de
 faute: à Dieu, bonne vie & longue.

Le Barbier.

Avez vous maintenant despelché toutes
 vos affaires? Non pas encore, il me faut

my beard cut, and my haire. There is
 a Barbers shop, shall we go in?
 Yea come let us go. God be here. You
 are very welcome sirs, will
 you have your haire cut? will
 you have your beard shaven? Yea, give
 us some cleane cloathes. I will give you
 none other. Boy, give me that
 case wherin are the cisers, the combe, and the
 razor. Do not cut that mustacho,
 take heed of it I pray you. Shall I make
 cleane your eares? here is the glasse,
 see are you well, will you have
 your face and necke washed? No, I
 am well. How much must you have?
 what you will. Farewell.

Shall we go now? when you will.
 Let us go home this way.

How do you call this street? How
 do you call that Church? I cannot tell truly.
 There is a faire house. Let us make hast,
 I am afraid that we shall make them tarry for
 us at supper, it is night already. Knock at the
 doore. Who is there? A friend of yours.
 Open the doore. Have your master and mistresse
 sup? Yea. I am very glad of it.
 Much good do it you sirs. Is it after supper?
 Yea, you come too late, for

faire faire ma barbe, & mes cheveux. Voyla la boutique d'un Barbier, irons nous là dedās? Ovy. Entrons donc. Dieu soit ceans. Vous estes les tres-bien venus messieurs, vous plaist il faire coupper vos cheveux? voulez vous faire raser vostre barbe? Ovy donnez des linges blancs. Je ne vous en donneray point d'autres. Garçon, donnez moy cest estuy ou sont ces cizeaux, ce peigne, & ce rasoir. Ne coupez pas ceste moustache, donnez vous en garde, je vous prie. Vous nettoyeray-ie les aureilles? voyla le miroir. regardez estes vous bien, vous plaist il estre lavé, la face & le col? Nenny, me voyla bien. Combien vous faut il? Ce qu'il vous plaira, Adieu.

IRons nous maintenant? quand il vous plaira. Retournons à la maison par ce chemin. Comment s'appelle ceste rue? comment nommez vous ce Temple? Je ne scay certes. Voyla un fort beau logis. Hastons nous, j'ay peur que nous les fassions attendre à soupper. Il est desia tard. Frappez à la porte. Qui est là? Amy. Ouvre. Vostre maistre & maistresse ont ils souppé? Ovy. J'en suis bien aise. Prouface messieurs. Est ce apres soupper? Ovy, vous venez bien tard, car

we have supped as ye se, though
 we have tarried for you very long.
 I am sorry for that. There was no
 need of it. Go to, sit you downe, we have
 kept something for you, I thanke you,
 I have dined so well, that I have no stomach,
 Nor I neither. Well then, we shall eat something,
 bring us some preserves, some comfits,
 some marmalade, some biskets, &c.
 Lo, there is very good. What good
 newes? What newes have you heard
 in the city? Nothing at all.

Of Playes.

Come, what shall we do? What you will,
 shall we play? What game will you
 play at? will you play at Tables, at Dyce,
 at Tarots, at Chesse? &c.
 No let us play at cards, to the end that all the
 company may play together. It is well said.
 At what game shall we play? at Sant, at
 Primero, at Trumpe, &c? Let it be so.
 Shuffle the Cards, cut, deale, there is
 a King of hearts, I have a Queene of
 diamonds, and I have the knave of spades, and
 I the ace of clubs: How many games
 shall we play? five, six, seven,
 eight, &c. I have a trick more then
 you. Well, it is enough.

vous avons souppé comme vous voyez, encore
que nous vous ayons attendu longuement
I'en suis fâché. Il n'en estoit point de
besoing. Or sus sçez vous, nous avons
gardé quelque chose. Je vous remercie,
i'ay si bien dîné que je n'ay point d'appetit.
N'y moy aussi Or sus, nous ferons collation,
apportez nous des confitures, des dragées,
du codignac, du biscuit, &c.
Voilà qui est fort bon. Et bien, quelles
nouvelles? Qu'avez vous aprins de
nouveau en la ville? Rien qui soit.

Duleu.

O R ça que ferons nous? Ce que vous voudrez.
Joverons nous? A quel ieu voulez vous
jover? Voulez vous jover aux Dames, aux
Dez, aux Tarots, aux Eschets, &c.
Non, jovons au Cartes, afin que toute la
compagnie jove ensemble C'est bien dit.
A quel jeu joverons nous, au Cent, à la
Première, à la Triomphe? &c. Soit
Messez les Cartes, coupez baillez voilà
un Roy de cœurs, i'ay une Reyne de
carreaux; & moy, le valet de piques, &
moy l'as de treffles. A combien de
joverons nous? à cinq à six, à sept, à
huit, &c. I'ay un levé plus que
vous. Or sus. C'est assez.

THE FRENCH Of Musicke.

What shall we do now?
 Shall we sing a song of foure parts?
It is well said. You shall sing the Base.
Master N. Shall sing the Counter:tenor, I will
sing the Tenor, and Mistresse N. shall
sing the Treble. Let us keep time.
Begin, there is a very fine song.

Sir will you play it upon the Lute? and I shall
play it upon the Virginals. Tune your Lute.
The Virginals are not in tune.
Your treble is too low. Sirs
will you dance? Will you have a
galliard, the measures, the courant, the volte,
the pavane, &c. As you will.
There is a very good song. You dance very well.
You keepe time well It is enough,
I am weary. I can dance no more, it is
time to go to bed, it is night.

The Evening and going to bed.

M*Aiden, bring us some light.*
Light the candle, put it within the
candlesticke. Give me the wax candle,
shut the gate, and the hall windowes.
We will go to bed when you please.
It is very late, it is time to go to bed.
James bring Master N. into his chamber.

De la Musique

Que ferons nous maintenant ?
Chantons une chanson à quatre parties ?
C'est bien dict. Vous chanterez la Basse-contre,
Monsieur N. chantera le contra-tenor, je
chanteray le Tenor, & Mademoiselle
chantera le Superius. Chantons de mesure.
Commencez. Uoyla une fort belle chanson.
Monsieur, vous plaist il la iouer sur le luth ? & ie la
joueray sur l'espinette. Accordez vostre luth.
L'espinette n'est pas d'accord.
Vostre chanterelle est trop basse. Messieurs
vous plaist il danser ? Voulez vous une
gaillarde, un bransle, la courante la volte,
la pavane ? &c. Comme il vous plaira.
Uoyla un bon fredon. C'est fort bien dansé,
Vous gardez bien la cadance. C'est assez,
je suis las, je ne scauroy plus danser. Il est
temps de s'aller reposer. Il est nuict.

Le Soir & le Coucher.

CHambriere, apportez nous de la lumiere.
Allumez la chandelle mettez la dans le
chandelier. Donnez moy ceste bougie,
fermez la porte & les fenestres de la salle.
Nous irons au liest quand il vous plaira.
Il est tard, il est temps de s'aller coucher.
Jacques, menez Monsieur. N. à sa chambre.

Sir, command in this place as if you
 were in your owne house. I thanke you
 most heartily. God give you good night
 Sir, &c. Here is the way, let us go up these
 staires: there is a very faire chamber,
 a good bed faire curtaines, a faire
 cup-bord. Will you make your selfe unready?
 Take away my spurs. Pull off my hootes, my
 hose. Tarry a little, I am not
 ungartered. Lay there my garters, and my
 girdle, my rapier and my dagger.
 There be very fine sheets, and very cleane.
 Are you well, have you cloathes enough?
 Lay that pillow under your head, for
 the bolster is too low.
 I am well now. If you have need
 of any thing els, do not spare it.
 I thanke you. I pray you to awake me
 to morrow at foure a clocke, and call me for
 I will rise very early.
 I will not faile Sir.
 Shall I put out the candle? Yea I pray abee,
 for otherwise I cannot sleep. Very well.
 God give you good night Sir. Good night.

The Rising of Men.

Sir, will you rise?
 It is far of the day. What is it a clocke?
 It is six a clock. Give me a

cleane

Monsieur commandez ceans comme si vous estiez en vostre maison. Je vous remercie tres-humblement. Bon soir, bonne-nuict, Monsieur, &c. Par icy, montons ces degrez, cet escallier; voyci une fort belle chambre un bon liect, de beaux rideaux, un beau buffet, Vous plaist il vous deshabiller ?

Ostez mes esperons. Tirez mes bottes, mes chausses. Attens un peu, je ne suis pas desfiarté. Mets là mes iartiers, & ma ceinture, mon espée, & mon poignard.

Voyla de fort beaux linceux, & fort blancs.

Estes vous bien, avez vous assez de couverture ?

Mettez cest oreiller sous vostre teste, car le travers, liect ou chevet est trop bas.

Me voyla bien maintenant. Si vous avez affaire de quelque chose, ne l'espargnez pas.

Je vous remercie, Je vous prie de me resveiller demain à quatre heures, & m'appeller ; car ie me veux lever de grand matin.

Il n'y aura point de faute Monsieur.

Esteindray-ie la chandelle ? Ouy, je t'en prie, car autrement je ne scauroys dormir. Et bien, bon soir bonne-nuict, Mon. bon soir bonne-nuict.

Le Lever des Hommes.

Monsieur, vous plaist il vous lever ?

Il est haute heure. Quelle heure est il ?

Il est six heures. Donnez moy une

*cleane shirt. I will shift mine for it
 is foule, Shall I warme it? Tea, for
 it is wet, and moist, and
 dankish: make here some fire, or go and warme it
 below in the kitchin, or in the hall,
 if there be any fire made there.
 Hold there it is. It is very hot, I thinke
 you have burnt it. No. Give
 me my doublot. Reach me my
 hosen; helpe me to put on my Ierkin,
 brush my cloake, and my hat,
 helpe me to tye my points; fetch
 me a shoeing-horne, to
 put on my shoes: bring me a
 basin, the ewer, some cleane water, to
 wash my hands, my mouth, my face, and mine
 eyes. Give me that napkin, that
 towell, to wipe me,
 Well. I am ready.
 Is mistresse N. up? I cannot tell. Go
 and see, and bid her good morrow from me.*

The Rising of Women.

*Call me the maiden, for I would fain
 rise. Mary. Anon forsooth. My mistresse
 doth aske for you. I come. Give me
 my Petiscote, lace my
 gowne, clasp me; where is the brush?
 brush my French hood,*

chemise blanche. Je veux changer, car la mienne est sale. La chaufferay-je? Ouy, car elle est encore toute trempée, mouillée, moite, fay du feu icy, ou la va chauffer la bas à la cuisine, ou en la salle, s'il y a du feu allumé.

Tenez, la voyla, elle est fort chaude. Je pense que t'as brûlée. Pardonnez moy. Baillez moy mon pourpoint. Tens moy mes chausses; ayde moy à vestir ma iuppe, espouffette mon manteau, & mon chapeau, aydez moy à attacher mes esguillettes; va, moy querir le chauffe-pied pour chauffer mes souliers: apporte moy un bassin, une esguiere, de l'eau nette, pour me laver les mains, la bouche, la face, & les yeux. Donne moy ceste serviette, cet eslayemain, ceste toaille pour m'essuyer. Or sus, me voyla prest. je suis habillé. Mademoiselle N. est elle levée? Je ne sçay. Va voir, & luy donne le bon jour de ma part.

Le Lever des Femmes.

APPellez moy la servante, car je me veux lever. Marie Plaist il. Mademoiselle vous demande. Je m'y en vay. Donnez moy ma Cotte, mon Cotillon, lacez moy ma Robe. crochetez moy, où sont les vergettes, espouffettez mon chapperon de velours,

my kerale, where is my caule?
 give me that combe to combe me.
 Curle my haire, reach me my
 border, my carcanet, my sleeves, my
 cuffes; lend me a
 pin to pin my maske.

There is your girdle, your purse, your
 knives, your cifers. Where is my
 safegard, my fanne, and my scarfe?

Take away that glasse, fold all my things
 within my cushion cloth, and put them up safe.
 Sweep the chamber and make it cleane.
 Where is the broome? take away all that filth.
 Make the bed, and when you have done,
 come to meet me.

Of the Inne.

VV Here is the hosteler? He is in the stable,
 Call him. Take my horse.

Walke him. water him after.

Dresse him well. Take not away his saddle.

Give him good litter.

Give him good hay, and good oates.

Unbridle him.

Keepe well his bridle.

Tye him by his halter.

Ungirth him.

Take heed that his girths be not stollen

away, nor his stirrups, nor his crupper,

There

mon devant de robe. Oú est mon escosion
 baillez moy ce peigne pour me peigner
 Frisez mes cheveux, tendez moy ma
 dorure, mon carquan, mes manchons, mes
 manchettes, ou poignets; prestez moy une
 espingle pour attacher mon masque.

Voyla vostre ceincture, vostre bourle, vos
 couteau, vos ciseaux. Oú est mon
 garderobe, mon esuentail, & mon escharpe?

Ostez ce miroir, pliez toutes mes hardes
 dans mon deshabilloir, & les serrez,
 Netroyez la chambre.

Oú est le balay? ostez toutes ces ordures
 Faites le lict, & quand vous aurez fait,
 venez me trouver.

De l'Hostelerie.

Ou est le palfrenier? Il est à l'estable.

Appellez le tenez mon cheval.

Promenez le Menez le boire apres.

Pensez le bien. Ne le des sellez point.

Faictes luy bonne litiere.

Donnez luy de bon foin, de bonne avoyne.

Desbridez le.

Gardes bien sa bride.

Attachez le par son licol.

Desfanglez le.

Donnez vous garde qu'on ne desrobe ses
 fangles, ses estricux, sa croupiere.

*There is a buckle broken in his saddle,
Go and fetch me the Sadler to amend it.
I will.*

*When you are come againe rubbe him well.
Combe him well, and tye up his taile,
for I will depart by and by.*

For to aske the Way.

How many miles to London?
Ten leagues, twenty miles.

What way must we keep?

Which is the shortest way to go to Rye?

Keepe alwaies the great way:

*do not stray neither to the right
nor to the left hand.*

What do I owe you now?

Two shillings.

Here it is.

*Bring me my horse,
will you take horse?*

Yea.

*I hope I shall not alight till I
be come to London.*

God be with you. Farewell.

FINIS.

Il y a une boucle rompue à sa selle.
Allez me querir le sellier pour la racoustrer.
Je m'y en vay.
Quand vous serez de retour, frottez le bien.
Estrillez le bien, & luy troussiez sa quevë,
car je veux tantost partir.

Pour demander le Chemin.

Combien y a il d'icy à Londres?
Dix lieues, vingt mil.
Quel chemin faut il tenir?
Où est le plus court chemin d'icy à la Rye?
Suyvez tousiours le grand chemin :
ne vous fourvoyez ny à dextre
ny à fenestre.
Combien vous doy-je maintenant ?
Deux sols.
Les voyla.
Amenez moy mon cheval,
vous plaist il monter à cheval?
Ovy.
J'espere que je ne descenderay que je ne
soys arrivé à Londres?
Adieu. Bonne vic & longue.

FINIS.

THE TREASVRE OF THE FRENCH TONGVE,

*Containing the rarest Sentences, Proverbes,
Similies, Apothegmes, and golden Sayings,
of the most excellent French Authors, as
well Poets, as Oratours.*

Diligently gathered, and faithfully set in order af-
ter the Alphabeticall manner, for those that are de-
sirous of the French Tongue.

By G.D.L.M.N.



LONDON,

Printed by GEORGE MILLER,
MDCXXXIX,

THE TREASURY

OF THE FRENCH TONGUE

Containing the most useful Sentences, Proverbs,
Maxims, and other short Sentences,
of the French Language, in French and English,
with the French Pronunciation.

Diligently revised, and corrected, for the second
Edition, by the Author.

LONDON



LONDON

Printed by G. B. M. L. E. R. S.
MDCXXXIX



A



in pr
grace
en lū
s'asse
fi voi
je so
vous
que j



A TRES-NOBLE ET
TRES-VERTUEUSE
DAMOISELLE MADAME
moiselle TASBURGA.



ADAMOISELLE, il y a
tantost un an, que par vost-
re expres commandemēt,
estant à Oxford avec Mon-
sieur R. Wenman vostre fils
aisné, & Messieurs ses fre-
res, je fei le Recueil de ce
Tresor de Sentences, que je
vous donay pour Estreines

au premiér jour de l'An. Vous luy feistes, de vostre
grace, un si favorable accueil, qu'il n'a voulu sortir
en lüiere sous autre nō & protectiō que la vostre
s'assurāt qu'il ne māquera point de faveur ailleurs
si vous daignez estre sa Marraine. S'il advient que
je sois si heureux qu'il profite à quelques uns, c'est
vous que l'on en doibt remercier. Car tout ainsi
que je ne le fei que pour vous obeir, aussi ne voit

EPISTRE.

il le jour que pour servir à la face de tout le monde d'une generale Actiō de graces, que je vous fay des biens, que de vostre seu'e liberalité i'ay divers fois receu de vous, lors que i'avois cest honneur d'instruire la langue Françoise à Madamoiselle *E. Wenman*, & Madamoiselle *L. Cressey* vos filles, qui imitant les vestiges glorieux de vos rares vertus donnent esperance à un chacun d'estre un jour du nombre de celles qui tiennent le premier rang, non seulement en beauté, mais aussi en honneur. Et combien que se soit une bien petite recompense, pour une si grande dette, neantmoins i'ayme mieux estre estimé vous demeurer toujours redevable, avec une liberale confession de n'estre suffisant à vous payer qu'ingrat faisant banqueroute à mon devoir, & ne m'efforçant à vous satisfaire, sinon en tout ce que je doibs, pour le moins en tout ce que je puis. La benigne & gracieuse bonté, de nature qui vous accompagne & qui comme un Soleil dōne lumiere à toutes les autres belles & heroïques vertus qui vous sōt domestiques, & que vous avez tiré du Tres-ancien & Tres-noble sang des Seigneurs de la *Warre*, dont vous avez pris vostre heureuse naissance, m'assure que ce mien eslay ne vous sera des-agreable, & que vous aurez plus d'esgard à la sincere affection dont il depart qui est infinie, que non pas à la petitesse, qui veritablement seroit du tout indigne de porter vostre bonté, si vous mesmes ne l'en rendez digne. Et la

porte


ÉPISTRE.

porte neantmoins pour inciter les plus doctes à vous dedier leurs Escrits, à fin que par la faveur que vous faictes au Muses, vostre Nom glorieux se puisse lire par la postérité, au front gracieux de leurs cœurs immortelles : & à m'ayder à vous rendre graces des plaisirs que vous m'avez desjà faicts, & de ceux qu'à mon exemple ils recevront de vostre accoustumée faveur. Et en ceste devotiō, je prieray Dieu.

M Adamoiselle, vous donner tref-longue & heureuse vie. De Londres ce 11. d'Aoust. 1592.

*Vostre tref-humble, & tref-affectionné
serviteur, G. De la Mothe R.*

M 3

 Good beginning will have a good ending.
 At the end of his work we judge of a
 workman.
 At the end of the fight is known the victory
 By works and not by words we must judge of a
 man.
 By fruits and not by flowers we know the good tree.
 Love makes us judge a thing faire though it be foule.
 All sowre is sweet being compared with the sweet
 sours of love.
 At the Suns rising all darknes doth fly away.
 Love never was without both feare and teares.
 A word suffices for a wise man.
 By his doings not by his face the wise is to be judged.
 After a rainy evening may wel follow a faire morning
 With credit and honour labour is profitable.
 When death is come, remedy is too late.
 After a little joy we feele the greater annoy.
 When time is lost repentance is but vain.
 An adder keeps his venim at his taile.
 A muffled Cat is no good mouse hunter.
 Wisdome doth shine in the midst of danger.
 Ignorance doth not excuse the faulty.
 To aspire to heaven is not to be in heaven.
 With a small store of steele a little man is armed.
 We must answer a foole with silence.
 When we do think to be most miserable,
 God unto us is then most favourable.



Bon commencement faut donner bonne fin
A la fin d'un celd'œuvre on juge de
l'ouurier.

A la fin du cōbat se cognoist la victoire
Aux mœurs, & non aux mots, il faut juger de
l'homme.

Aux fruiets, & non auz fleurs, on cognoist le bon.
Amour fait trouver beau ce qui de foy n'est bēan.
Au prix du mal d'amour, tout autre mal est
doux.

Au lever du Soleil les tenebres s'enfuyent.

Amour ne fut jamais ou sans peur, ou sans pleurs.

A un bon entendeur ne faut que d'emmy mort.

Au fait, & non au front, l'homme sage se juge.

Après un fascheux soir vien un beau lendemain.

Avec le bel honneur le labeur est util.

Après la mort ne sert d'apporter le remede.

Après un peu de ioye on sent mieux la tristesse.

Après le temps perdu vayne est la repentance.

A la quevė d'Aspic confitte le venin.

A chat cendreux jamais ne tombe rien en guenle.

Au milieu des perils la prudence reluit.

A ceux qui ont failly, rien ne sert l'ignorance.

Aspirer iusqu'au ciel n'est pas dans le ciel estre.

Avec un peu de fer un petit homme s'arme.

A fole question ne faut point de responce.

Alors que nous pensons estre plus misérables.

c'est lors que Dieu nous est plus favorable.

To a rebellious people a cruell Prince is due.

A curst dog must be tyed short.

So many men so many minds.

So many heads, so many wits.

So many contries, so many lawes.

The Crow doth thinke her owne bird the fairest.

Love and Royalty can suffer no equall.

In our want we do know a good friend from a foe.

A small packe becomes a little pedler.

To a restif horse we must give a sharpe spur.

Commonly we do know the master by the man.

Such a Saint, such an offering.

To do good to the ingratefull is to sow on the sand.

Give without hope to receave any usury therof.

A good cause hath often need of help.

A good Wolfe will never haunt to neare his den.

Though the body be faire, the soule is fairer.

Beauty is the true glasse of divine virtue.

To do good to the poore deserves double glory.

Give to him that askes thee, and make him not tarry.

Weigh the meaning, and look not at the words.

Beauty doth tame the heart, and gold doth overcome beauty.

Where is the best wine, there needs to have no signe.

Beauty of the mind maketh it self by virtue immortal.

Beauty without virtue, doth not deserve to be loved.

Happy is he that can beware by another mans harme.

Good fame is better worth then a golden crowne.

Banish

A peuple rebelle Prince vindicatif.

A rude chien faut dur lien.

Autant d'hommes autant de volonte.

Autant de testes, autant d'opinions.

Autant de pais, autant de coustumes.

A chaque oiseau son nid luy semble beau.

Amour & Royauté ne veulent point d'esgal.

Au besoin se cognoist l'amy de l'ennemy.

A un petit mercier couvient petit panier.

A rude cheval donne rude esperon.

Au valet on cognoist communement le maistre.

A tel Sainct telle offrande.

B

Bien faire à l'homme ingrat est semer sur du sable.

Baille sans esperer d'en recevoir usure.

Bonne cause a souvent bon besoing d'estre aydée.

Bon loup jamais ne quette au pres de sa taniere.

Bien q le corps soit beau, l'ame est encor plus belle.

Beauté est le miroir de la beauté divine.

Bien faire à l'indigent merite double gloire.

Baille à qui te demande, & ne le fay attendre.

Balance les desseings, & non pas les paroles.

Beau é dompte les cœurs, & l'or vaincq la

beauté.

Bó vin n'a point besoin qu'on luy done d'enseigne.

Beauté d'esprit se rend par vertu immortelle.

Beauté sans la vertu ne merite estre aymée.

Bóne doctrine préd en luy, qui se chastie p autrui.

Bóne renommée vaut mieux que ceinture dorée.

Banish far from thine eye all wicked company.
 Both feasts, dances, and plaies do effeminate men.
 Beauty of the body is like to the flowers of the spring.
 To stumble, so that it be not oft, is a thing sufferable.
 Thrice blessed is the good nourture
 that can amend a bad nature.
 It is good to have a wise and discreet friend,
 If in the law we have a suit to end.
 Faire words break no bones.
 Good wine of a good vineyard.
 Good fruit of a good tree.
 Good corne of a good seed.

We do it soone enough, if that we do be well.
 Cruelly is more cruell, if we defer the pain.
 Though one be but a foole, yet he thinks himselfe wise.
 To know and not be able to performe is a double
 To have no hope is a hap to th' unhappy. (misshap.
 It is vertue only that gives nobility.
 Something was yesterday, that is nothing to day.
 What one day gives us, another takes away from us.
 A dog that barks a far off, dares not come neare to
 bite.
 To seek in a sheep five feet, where there is but foure.
 A scabbed horse cannot abide the combe.
 A cowardly lover shal never have a faire paramour.
 What is sweet in the mouth, is oft bitter at the
 heart.
 What is bitter in the mouth, is oft sweet at the heart.

The

Banny de tes costez toute trouppes meschante.
 Banquets, dances, & jeux effeminent les hommes,
 Beauté du corps ressemble à la fleur du Printemps.
 Broncher aucunes fois est chose supportable.
 Bienheureuse est la douce nourriture.

Qui sçait pollir une rude nature,
 Bon faict avoir amy accord,
 Quand on aproches à la Court.
 Beau parler n'escorche langue.
 Bon vin de bonne vigne.
 Bon fruct d'un bon arbre.
 Bonne moisson d'une bonne semence.

C

Cela qui se fait bien se fait prou vitemment.
 C'est plus de cruauté de differer la peine,
 Celuy qui n'est qu'un sot habile homme pense estre.
 Cognoistre & ne pouvoir est un double malheur.
 C'est heu. aux malheureux de ne rien esperer.
 C'est la seule vertu qui donne la noblesse.
 Ce qui estoit hier ne se voit avjourd'huy.
 Cela qu'un jour nous dône un autre jour nous l'oste
 Chien qui jappe de loing n'ose approcher pour
 mordre.
 Cercer en un mouton cinq pieds au lieu de quatre
 Cheval roigneux ne peut endurer qu'on l'estrille.
 Couard aimant n'eut onc ny n'aura belle amye.
 Ce qui est amer en la bouche est souvent doux au
 cœur.
 Ce qui est doux en la bouche est souvent amer au
 cœur.

The man doth feele in his heart great paine,
that starues for thirst by a goodly fountaine.

A good beginning is nothing worth except the end be
It is an holy warre to fight for our country. (good.
That which was done is done againe. All siders like a
spring: And under the large cope of heaven, we see
no new thing.

Commonly every thing doth keepe still as we see
the nature of the place from whence they come to be.
Let him for ever live in misery and grieve
that will languish in pain when he may have relief.
Rash is the man that will resist
when he cannot.

It is greater vertue to relieve & help those that be in
adversity the to maintain those that be in prospering
It is too late to shut the stable doore when the
steed is stolen.

A scalded Cat doth feare the coldest water.
Every clowne is king at home.

God doth chastē those he loves, even from their cradle
to their grave.

God having beaten us, doth cast his rod into the fire.
God thundresh more oft then he doth strike and beat.
God strikes with his finger, and not with all his arme.
God giveth his wrath by weight, and without weight
his mercy.

God hath his feet of woll, his armes be iron.
Of a new love, a new spring of teares comes forth.

Of

Celuy sent en son cœur une excessive peine,
 qui va mourant de soit auprès de la fontaine.
 Ce n'est tout d'avoir belle entrée si l'issue n'est belle.
 C'est une sainte guerre, de deffendre sa terre.
 Ce qui fut ce refait. Tout coule comme une
 eau: Et rien deslous le ciel ne se voit
 de nouveau.
 Communement toutes choses retiennent.
 Le naturel du lieu d'où elles viennent.
 Celuy doit à jamais demeurer miserable,
 Qui languit en un mal dont il se peut guerir.
 C'est estre temeraire, de vouloir resister,
 quand on ne le peut faire.
 C'est plus grande vertu d'aider aux affliges, que
 soutenir ceux qui sont en prosperité.
 C'est trop tard de fermer l'estable quand les
 chevaux s'en sont allez.
 Chat eschaudé craint l'eau froide.
 Chacun villain est Roy. chez soy.

D

Dieu bat ceux qu'il cherit du bers jusqu'au
 cereneil.
 Dieu nous ayant battu jette la verge au feu.
 Dieu tonne plus souvent qu'il ne foudroye pas.
 Dieu nous frappe du doigt, & non de tout le bras.
 Dieu depart l'ire au poids, & sans poids
 la pitié.
 Dieu a des pieds de laine & ses bras sont de fer.
 D'une nouvelle amour viennent nouvelles larmes.

Of the aboundance of the heart the mouth speaketh.
 Two contraries give light the one to the other.
 God makes the man to dwell betwixt the good & evil.
 Of friends more then of gold we must be desirous.
 Two heads on one body is a monstrous thing.
 Oft of a little brooke comes forth a great river.
 Oft of few words many great effects ensue.
 Of a new Prince, new bondage.
 Of rash hope, perillous end.
 All new things seem commonly to be faire.
 Of a foolish Iudge rash sentence.
 To give the sheep to the wolfe to keep.
 Two hills can never meet,
 two men may often meet.
 It is very hard to please
 all men in all things.
 Two little dogs make a mastif afraid.
 Of two evils the least is to be chosen.

To teach the unlearned is the true way to learn,
 Betwixt two broken stooles to fall flat to the ground.
 Keep well thy friends when thou hast gotten them.
 To keep his friends it is a very hard thing.
 Being escapt from a danger take heed to fall again.
 Endure of him which is stronger then thou.
 To follow virtue is a commendable thing.
 To get gold upon gold is to make himself slave to gold.
 Heare him that doth give you a good warning.
 Give of thy goods to the poore and needy.

D'abondance du cœur souvent la bouche parle.
 Deux contraire' opposez s'entredonnent lumiere.
 Dieu fait habiter l'homme entre le bien & mal.
 D'amis plus que d'argent faut estre desirieux.
 Deux testes sur un corps est chose monstrueuse.
 D'un bien petit ruisseau fort souvent grand riviere
 De peu de mots viennent de grands effects.
 De nouveau Prince nouvelle servitude.
 De temeraire esperance fin perilleuse.
 De nouveau tout est beau.
 De fol Juge brieve sentence.
 Donner à garder la brebis au loup.
 Deux montaignes ne se rencontrent jamais,
 ce que font bien deux hommes.
 Difficile est en toute affaire,
 entierement à chacun satisfaire.
 Deux petitz chiens font grand peur à un grand.
 De deux grands maux faut eslire le moindre.

E

Enseigner l'ignorant est le moyen d'apprendre.
 Entre deux bancs rompus demettre cul à terre.
 Entretien tes amis quand tu les a acquis.
 Entretenir amis est chose difficile.
 Eschappé d'un danger garde d'y retomber.
 Endure de celuy qui est plus fort que toy.
 Ensuivre la vertu est chose commendable.
 Entrasser l'or sur l'or est se rendre servile.
 Escoute cestuy la qui te bien admonnest.
 Elargy de tes biens aux pautres souffreteux

To hope against all hope proceeds of a great mind.

To try his friends is often profitable.

To eschue destiny is wholly impossible.

In doing what we ought, we deserve no reward.

Betweene the lip and the cup

often the wine is spilt.

Oft in a little place a great treasure is hid.

Do that thou wouldest to be done unto thee.

To play the foole well is a signe of wisdom.

Two crafty men can never well agree.

Fortune to one is mother, and to another stepmother.

A foole is he that will fly with wings done with wax.

Fortune hath no power on discretion.

Fortune doth help the hardy men,

and despiseth the cowards.

Fortune overcomes all, and it cannot be overcome.

Fortune can take away our goods, but never our virtue.

We soone believe the thing that we feare and desire.

To trouble a troubled man is to redouble his pain.

Favour gotten by gold is too dearely bought.

Flatterers seeke their owne good, and not those they flatter.

To flatter a wise man comes of want of wisdom.

A fault purposely committed ought not to be excused.

To fly from that which we should follow is to follow

our owne destruction.

(of the world.)

Freedome & liberty be better worth then all the gold.

Free is the man that can master his soule.

Those

Esperer contre espoir proviét d'un grand courage

Espruver ses amis est souvent profitable.

Eviter le destin est du tout impossible.

En faisant ce qu'on doit ne faut de recompense.

Entre la bouche & le verre,

le vin souvent tombe à terre.

En petit lieu souvent se cache un grand thesor.

F

Fay ce que tu voudrois qu'on fit à ta personne.

Faire le fol bien a point est signe de sagesse.

Fin contre fin n'est bon à faire doubleure.

Fortune aux uns est mere, & aux autres marastre.

Fol qui veut voler haut sur des ailes de cire.

Fortune ne peut rien sur la discretion.

Fortune ayde aux hardis.

& les couards mesprise.

Fortune vaine tousiours, & n'est jamais vaincue.

Fortune oste les biens, mais non pas la vertu.

Facilement on croit ce qu'on craint & desire.

Fascher l'homme fasché est redoubler sa peine.

Faveur par or acquise est trop chere vendue.

Flateurs cherchent leur bien, & non de ceux qu'ils

flattent.

Flater un homme sage est faute de sagesse.

Faute commise expres ne doit estre excusée.

Fuir ce qu'il faut suivre, est suivre

sa ruine.

Franchise & liberté valent tout l'or du monde.

Franc se peut appeller qui maîtrise son ame.

N

Those that do speak the most oft do the least.
 Gracious is the end that doth end all our pains.
 Gracious be the feet that do bring us peace.
 Gracious is the face that promiseth nothing but love.
 To fill his treasure with gold is to fill himselfe with
 pain.
 Good fortune alwaies doth not follow those that be in
 great estate.
 Gravity is to be desired in a white beard.
 To rule an estate is an heavy burden.
 Garnish thee with wisdom, & thou shalt want nothing.
 Keep the good fame that once thou hast gotten.
 Gain of gold makes often a man to lose his soule.
 Glory is gotten both in sweating and blood.

Happy is he that can beware by another mans harm.
 Happy is he that makes a great gain of his losse.
 Out of it selfe virtue cannot have any reward.
 Hate brings nothing but repentance to man.
 To haunt the vicious is to blot himselfe with vice.
 Hardinesse without feare is the sister of folly.
 To hate that doth love us is a monstrous thing.
 Honour without rest hurteth more then it doth profit.
 Humility is seen in deed rather then in gesture.
 To abase the great is to increase his owne glory.
 Good and evill followes the one after the other.
 Happy is the man that desireth no more then he hath.
 Happines is never perfect but after death.

G

Grand diseurs sont souvent les plus petits faiseurs.
 Gratiense est la fin qui termine nos peines.
 Gracieux sont les pieds qui apportent la paix.
 Gracieux est le front qui ne promet qu'amour.
 Garnir ses coffres d'or, est se garnir de
 peine.

Grand heur ne suit tousiours ceux qui sont en
 Grandeur.

Gravité est requise à une barbe grise.

Gouverner un estat, est un pesant fardeau.

Garny toy de sagesse, & rien ne te faudra.

Garde le bon renom que tu auras acquis.

Gain de richesse fait souvent perdre les cieux.

Gloire s'acquiert avec la sueur & le sang.

H

Heureux qui peut du mal d'autrui devenir sage.

Heureux qui peut tirer un grand gain de sa perte.

Hors de soy la vertu n'a point de recompense.

Haine n'apporte rien que repentir à l'homme.

Hanter le vicieux, est se tacher de vice.

Hardiesse sans crainte, est sœur de la folie.

Hayr ce qui nous ayme, est chose monstrueuse.

Honneur sans le repos, nuit plus qu'il ne profite.

Humilité se voit aux faits, & non aux gestes.

Humilier le grand, est a grandir sa gloire.

Heur & malheur se suivent tour à tour.

Heureux est celuy là, qui rien ne desire.

Heur ne se parfait point, sinon apres la mort.

*We must strike the iron whilst it is hot.
 It is a good horse that doth never stumble.
 It is not good to play with his master. (he can hurt.
 There is no man though never so little, but sometimes
 It were far better to hold the tongue then to speak
 too much.*

*It were far better to speak lesse, and to do more.
 One must be a servant before he be a master.
 There is never a Jeoffer but in the end is scoffed at.
 We must feare the anger of a dissembling Iudge.
 The man that lives alone doth live like a wild Cat.
 It is good to play, but displeasing to lose.
 We must weigh all things well to judge rightly.
 There is nothing so sure as once a man must die:*

*Neither so uncertaine when shall be his last day.
 We must beare in our face the shame of doing evill.
 We must needs take the time as it doth come. (it
 Oft some good happeneth to us when we least look for
 We must with our virtue withstand against fortune.
 The more we be assailed, the more we must withstand.
 The horse that drawes after him his halter is not alto-
 A wise man cannot be twice abused. (gether escaped.
 There is no law to be compared with love.
 We must feare the worst and also hope the best. (red.
 There is nothing so well hidden, but it may be discover-
 Ther is no flower so fair, but it may be withered with
 It is better to do wel, then to speak wel. (former.
 We must both till and sow before that we can reape.*

Il faut battre le fer, cependant qu'il est chaud.
 Il n'est si bon cheval, qui quelques fois ne bronche.
 Il ne fait jamais bon se jover à son maistre.
 Il n'y a si petit, qui ne peust un jour nuire.
 Il vaudroit beaucoup mieux se taire, que
 trop dire.
 Il vaut mieux parler moins, & faire d'avantage.
 Il faut servir devant que pourroit estre maistre.
 Jamais ne fut moqueur, sans estre en fin moqué.
 Il faut d'un Juge feint redouter le courroux.
 Il vit en Loup garou qui vit sans compagnie.
 Il fait bien bon jover, mais il fait mauvais perdre.
 Il faut bien peser tout pour juger droictement.
 Il n'est rien si certain, qu'il faut que l'honneur menre.
 Ny rien si incertain quelle en doit estre l'heure.
 Il faut porter au front la honte de mal faire.
 Il faut prendre le temps ainsi comme il nous vient.
 Il nous advient souvent un bien que l'on n'attend,
 Il faut contre fortune opposer la vertu.
 Il faut plus resister, plus on est combattu.
 Il n'est pas rëchappé qui traîne son icol.
 Jamais un bel esprit n'est deux fois abusé.
 Il n'y a loy qu'on puisse à l'amour comparer.
 Il ne faut craindre pis, mais bien esperer mieux.
 Il n'est rien si caché qu'en fin l'on ne descouvre.
 Il n'est si belle fleur qu'un orage ne sene.
 Il vaut bien mieux sçavoir bien faire que dire.
 Il faut semer devant qu'on puisse moissonner.

*It is very hard to hold his tongue when one hath cause
to mourne. (better.*

*We must recule a little to the end we may leap the
There was never a foule love nor a faire prison.*

*There is not under heauen any chance,
but it returnes again.*

It is good to have two strings to his bow.

To rob S. Paul for to give to S. Peter.

One must not halt before an old lame man.

There is no day so cleare but it hath some dark clouds.

There is no haire never so smal but it hath his shadow.

There is never a fire, but it must have his smoke.

*There is no man never so crafty but he may be
deceived. (gold*

We must esteem me as the weight of the most precious

*There is no man though never so strong, but there is
a stronger.*

A wolfe will never make warre against another wolfe

There is no counsell so secret but it may be disclosed.

There was never any light but it had some shadow.

We must not leave the meale to take the bran.

It were better to be unborne then to be yntaught.

We must love as looking one day to hate.

We must hate as looking one day to love.

We must long think upon before we execute.

There are more dissemblers then faithfull friends.

We must not ask of a sick man, if he wil haue his healih

The man is unwise that forgets himself for another.

It is better late then never.

Il est bien mal aisé de se taire ayant
mal.

Il se faut reculer un peu pour mieux sauter.

Il n'est de laide amour, ny de belle prison.

Il n'y a sous le ciel chance,
qui ne retourne.

Il fait tres-bon avoir deux cordes en son arc.

Il descoure S. Paul pour en courir S. Pierre.

Il ne faut pas clocher devant un viel boiteux.

Il n'est de jour si clair qui n'ait quelque nuage.

Il n'est si petit crin, qui ne porte son ombre.

Il n'y a point de feu, qui ne jette fumée.

Il n'est homme si fin qu'à la fin on
n'affine.

Il faudroit acheter les hommes au poix de l'or.

Il n'est si fort qu'en fin plus fort que soy ne
trouve.

Jamais le loup ne fait guerre à un autre loup.

Il n'est conseil si clos qu'en fin l'on ne desrobe.

Jamais il n'est clarté ou lumière sans ombre.

Il ne faut pas laisser pour le son, la farine.

Il vaut mieux n'estre né que de n'estre enseigné.

Il faut que nous aymions comme devans hair.

Il faut que nous haissions comme esperans aimer.

Il faut long temps penser devant qu'exccuter.

Il est plus de comperes que d'amis.

Il ne faut demander à un malade s'il veut santé.

Il est fol qui pour autrui s'oublie.

Il vaut mieux tard que jamais.

One scabbed sheep will infect a whole flock.
 A good stomack is the best sance that one can have.
 He is as busie as a hen that hath but one
 chicken.

We must not bring the flax too neare the fire, except
 we will have it burne.

We must not cut a large thong of another mā's leather
 In vain he riseth early that was wont to rise
 late.

In vain he goeth to bed late that is wont to rise early,
 We must adventure a small fish to take a
 great one.

There is nothing so faire but it hath some fault.
 It is good to have some friends both in heaven & hel.
 We must cut our coat according to our cloth.
 A thing may happen in an houre that happens not in
 a thousand.

Good shall never be found to be good,
 unlesse it have bin first proved by the evil.

There is nothing better than a contented mind.

There is greater sorrow in losing riches,
 than pleasure in getting them.

It is better to save a man of his owne, than to kill an
 hundred of his enemies.

Unhappy is he that desireth, unhappier that offendeth,
 and unhappiest that knoweth not himselfe.

There is no greater plague then boldnesse and power,
 when they be accompanied with ignorance.

There is no surer way to follow then that of an old fox

Il ne faut qu'une brebis rongneuse pour gaster tout.
Il n'y a sauce que d'appetit. (un troupeau.

Il est empesche comme une poule qui n'a qu'un
poulet.

Il ne faut approcher le feu des estoupes qui ne
vent qu'elles ne brûlent.

Il ne faut couper du cuir d'autrui large courroye.
Il a beau se lever matin, qui a bruit de se lever haute
heure. (matin.

Il a beau se coucher tard, qui a le bruit de se lever

Il faut hazarder un petit poisson a fin d'en prendre
un grand.

Il n'y a chose si belle qu'il n'ait quelque vice en elle.

Il fait bon avoir des amis & en paradis & en enfer.

Il faut couper sa robe selon la grandeur de son drap.

Il peut advenir en une heure ce qui n'advient en
mille.

Jamais le bien ne sera bon trouvé.

Si par le mal il n'est premier prouvé.

Il n'est meilleure rente, que d'une ame contente.

Il y a plus de tristesse à perdre les richesses,

qu'il n'y a de plaisir à les posséder.

Il vaut beaucoup mieux garder un homme d's siens

que tuer cent de ses ennemis.

Il est malheureux qui sert, plus malheureux qui

offence, & tres-malheureux qui ne se cognoist.

Il n'y a point de plus grande pestilence qu'audace,

& puissance accompagnée d'ignorance.

Il n'y a route que de vieux renards.

THE TREASURE OF

*It is impossible in warre against valiant enemies
to overcome alwaies and never to be overcome.*

*There is nothing so sure but it may be changed
between the evening and the morning.*

*A good Mariner never made a long voyage but
sometimes with faire weather and sometimes with
tempestuous stormes.*

We must not cry victory before we have fought.

*He is most miserable that denieth to see the Suns
light.*

*It is often better to play with our eares then with our
tongue.*

It is better to have an open foe, then a dissembling friend

*We must rather seek for a man that
wants wealth, than for wealth that
wants a man.*

*We must frame our selves both to time, to place, & to
persons, and obey the necessity and lawes.*

*We must eat a bushell of salt with a man before we
can know him well.*

*It is better to shew himselfe without wit, then to enter
into the way of unthankfullnes.*

It is very hard to live well but very easie to die ill.

*It is better to lose with vertue then to gain
without it.*

It is hard to please all but very easie to displease.

*It is a faire sight to see a body that gathereth both the
virtues and beauty together.*

There is nothing so secret but it may be knowne.

There

Il est impossible en guettré, entre vai lants ennemys.

De mettre un chacun p terre, sans jamais y estre mis

Il n'est rien si certain qui ne soit esbranlé

du soir au lendemain.

Jamais le Marinier ne fit de long voyage,

qu'ores par le beau temps,

& ores par l'orage.

(batu.

Il ne faut pas crier victoire devant qu'avoir com-

Il est bien miserable qui refuse de voir la clarté du

Soleil.

Il vaut souvent mieux jover des aureilles que de

la langue.

(amy sophistiqué.

Il vaut mi-ux avoir un ennemy desouvert q'un

Il faut plustost chercher un homme qui ait besoing

de richesses, que de richesses qui ayent besoing

d'un homme.

Il faut s'accommoder au temps, aux lieux, & aux

personnes, & obeir à la necessité.

Il faut manger un muy de sel avec un homme

devant que le bien cognoistre.

Il vaut mieux se monstrier sans esprit, que d'entrer.

en la voye d'ingratitude.

(mourir.

Il est mal ay sé de bien viure, mais bien aisé de mal

Il vaut mieux perdre avec vertu, que gaigner sans

icelle.

Il est bien mal aisé de plaire à tout le monde.

Il fait beau voir une ame qui assemble,

& les vertus, & les beautez ensemble.

Il n'est rien si secret qu'en fin l'on ne cognoisse.

There is nothing so hidden but time can discover it.
It is almost impossible that a man that liueth well
should dye ill.

It is almost impossible that a man that liues not well
should dye well.

It is very hard to haue an egg.

It is good to hold the Ass by the bridle.

It is not good to run after his ball.

The healthfull man can give good counsell to the sick.

The teath of a young wolfe doth neuer come too soon.

The will must be accounted for the deed. (wood

The rage of a wild boare is able to spoile more then one

Man doth purpose in earth, & God disposeth in heaue

Custom in time unto nature is changed.

The ignorant shall perish with his ignorance.

Griefe being increased doth increase the complaints.

Unskilfull is the Musitian that can sing but one song

The knot that love doth knit, death cannot unknit.

Death commeth soon enough, yea it commeth too soon.

The sheep alone is in danger of the wolfe.

Man is punished enough with a great repentance.

Heaven is not gotten so soon as wished for.

Little makes alwaies little, of little wood little flame.

The wise considers well before he doth conclude.

The deceitfull man fals oft into the snares of deceit.

Vertue flies from the heart of a mercenary man.

A base wit cannot judge of a high thing.

Hell is in every place wherin the Lord is not.

The

Il n'est rien si caché que le temps ne descouvre.

Il est bien mal aisé que qui bien vit, mal
meure.

Il est bien mal aisé que qui mal vit, bien
meure.

Il est bien difficile de tondre sur un œuf.

Il fait bon tenir son Asne par la bride

Il ne faut jamais courir apres, son esteuf.

L

Les sains sçavent donner bon conseil aux malades.

La mort d'un jeune loup n'est jamais trop hastée.

La volonté doit estre estimée pour faict.

La rage d'un sanglier brigande plus d'un bois.

L'homme propose en terre, & Dieu dispose au ciel.

La coustume à la fin en nature se change.

L'ignorant perira avec son ignorance.

La douleur augmentée augmente les complaints.

Le chantre est ignorant, qui ne sçait qu'une notte.

Le neud que l'amour joint, la mort ne peut defaire.

La mort vient assez tost, voire trop viste ment.

La brebis qui est seule, est en danger du loup.

L'homme est bien chastié d'une grande repentance.

Le ciel n'est pas acquis, si tost que souhaitté.

Le peu fait tousiours peu, peu de bois peu de flamé.

Le sage delibere avant que de conclure.

Le trompeur choit souvent aux laez de tromperie.

La vertu fuit le cœur de l'homme mercenaire.

L'ame basse ne peut juger de chose haute.

L'enfer est en tout lieu, où l'Eternel n'est pas.

The water that doth not run is soone infected.
The aire is never without either some wind or clouds.
Heaven shall cease to be when it shall cease to run.
The only vice is evill, the only virtue good.
The limbs cannot be faire when the body is foule.
The blind man cannot see the default of his eyes.
The leprous man cannot get but leprous children.
The wrath and love of God do follow one another.
A cruell man shall die a cruell death.
The children borne the last be often loved the best.
The saylor comes oft to make shipwrack in the port.
The coast is alwaies surer then the main sea.
Mony is the sinews and the force of warr.
The tongue of the wicked doth defile the righteous.
The presence of the evill makes goodnes appeare.
Most sweet is rest after a long travell.
The wise and discreet man takes the time as it comes.
Credis without profit doth leave a man behind.
Profit without credit doth lose his best reward.
A good horse oft doth need a spurr.
The fairest rose in the end is withered.
The thunder overthroweth the highest towers.
The cottage of a swaine without feare still doth stand.
The wolfe eateth oft of the sheep that have bin told.
Fooles and children often do prophesie.
Gold is approued in the furnace & a friend in troubles
Connsell taken after the thing is done,
is but as a rain after harvest is past.
A man must not of any man be blamed,

L'eau qui ne court se rend & puante & mal saine.
 L'air n'est presque jamais sans vêts, ou sans nuages
 Le ciel cessera d'estre en cessant de courir.
 Le seul vice est mauvais la vertu seule est bonne.
 Les membres ne sont beaux, quand tout le corps est
 L'aveugle ne peut voir le défaut de ses yeux (laid.
 Les gens lepreux ne sont que des enfans lepreux.
 L'ire & pitié de Dieu se suivent tour à tour.
 L'homme cruel mourra d'une cruelle mort.
 Les enfans derniers nez sont toujours plus aymez.
 Le nocher vient souvent faire naufrage au port.
 Le rivage est toujours plus seur que la mer haute.
 Les deniers sont les nerfs & force de la guerre.
 La langue du meschant soille l'homme de bien.
 La presence du mal fait le bien apparôître.
 Le repos est plus doux apres un long mal-aise.
 L'homme sage & prudēt prend le temps cōme il viēt
 L'honneur, sans le profit, laisse l'homme en arriere.
 Le profit sans l'honneur ne profite de guere.
 Le bon cheval souvent a besoing d'esperon.
 La Rose à la parfin se flestrit & desseiche.
 La foudre rue a bas les plus superbes tours.
 Le toict d'un bergerot sans peur dure toujours.
 Le loup mange souvent des ovaïlles contées.
 Les fols & les enfans prophetisent souvent.
 L'or au fourneau s'esprouve, & l'amy en mal-aise.
 Le conseil pris, quand la chose est parfaicte,
 n'est qu'une pluye apres la moisson faicte.
 L'homme ne doit d'aucun estre blasme.

THE TREASURE OF

If he loves but little when he is not loved at all.
Fire which is hidden hath greater violence
then that that gives his flames.

The soyle that some yeares is left fallow is the
more fruitfull when it is tilled and sown again.

The bow that for some daies is left unhent
shoots deeper his deadly wound then it did before.

When the fox cannot reach the blackberries,
he saith that he will none, because they be
not ripe. (meth.

The standing water is worse then the water that run-
A cat loves fish well, but she will not wet
her feet.

A long repentance oft followes a short pleasure.

The thing seldome seen is accounted deare.

The mouse that hath but one hole is quickly taken.

The rolling stone doth never gather
masse.

The King doth lose his right wher nothing is to be had

The diuell is not alwaies at a poore mans doore.

A pleasure is bought too deare

when it is lookt for too long.

The pitcher goeth so often to the well,
that in the end it cometh broken home.

Vnhappy and cursed is the house wherin

the hen singeth higher then the cock.

The bow alwaies bent cannot last without
breaking.

The time lost cannot be recovered again.

The

- s'il ayme peu, quand il n'est point aymé.
 Le feu couvert a plus de violence,
 que n'a celuy qui ses flammes esclance.
 Le ch'ap qui quelques ans demeure come en friche
 quand il est ressi, ne fait un raport plus riche.
 L'arc, qui pour quelques jours de s'encorde demeure
 enfonce plus avant la mortelle blesseure.
 Le renard, ne pouvant atteindre aux hautes meures,
 dit lors quil n'en veut point, & qu'elles ne sont
 meures.
 L'eau qui dort est pire que celle la qui court.
 Le chat ayme bien le poisson, mais il craint de
 moviller la pâtre.
 Le repentir suit souvent court plaisir.
 La chose guere veüe est chere tenuee. (happée)
 La souris qui n'a qu'une entrée est incontinent.
 La pierre qu'on remue souvent n'amasse jamais
 moufle.
 Le Roy pert son droit, ou il n'y a que prendre.
 Le diable n'est tousiours a la porte d'un homme.
 Le plaisir est trop cher vendu,
 qui longuement est attendu.
 La cruche va si souvent au puy, qu'en fin
 elle y demeure.
 La maison est malheureuse & meschante,
 ou la poule plus haut que le coq chante.
 L'art tousiours tendu ne peut durer long temps
 sans rompre.
 Le temps perdu jamais ne se reconure.

The time passeth away and never comes again.

The faire feathers make a faire fowle.

The fire is never without heat.

One in a morning swelleth for pride of his goods;
that at the Suns setting hath lost all.

The flower of our years, that last but little,
vanissheth away and never comes again.

The threed teacheth us how weak and fraile is
this poore life.

The walls may have some eares.

The friend that doth flatter is a foe.

A true friend will never dissemble.

Wrath and anger do blind the judgement.

The end doth crown the work.

The meale of the diuell is halfe turned into bran.

Crabs by nature may become good

apples by art.

(a true friend.

A man hath no greater treasure in his adversity then
Very carelesse is the man that wil play at chesse, when
his house is on fire.

(ning.

Most good is the threatening that gives a good war.

The diversity of meats doth hinder digestion.

A good horse can draw out of danger both his master
and himself.

A lade puts in danger both his master and himself.

The love of the subjects is the strongest pillar of a
Prince.

where hate doth reign, Lordship hath no surety.

The good turn done to an ingrateful man is il bestowed

Long

Le temps s'en va, & jamais ne revient,
 La belle plume fait le bel oiseau.
 Le feu n'est jamais sans chaleur,
 L'un au matin s'enfile en son bien,
 qui au Sol il couché n'a rien.
 La fleur des ans, qui peu sejourne,
 S'en fuit, & jamais ne retourne,
 Le filet te montre combien,
 la vie est un fragile bien.
 Les murailles ont des oreilles,
 L'amy qui flatte est ennemy.
 Le uray amy jamais ne dissimule.
 L'ire aveugle le jugement,
 La fin couronne l'œuvre,
 La farine du diable s'en va moitié en son.
 Les pommes aigres de nature, peuvent devenir
 douces par industrie. cessité.
 L'amy n'a plus seur thresor que l'amy en la ne-
 L'homme est bien aveugle, qui s'amuse à jouer aux
 eschets, alors que sa maison brusse.
 La menace est tres-bonne, qui donne advertissement
 La diversité des viandes empesche la digestion.
 Le cheval brusque peut tirer & son maitre & soy
 hors du danger.
 Le cheval rellif met son maitre & soy en danger.
 L'amour des subjects est la ferme d'un
 Prince. reté.
 Là où la haine regne, Seigneurie n'a point de feu-
 Le bien fait à un ingrat, n'est jamais bien employé.

THE TREASURE OF

Long promises be figures of cruelty.

The armes of Kings do reach very far.

Necessity ingendreth in man war against himselfe.

The least thing wherof we be ignorant is greater than all that men can know.

Scarfty of all things is alwayes precious.

To forgive is no lesse vertue in Princes, when they be offended, then revenge a vice in the common sort, when they be wronged.

The common sort do take revenge for their creat, Lords forgive for their virine.

Good counsell oft assures the doubtfull things.

The things done in anger, are weyed with repentance.

Hastinesse is hurtfull, but slownesse is sure.

The guiltlesse ought no lesse to feare fortune then the guilty the lawes.

A man that hath experience by long usage will not rashly hazard himself.

And he which is wise by his own folly may be called unhappy wise.

The fairest shoes do often hurt the foot.

Honour overcommeth the feeble shame if we be overcome by a valorous warrior.

The place doth not honor the man, but the man honoreth or dishonoureth the place.

The Lord of heaven hath at his gate,

two great suns from whence doth rain all that brings to men the cause

Les promesses longues sont figures de creuue.

Les bras des Roys sont de grande estendue.

La necessité engendre a l'homme la guerre avec
soy mesme.

La moindre chose de ce que nous ignorons est plus
grande que tout ce que les homes peuyent scayoir.

La difficulté de toutes choses est precieuse.

Le pardonner n'est moindre vertu aux grands,
quand ils sont offensez, que la vengeance vice
aux petits, quand ils sont injuriez.

Les petits se vengent pour l'honneur,
les grands pardonnent pour la vertu.

Le bon conseil assure souvent les choses douloureuses.

Les choses faictes en colere se peuent avec repentance.

La hastivete est domageable, & la tardivete seure.

Les innocens ne doibuent moins craindre la fortune
ne que les coupables la loy.

L'homme rusé par long usage.

n'est follement aventureux;

Et qui par son peril est sage.

Celuy est sage malheureux.

Le beau foulier blesse souvent le pied.

L'honneur surmonte la foible honte,

s'on est vaincu par un brave vainqueur.

Le lieu n'honore l'homme, mais l'homme honore
ou des honore le lieu.

L'Eternel tient devant sa porte,

Deux tonneaux, dont il fait pleuvoir.

Tout ce qui aux hommes aporte.

both of their joy and also pain.

Troublesome pains be not commonly far off the
most prosperous fortune.

We must endure the evill when it is come.

The comfort of the unluckie, is to have many fellows.

The righteous man dying doth leave a good name.

The wicked man dying leaves after him an ill name.

Death hath no power on the praises of virtue.

One day taketh away from us the credit that another
hath given us.

The course of ill fortune is alwaies too swift.

The course of good fortune is never too swift.

Mediocrity makes a man happy.

The high degree of honor is a dangerous thing.

Death doth stil follow us as the shadow doth the body.

Death holdeth alwaies a sword upon our
throates.

(another

Opinion only makes men arme themselves one against

The changing of honors doth change also the manners

Virtue only can deck and honour men.

The wise man by counsell may prevent an ill hap.

Pleasure is not pleasant unles it doth cost deare.

The heart in our body doth rule al the rest of the limbs.

Princes without friends be alwaies unhappy.

Beauty is not beauty but only with virtue.

Envy cannot offend but those that be alive.

Envy hath no power upon the dead body.

Good luck brings alwaies an ill turn after him.

Reason hath no power when force doth command.

Fire

dequoy joye & tristesse avoir.

Les peines importunes ne sont volontiers loing
des plus hautes fortunes.

Le mal venu il le faut endurer. (blables)

Le confort des malheureux est d'avoir des sem-

L'homme bon en mourant, laisse le bon renom.

L'homme mauvais mourant, laisse le mauvais nom.

La mort n'a de pouvoir sur les los des vertus.

L'honneur qu'un jour nous donne, un autre jour
nous l'oste.

La course d'un malicieux est toujours trop hastive.

La course d'un bon heur n'est jamais trop hastive.

La mediocrité rend la personne heureuse.

Le haut degré d'honneur est chose dangereuse.

La mort nous va suivant, comme l'ombre le corps.

La mort nous tient toujours un couteau sur la
gorge.

La seule opinion fait les hommes armer.

Le changement d'honneurs aussi change les mœurs.

La seule vertu peut les hommes decorer.

Le sage par conseil devance son dommage.

Le plaisir n'est plaisant, s'il ne couste bien cher.

Le cœur en nostre corps tous les membres adresse.

Les Princes sans amis, sont toujours malheureux.

La beauté n'est beauté, sinon qu'avec veru.

L'envie nuit toujours à ceux qui sont en vie.

L'envie ne peut rien sur les vertus d'un mort.

Le bon heur toujours traine un malheur à sa queue.

La raison ne peut rien, quand la force commande.

Fire were not fire, if it were not hot.
 Nature is alwaies stronger then the lawes.
 The sick man loves water though it be forbid len him.
 Death is the recourse of miserable men.
 Gladnes and sadnes do rule one after another.
 Thoughts serve to louers both for tongue and eares.
 The wise man will obey when he cannot command.
 Honour waileth nothing except we be content.
 Honour is worth nothing when man is miserable.
 Love whom hope comforteth is not altogether content.
 Desyre tormenteth us and hope comforteth us.
 The God of heauē hath put before us virtue, sweate
 labour for those that will follow it.
 The Cat that once hath tasted of the cream
 will not be quiet till she hath gotten more.
 Honour followeth dangers and the hardy man by his
 mishap honoreth himself & maketh himself glorious.
 The deeds are manly and the words womanly.
 The flies go to lean horses.
 Mischiefe cometh by pounds & goeth by ounces away.
 The death of the wolves is the safety of the sheep.
 Little is better in peace than great store in war.
 To cast oyle into the fire is not the way to quench it.
 To rule his own desire is the greatest Loraship.
 To maintain the wicked is to do wrong to the godly.
 To take the part of a guiltesse man is a charitable
 work.
 Unhappy is he that seeth nothing, but by the eyes of
 Unhappy

Le feu ne seroit feu s'il cessoit d'estre chaud.
 La nature est toujours plus forte que la loy.
 Le malade aime l'eau, qui lui est de endue.
 La mort est le recours des hommes miserables.
 La joye & douleur commandent tour à tour.
 Le penser aux aimans, sort de langue & de vevé.
 L'homme sage obeit, ne pouvant commander.
 L'auctorité ne sert, qui n'a contentement. (serable
 L'honneur est moins q̃ rien, quand l'homme est mi-
 Le desir n'est content que l'esperoir reconforte.
 Le desir nous tourmente, & l'esperoir nous contente.
 Les Dieux du ciel ont mis la sueur au devant,
 de la haute vertu à qui la va suyvant.
 Le chat qui une fois a tasté fromage,
 n'a jamais de repos qu'il n'en ait davantage.
 L'honneur suit les hasards, & l'homme audacieux,
 par son malheur s'honore, & se rend glorieux
 Les effects s'or les masses, & les paroles les femelles.
 Les mouches vont rousieurs aux chevaux maigres.
 Le mal vient par liures, & s'en va par onces.
 La mort des loups, est la sauveté des brebis.

M

(guerre.

Mieux vaut le peu en paix que l'abondance en
 Mettre de l'huile au feu, n'est le vouloir esteindre.
 Maistriser les desirs, est grande Seigneurie.
 Maintenir le meschant est faire tort au bon,
 Maintenir l'innocent est ceuire
 charitable. (d'autrui.
 Malheureux qui ne voit que par les yeux

Unhappy is he that desireth and is never content.

Death is better to the miserable then life.

Ill newes be commonly too true.

One riseth in health in the morning that dieth before

Sore upon sore is not a salve. (the evening)

An ill shepheard doth often feed the wolfe.

My shirt is nearer my skin then my coat.

It is better to bow then to break.

We must not put the cart before the oxen.

After dinner mustard.

The merchant that loseth cannot laugh.

We desire most the thing forbidden us. (thee.

Neuer look in the mouth of a horse that hath bin giue

To deny the truth known is great impudency.

Necessity is the mother and nurse of all arts. (path

Let us not leave a true way to follow an uncertaine

Nature hath pleasure in diversity.

Let us not admire the scabbard to despise the blade.

No man is happy, but after death.

We can give alwaies better counsell to others then to
our selves.

We know nothing better then that we desire to know.

Necessity hath no law (most.

We know nothing lesse then when we thinke to know

Bringing up goeth beyond nature.

We easily believe what we do desire.

No man ought to undertake more then he is able to

No good without pain. (performe.

No

Malheureux qui desire, & n'est jamais content.
 Meilleure au miserable est la mort que la vie.
 Mauvaises nouvelles sont le plus souvêt veritables
 Matin le iour se leve, pour mourir sur le soir.
 Mal dessus mal n'est pas santé.
 Mauvaise garde plaît souvent le loup.
 Ma chemise m'est plus proche que ma robe.
 Mieux vaut plier que rompre.
 Mettre la charrue devant les bœufs.
 Moustarde apres disner.
 Marchant qui pert ne peut rire.

N

Nous desirons le plus ce que l'on nous deffend.
 Ne regarde en la bouche au cheval qu'on te donne
 Nier la verité est signe d'impudence.
 Necessité est mere & nourrice des Arts.
 Ne laissons le chemin pour suyvre un faux sentier.
 Nature s'esjovit en la diversité
 N'admirons le fourreau, pour m'espriser la lame.
 Nul homme n'est heureux, sinon apres la mort.
 Nous conseillons bien mieux les autres, que nous
 mesmes.

Nous ne sçavons rien mieux, que ce que nous desi-
 Necessité n'a point de ley. (rons sçavoir.

Nous ne sçavons rien moins, que ce que nous pen-
 Nourriture passe nature. (rons le plus.

Nous nous persuadons aysemēt ce que nous desirōs
 Nul ne doit entreprendre outre les limites de sa
 Nul bien sans peine. (capacité.

No smoke without fire.

Do never say that you are in the City until you have
passed the gates thereof.

We ought to love those beate that be beholding to us
then those to whom we be beholding.

Let us not do to others the thing that we would not
to be done to us.

We do not hold in our hands neither yesterday nor
to morrow.

The thorns will prick us if we will gather any roses.

It is easier to overcome one enemy then
two.

We lose both speech & time whā we speak to a deaf man.

He marris his body that seeks too much for the spirit.

He marris his wit that pampereth his body too much.

We reioyce the Iron so much that in the end we heat it.

We can scarce both love and be wise together.

When the face is faire the heart must be gentle.

We see not the heavens alway in one estate.

One cannot fly before he hath wings.

One cannot with great blowes make sweet musick.

Nothing is said that hath not bin said before.

We see that commonly by a common mischance

alway the worst overcommeth the best.

It is impossible of a buzzard to make a good hawke.

One can not have a several hire for the use of one thing

Save a thiefe from the gallows and he will put you in
his place.

Nullé fumée sans feu.

Ne dites jamais que vous estes en la ville, jûsques à ce que vous en ayez passé les portes.

Nous devons plus aymer ceux qui nous s'ont obligez que ceux, a qui nous sommes obligez.

Ne faisons à autruy ce que nous ne voudrions qu'on nous fît.

Nous ne tenons en nostre main,

Le jour d'hier ny de demain.

O

On se doit espiner, qui veut cueillir des roses.

On peut beaucoup mieulx vaincre un ennemy que deux.

On pert parole & temps, quand on parle de des foudres.

On fait perdre le corps, en trop recherchant l'esprit.

On fait perdre l'esprit, en trop flattant le corps.

On froite tant le fer qu'à la fin il s'est bapité.

On peut à peine aymer & ensemble estre sage.

Où le visage est beau, le cœur doit estre dour.

On ne voit pas tousiours en mesme estat les cœurs.

On ne scauroit voler, devant qu'avoir des ailes.

On ne peut à grands coups, faire d'once Musique.

On ne dit rien que l'on n'ait dit devant.

On voit qu'en fin, par un commun malheur,

tousiours le pire est maître du meilleur.

On ne scauroit faire du ne buse un esprevier.

On ne scauroit faire d'une fille deux gendres.

Ostez un vilain du gibet, il vous y

mettra.

*We shall be measured by the same measure that we
measure others by.*

*We must give dignities to men, and
not give men to dignities.*

*We do endure often of a bad servant
for his masters sake.*

Annoint a knave and he will gall you :

Gall a knave and he will annoint you.

The more haste the worse speed.

To forgive and to save is the virtue of God.

The greater the joy is the sooner it flies away.

By an uncertain order all things do move and stir.

In doing our duty we deserve no reward.

By the scars of his face the souldier doth get fame.

For to shoot right and hit the white one must leuell.

The falling again is almost alwaies deadly.

Where there is great beauty, great torment it brings.

Through perils credit ought to be sought.

Think more then thou speakest, and hope for the best.

*In serving well and being faithfull, one may become
of a good servant a good master.*

A small fire makes often a great smoke.

Small rain allayes great wind.

A litle man may fell a great oake.

For one pleasure a thousand griefs.

Nearer the Church, further from God.

Children may become men.

Few words and many deeds.

Patience

On sera mesuré de la mesure mesme qu'on
mesure autrui.

On doit donner les dignitez aux hommes, &
non pas les hommes aux dig- itoz.

On endure souvent d'un mauvais serviteur pour
l'amour de son maistre.

Oignez villain il vous poindra:
poignez villain il vous oindra.

Plus on veut s'avancer, & plus on se recule.

Pardonner & sauver est le propre des Dieux.

Plus la joye est extreme, & plus elle est fugitive.

Par un ordre incertain, toutes choses se muent.

Pour faire ce qu'on doit, il ne faut de faire.

Par les playes du front, le soldat se signale.

Pour bien tirer il faut prendre visée.

Presque tousiours, la recherche est mortelle.

Plus de beauré plus de tourment apporte.

Par les hazards, l'honneur se doit chercher.

Plus pincer que dire, & espoir de mieux.

Pour bien servir, & loyal estre

de serviteur on devient maistre.

Petit feu fait souvent une grande fumée.

Petite playe abbat grand vent.

Petit homme abbat grand chesne.

Pour un plaisir mille douleurs.

Pres de l'Eglise loing de Dieu.

Perites gens deviennent grands.

Peu de paroles & beaucoup d'effects.

Patience passeth science.

A little flame may increase to a great fire.

A little water cannot quench a great fire.

Amongst the sound of trumpets and drums, the
voice of good lawes cannot be heard.

No mony, no man.

He that will not dance must not come to dances.

He that deserves the best is commonly the worst
rewarded.

He that comforts a griepe makes it rarer again.

He that seels farre shall never hit the white.

He that doth not overcome alwaies, is not alwaies
overcome.

He that hunteth the brains doth hurt the whole body.

He that conquers a conqueror, deserueth double glory.

He that hath not tasted of the soure, deserueth not
the sweet.

He that will reprove must be blamelesse himself.

He that once is borne, once must die. (friend.

He that loveth for his gaine profit, cannot be called a

He that undertaketh more than he is able to performe
shall make penance himself.

Let us keepe fast the wealth that we have well gotten.

He that doth get, doth much, he that doth keep, doth
more.

He that dieth for the common wealth, dieth honorably.

He that honoureth the king, doth honour God also.

He that will beat his dog, can find cudgels enow.

When

Patience passe science.
 Petite flambe peut s'accroistre en un grand feu.
 Peu d'eau n'esteint grand feu.
 Par my la voix des trompettes, la voix de bonnes
 loix ne peut bien estre entendue.
 Point d'argent point de valet.

Q

Qui ne voudra danser, ne se mette en la danse.
 Qui merite le mieux, est le moins
 guerdonné.
 Qui console le mal le fait renouveler.
 Qui vise loing, iamaïs ne rend son coup heureux.
 Qui n'a tousiours du bon, n'est pas tousiours
 vaincu.
 Qui blesse le cerveau, va blessant tout le corps.
 Qui surmonte un vainqueur, merite double gloire.
 Qui n'a gousté d'aigreur, la douceur ne
 merite.
 Qui veut bien accuser, n'ait rien dont on l'accuse.
 Qui une fois est né, doit une fois mourir.
 Qui aime pour son bien, ne se peut dire amy.
 Qui par trop entreprend, en fera
 penitence.
 Qui l'ayant bien acquis, garde son heritage.
 Qui acquiert fait beaucoup, qui garde,
 d'avantage.
 Qui meurt pour le public, meurt honorablement.
 Qui fait honneur aux Roys, il fait honneur à Dieu.
 Qui veut battre son chien, trouve assez de bastons.

P

- When beauty comes on beauty then beauty loseth her beauty.

He that hath but one eye must be afraid to lose it.

He that mounteth higher than he ought,
shall descend lower then he would.

He that will not when he may shall not when
he would.

He that beholds himself in a glas, may see himself well
he that doth see himself well, doth know himself wel.

He that knoweth himself well despiseth himself;
he that despiseth himself is wise. (wolfe.)

He that makes himself a sheep shall be eaten by the
He that hath a good neighbour hath a good morrow.

He that loves me, loves my dog.

He that steales away an egg, will steale an oxe.

He that will be a surety shall pay.

He that doth what he ought not to do
shall find what he would not.

He that will keep his friend
let him have nothing to do with him.

He that reckneth without his hoast shall reckon twise.

He that maketh too great hast doth hinder himself.

He that will adventure nothing shall get nothing.

He that hath some land, must haue also war & debate.
When a thing is done all counsell is in vain.

H. that seeth another mans house on fire must be
afraid of his own.

Foure eyes can see more then two.

He that wanteth fire must needs seek for it.

He

Quand beau vient dessus beau, le beau perd sa
beauté.

Qui n'a qu'un œil, ait grand peur de le perdre.

Qui monte plus haut qu'il ne doit,
descend plus bas qu'il ne voudroit.

Qui ne veut quand il peut, il ne pourra quand il
voudra.

Qui bien se mire, bien se voit:

qui bien se voit, bien se cognoist:

Qui bien se cognoist, peu se prise;
qui peu se prise, sage est.

Qui se fait brebis le loup le mange.

Qui a bon voisin, il a bon matin.

Qui m'ayme, ayme mon chien.

Qui desrobe un œuf, desrobéroit bien un bœuf.

Qui plege, paye.

Qui fait ce qu'il ne doit,

luy advient ce qu'il ne voudroit.

Qui veut entretenir son amy,

n'ait rien affaire avec luy.

Qui conte sans son hôte, luy convient conter deux

Qui trop se haste, loing se recule. (fois.

Qui rien ne hazarde, rien ne prend.

Qui a terre, si a guerre.

Quand la chose est faite, tout conseil est vain.

Qui voit brusler la maison d'autrui, doit avoir

grand peur de la sienne.

Quatre yeux voyent plus que deux.

Qui a affaire de feu le doit chercher.

He that loveth well doth punish well.

He that will strive against his master commonly loseth his cause.

When pride doth ride foremost, shame & damage doth follow after.

He that cannot dissemble cannot rule.

They that fight with golden lances get commonly the victory.

When thine enemy will fly make him a golden bridge.

Whosoever promiseth himself too much gets nothing.

He that honoureth and loveth the servant of a king doth honour and love the King himself.

He that loseth his goods loseth his senses.

He that once hath given himselfe to evill takes not to return to it another time.

He that hath no faith hath nothing.

He that cannot have what he would must wish what he can.

He that rewardeth well others teacheth how to be well rewarded.

When the heart is wrapped with passions the cares be shut to any good counsell.

He that will be feared ought to feare also.

He that is afraid of the leanes must not go to the wood.

He that will saile without danger,
must never saile in a main sea.

Reason must overcome the desires of the soul.

Reason ought to keep the key of all our actions.

Reason

Qui bien ayme, bien chaste.

Qui debat contre son maistre, ordinairement perd
sa cause.

Quand orgueil chevauche le premier, honte &
dommage le suivent de pres.

Qui ne sçait dissimuler, ne sçait pas regner.

Quand on combat à lanées d'argent, on a souvent
la victoire.

Quand ton ennemy voudra fuir, luy un pont

Qui trop se promet, rien n'obtient. (d'argent.

Qui honore, & qui ayme serviteur de Roy, n'a
honneur le roy mesme.

Qui pert le sien, pert le sens.

Qui une fois au mal a voulu s'adonner,
une & un autre fois ne craint d'y retourner.

Qui n'a la foy, n'a rien.

Qui ne peut avoir ce qu'il veut, doit seulement
vouloir ce qu'il peut.

Qui bien recompense, enseigne autrui d'estre bien
recompensé.

Quand le cœur est embroillé de passions, les
aureilles sont closes au conseil.

Qui veut estre craint, force luy est qu'il craigne.

Qui a peur des feuilles, ne doit aller au bois.

Qui voudra seurement ramer,
Jamais ne cingle en haute mer.

Raison doit surmonter les appetits de l'ame.

Raison deuroit tennir la clef de tous nos faits.

Reason must be in us both the Queen and mistresse.
Reason loses her reason when passion ruleth.

The upbraiding of a pleasure makes it too dearely

The riches of the mind can never be lost. (bought

Rare be the treasures that the wiseman possesseth.

Rome was not builded in one day.

To laugh without cause is signe of mere folly.

Reprove others, but correct thy self.

The rest of the mind and patience

be the instruments of science.

Turn again into the way

the man that goeth astray.

Except the heart agreeth, the fault is excusable.

Wise is the man that beleeves him that gives him a
good warning.

To know himself well is the greatest knowledge
that one can have or wish for.

To know the evill is often profitable,
but the use of it is alwaies to be eschued.

If our sbirt would know our secrets,
we ought to burn it.

Vpon the Anvil of upbraiding is often
forged the vice of unbankfullnesse.

To put himself in the number of onsons and not to be
worth a scallion.

Into the mouth of a bad dog falls often a good bone.

The change is alwaies hard to be borne.

Raïson doit estre en nous la Reyne & la maistresse.
 Raïson pert la raïson, quand passion domine.
 Reproche de bien fait, rend le bien fait trop cher.
 Richesse de l'esprit ne se peut jamais perdre.
 Rare sont les thresors que le sage possede.
 Rome ne fut toute en un jour bastie.
 Rire sans cause est signe de follie.
 Reprens autrui, mais corrige toy meisme,
 Repos d'esprit & patience,
 sont instruments de la science.
 Remets en droicte voye,
 celuy la qui fourvoye.

S

Si le cœur n'y consent, la faute est excusable.
 Sage est celuy qui croit à qui bien
 l'admonneste.
 Se bien cognoistre, est le plus grand sçavoir
 que l'on sçauroit desirer & avoir.
 Sçavoir le mal est souvent profitable,
 mais en user est tousiours evitable.
 Si nostre chemise sçavoit nostre secret,
 nous la deurions bruller.
 Sur l'enclume du reproche, est bien souvent
 forgé le vice d'ingratitude
 Se mettre en rang d'oignon, & ne
 valloir une eschallotte. (cule.
 Souvent à mauvais chien tombe un bon os en gu-

T

Tousiours le changement est fastueux à porter.

All those that God loves do not live long.
 It is an act of pity to kill a miserable man.
 All mystery of love ought to be hidden.
 All that is in this world is but a play of inconstancy.
 The nearer we see our selves to that we desire,
 the more our affection to it is increased & augmented.
 The exces of our love is alwaies changed into jealousy.
 Thou lovest the occasiō, if thou knowest not how to take
 All that hath beginning hath also an ending. (it.
 It is too late to repent when we are imbarcked.
 Some flourish to day that to morrow shall be withered.
 Some is withered to day that to morrow shall flourish.
 So long as the enemy liveth the warr is not ended.
 One thinks to be in the haven with a calme sea
 which in the end is constrained to depart by tempest.
 The more a thing is hidden and forbidden
 much more it is looked for, desired and sought.
 All this world is doubtfull, the only last houre hath
 power to end, either our happines, or unhappines.
 Any man what soever, whither he be born of an high
 or of a low degree hath some fault in him.
 Even as the wind passeth away without returning
 any more, so fly away our words without any hope
 to call them back again. (fitable.
 An ill cause well pleaded, maketh a good cause unpro-
 Every natural thing loveth that which is most like to
 Too great familiarity breedeth contempt. (it.
 All things passe away and nothing remaineth sure
 in this earth below.

Tous ceux qu'ayment les Dieux, ne vivent pas long
Tuer un miserable est acte de pitié. (temps.

Tout mystere d'amour merite estre caché.

Tout ce qui est au monde, est un jeu d'inconstance.

Tant plus on se voit pres d'une chose esperée,
tant plus l'affection s'en fait demesurée.

Tousiours l'exces d'amour se change en jalousie.

Tu pers l'occasion si tu ne la sais prendre.

Tout ce qui prend naissance est perissable aussi.

Trop tard on se repent, quand on est embarqué.

Tel fleurit avjourd'huy, qui demain fiesrira.

Tel fiestrit avjourd'huy, qui demain fleurira.

Tant que l'ennemy vit, la guerre n'est pas morte.

Tel se ~~z~~aide estre au port, ayant la mer bonace,
qui de vents effrontez soudainement desplace.

Tant plus un bien est longuement caché,
plus est requis attendu & cerché.

Tout ce monde est douteux la seule heure derniere
parfait nostre bon heur, ou bien nostre misere.

Tout homme quel qu'il soit, ou ne de race haute,
ou sorty de bas lieu, a en soy quelque faure.

Tout ainsi que le vent sans retourner s'en vole,
sans espoir de retour,
s'eschappe la p role

Tort bien plaide rend bon droit inutile.

Toute chose naturelle appere son semblable.

Trop grand familiarité engendre du mespris.

Toute chose se passe & rien seur ne demeure
en ceste terre basse.

All pains-taking deserveth reward.

All that man thinks commeth not to passe.

*The more saffron is troden under foot
the better it is.*

All that which hath likenes of truth, is not truth.

*Some faine themselves to be as simple as a lamb, which
are as crafty as a Fox.*

*Too much Art towards a friend
is a token of a foe.*

Hony licked on the thorns, is too dearly bought.

Too late repented the man, that hath no more remedy.

Some refuse a thing that they wish for after.

Too much speaking doth hurt, too much galling

It is not good to inquire too much. (smarts.

All things come well to passe to him that can expect,

Still fisheth he that catcheth one.

*He commeth to soon to our gate,
that brings with him ill newes.*

All that glistereth is not gold.

One soweth that reapeth not.

One beats the bushes that catcheth not the birds.

The worst is commonly master of the best.

One thinketh to catch when he himself is caught.

All things are done with time.

Every thing hath his turn.

Such a life such an end.

All that which is faire is not to be kept long.

All rigour is asswaged with prayer.

He is greatly afraid that doth much threaten.

The

Toute peine merite salaire.
Tout ce que l'homme pense n'advient pas.
Tant plus on foule au pied le saffran,
 & meilleur il en est. (pourtant.
Tout ce qui a semblance de verité n'est verité
Tel feint estre simple comme un agneau, qui
 est cauteleux comme un renard.
Trop d'artifice envers l'amy,
 est une marque d'ennemy.
Trop achette le miel, qui sur espines le leche.
Trop tard se repend qui n'a plus de remede.
Tel refuse, qui apres muse.
Trop parler nuit, trop gratter cuit,
Trop enquerre n'est pas bon.
Tout vient à point, à qui peut attendre.
Toujours peïsche qui en prend un.
Trop tost vient à la porte,
 qui mauvaise nouvelle apporte.
Tout ce qui luit n'est pas or.
Tel seme qui ne moissonne.
Tel bar les buissons, qui ne prend les oiselets.
Toujours le pire est Maître du meilleur.
Tel cuide prendre, qui est pris.
Tout ce fait avec le temps.
Toute chose a son tour.
Telle vie telle fin.
Tout ce qui est de beau ne se garde long temps.
Toute rigueur s'amolli par priere.
Tel a grand peur qui bien souvent menace.

*The justice of God is alwaies favourable to the good.
Commonly every man is like to his ancestours.
The more men have the more they desire.
Every thing hath an end and nothing is free from it.
Every one cannot be a master.
All flesh is not venison.
Too much is stark naught.*

*A second fault ought not to be pardoned.
A perfect beauty is hard to be kept.
A cruell beauty is a monster to nature.
God without the fault will never be offended.
The wine of the grapes is sweeter then the wine of
the presse.
Love doth increase when it is withstood.
A perfect love cannot be disguised.
A perfect love doth last eternally.
An extreme grief cannot continue long.
A contrary is alwaies better known by his
contrary.
A good painter can draw as well the diuell as an
Angell.
A man without mony is a body without a soule.
The biting of the tongue is more dangerous then the
blow of a lance.
Old wine and old friends are praised every where.
The city that doth parlie is more then halfe gotten.
An ounce of discretion is better worth then a pound of
hardines.*

Touſiours propice aux bons eſt de Dieu ſa juſtice.
Tout homme volontiers ces anceſtres reſſent.
Tant plus les hommes ont, plus ils veulent avoir.
Toute choſe prend fin, & rien n'en eſt exempt.
Tout le monde ne peut pas eſtre maiſtre.
Toute chair n'eſt pas venaiſon.
Trop ne vaut rien.

V

Une ſeconde erreur n'eſt pas digne d'excuſe.
Une beauré parfaite eſt de mauvaiſe garde.
Une beauté cruelle eſt un monſtre en nature.
Un dieu, ſans ſe vanger, n'endure eſtre offencé.
Vin de grain eſt plus doux, que n'eſt pas vin de
preſſe.
Une amour par contrainte eſt plus chaude rendue.
Une parfaite amour ne ſe peut deſguiſer.
Une parfaite amour dure eternellement.
Une extreme douleur ne peut eſtre durable.
Un contraire eſt touſiours mieux veu par ſon
contraire.
Un bon peintre ſçait peindre & un Diable, & un
Ange.
Un homme ſans argent, eſt cōme un corps ſans ame
Un coup de langue eſt plus dangereux qu'un coup
de lance.
Vin vieux & amys vieux ſont lovez en tous lieux.
Ville qui parlemente, eſt à demy rendue.
Une once de diſcretion vaut mieux qu'une liure
de hardieſſe.

A new sore causeth new effects.
A bad cause with good skill well pleaded
is oft above the good many times commended.
Good counsell is the strength of a king.
A greedy desire overcommeth all good counsell.
There is not any way shut to virtue.
An ill chance never comes alone.
Virtue hath never a good purse.
One nail is driven out by another nail.
A pound of gold is better then an ounce of honor.
A dead Bee maketh no hony.
An old dog will never bark in vain.
A pitifull Physitian maketh a deadly wound.
A couragious heart wil commonly seek for no excuse.
A couragious heart is known by his deeds.
A partiall Iudge can never judge well.
A prince is well beloved for his gentlenes.
An Emperour is feared for his severity.
A Prince too cruell cannot continue long.
A Prince too gentle doth not raign in security.
A couragious heart wil neuer complain of his ill hap.
A couragious heart cannot live in thraldome.
A broken sack cannot hold any corn.
The foole sometime doth teach the wise.
An ill word is quickly spread abroad.
A good subject must die for his Prince.
A good life causeth a good death.

FINIS.

M.M.A.C.

LONDON

The one diligently compiled, and the other painfu-
lly gathered and set in order, after the Alphabetical
manner, for the benefit of those that
are desirous of the French tongue.

By *G. D. L. M. N.*



LONDON,

Printed by *George Miller*, and are to be sold by *John Smi-*
wicke at his Shop in *S. Dunstons Church-*
yard, under the Dyall, 1639.

THE FRENCH TONGVE.

Un nouveau mal fait de nouveaux effects.
 Une mauuaife cause avec l'art bien plaidée.
 est plus que le bon droit souvent recommandée.
 Un bon conseil est la force d'un Roy.
 Un fort desir tout conseil va domptant.
 Un seul sentier n'est clos à la vertu.
 Un malheur jamais ne vient tout seul.
 Vertu n'a jamais bonne bourse.
 Un clou est repoussé par un autre plus fort.
 Une liure d'or vaut mieux qu'une once d'honneur.
 Une abeille morte ne fait plus de miel.
 Un vieux chien jamais ne jappe en vain.
 Un piteux medecin fait une mortelle playe.
 Un magnanime cœur volontiers ne s'excuse.
 Un magnanime cœur se cognoist à l'effect.
 Un Juge partial ne sçauroit bien juger.
 Un Prince est bien voulu pour son humanité.
 Un Empereur est craint pour sa severité.
 Un Prince trop cruel ne dure longuement.
 Un prince trop humain ne regne seurement.
 Un magnanime cœur ne se plaint des malheurs.
 Un magnanime cœur ne peut viure en seruage.
 Un sac percé ne peut tenir le grain.
 Un fol enseigne bien aucunesfois un sage.
 Une mauuaife parole s'estend incontinent par tout.
 Un bon subject doit mourir pour son Roy.
 Une belle vie engendre belle mort.

FIN.